

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DU ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Ulysse part de l'île d'Éa et arrive chez les Cimmériens, à l'endroit désigné par Circé; il accomplit les sacrifices prescrits par la déesse (1-50). L'ombre de son compagnon Elpéonor vient la première s'entretenir avec lui; il aperçoit sa mère Anticléa (51-83). Tirésias lui annonce son retour dans Ithaque et lui parle d'un voyage qu'il devra entreprendre ensuite (84-137). Grâce aux indications de Tirésias, Ulysse peut s'entretenir avec sa mère (138-224). Les âmes des filles et des épouses des héros s'avancent à leur tour vers lui; il les interroge successivement (225-332). Alcinoüs et les autres Phéaciens prient Ulysse de continuer son récit, qu'il veut abandonner pour se livrer au sommeil; le héros y consent (333-376). Agamemnon apparaît à Ulysse, lui raconte sa mort et lui donne divers conseils (377-466). Entretien d'Ulysse avec Achille (467-540). Ajax, interpellé par Ulysse, ne daigne pas lui répondre (541-567). Ulysse voit Minos, Orion, Tantalé, Sisyphe (568-600). Hercule s'entretient avec lui (601-624). Les ombres s'approchent en foule; le héros épouventé fuit vers son navire et met à la voile (625-640).

---

ΟΜΗΡΟΥ  
ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ  
ΡΑΨΩΔΙΑ Λ.

HOMÈRE.  
L'ODYSSÉE.  
CHANT XI.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν,  
νῆα μὲν ἄρ' ἀμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα δῖαν,  
ἐν δ' ἰστὸν τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηϊ μελαίνῃ·  
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐβήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ  
βαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.  
Ἴμῖν δ' αὖ μετόπισθε νεὸς κυανοπρόροιο  
ἴκμενον οὖρον ἴει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,  
Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδῆσσα.  
Ἴμεῖς δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα  
ἤμεθα· τὴν δ' ἀνεμὸς τε κυβερνήτης τ' ἴθουεν.

« Quand nous fûmes arrivés sur le rivage et près du vaisseau,  
nous lançâmes d'abord le navire sur la mer divine, puis nous placâmes sur le noir tillac le mât et les voiles; nous embarquâmes le bélier et les brebis, et nous montâmes nous-mêmes, affligés et versant des torrents de larmes. Derrière le vaisseau à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous nous assîmes; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Pendant tout le jour, le navire

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα  
κατήλθομεν ἐπὶ νῆα  
ἠδὲ θάλασσαν,  
ἀμπρωτον μὲν ἄρ'  
ἐρύσσαμεν νῆα  
εἰς ἄλα δῖαν,  
τιθέμεσθα δὲ  
ἰστὸν καὶ ἰστία  
ἐν νηϊ μελαίνῃ·  
λαβόντες δὲ τὰ μῆλα  
ἐνεβήσαμεν,  
ἀνεβαίνομεν δὲ καὶ αὐτοὶ  
ἀχνύμενοι,  
καταχέοντες δάκρυ θαλερὸν.  
Κίρκη δὲ αὖ  
εὐπλόκαμος,  
θεὸς δεινὴ, αὐδῆσσα,  
ἴει ἡμῖν  
μετόπισθε νεὸς κυανοπρόροιο  
οὖρον ἴκμενον  
πλησίστιον,  
ἐσθλὸν ἑταῖρον.  
Ἴμεῖς δὲ πονησάμενοι  
ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα  
ἤμεθα·  
ἀνεμὸς δὲ τε κυβερνήτης τε  
ἴθουε τὴν.  
Ἰστία δὲ τῆς

« Mais donc après que  
nous fûmes arrivés au vaisseau  
et à la mer,  
tout-d'abord donc  
nous tirâmes le vaisseau  
dans la mer divine,  
et nous placâmes  
le mât et les voiles  
dans le vaisseau noir;  
et ayant pris les bêtes [seau,  
nous les fîmes monter sur le vais-  
et nous montâmes aussi nous-mêmes  
étant affligés  
versant des larmes abondantes.  
Et de son côté Circé  
à-la-belle-chevelure,  
déesse redoutable, douée-de-voix,  
envoya à nous  
derrière le vaisseau à-la-proue-azurée  
un vent favorable  
remplissant-les-voiles,  
bon compagnon.  
Et nous ayant disposé-avec-travail  
chacun-des agrès dans le vaisseau  
nous nous assîmes;  
mais et le vent et le pilote  
dirigeaient celui-ci (le vaisseau).  
Et les voiles de celui-ci

Τῆς δὲ πανημερίας τέταθ' ἰστία ποντοπορούσης·  
δύσετό τ' ἠέλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί.

« Ἴη δ' ἐς πείραθ' ἔκανε βαθυβύρου Ὀκεανοῖο.

Ἔνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν ἑὶ δῆμος τε πόλις τε,  
ἠέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτ' αὐτούς<sup>3</sup> 15

Ἡέλιος φαέθων καταδέρκεται ἀκτίνεσσιν,  
οὐθ' ὀπότε ἂν στείλῃσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,  
οὐθ' ὅτ' ἂν ἄψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται·  
ἀλλ' ἐπὶ νύξ ὅλοη τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.

Νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν· ἐκ δὲ τὰ μῆλα 20  
εἰλόμεθ'· αὐτοὶ δ' αὖτε παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο  
ἤομεν, ὄφρ' ἐς χῶρον ἀφικόμεθ', ὃν φράσε Κίρκη.

« Ἔνθ' ἱερήϊα μὲν<sup>3</sup> Περικλήδης Εὐρύλοχός τε  
ἔσχον· ἐγὼ δ' ἄορ ὄξυ ἐρυστάμενος παρὰ μηροῦ  
ῥόθρον ὄρυξ', ὅσσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα· 25  
ἀμφ' αὐτῶ δὲ χοῦν χεόμην πᾶσιν νεκύεσσιν,  
πρῶτα μελικρήτω, μετέπειτα δὲ ἠδέϊ οἴνω,

vogua la voile tendue; puis le soleil se coucha et toutes les routes se couvrirent de ténèbres.

« Cependant nous étions arrivés au terme du profond Océan. C'est là que se trouvent le peuple et la ville des Cimmériens, enveloppés d'une obscurité épaisse; jamais le soleil radieux ne les contemple de ses rayons, ni lorsqu'il monte dans le ciel étoilé, ni quand il redescend des cieux vers la terre; mais une nuit funeste couvre ces mortels infortunés. Arrivés en ces lieux, nous poussâmes le vaisseau contre le rivage, nous débarquâmes les victimes, et nous nous avançâmes nous-mêmes le long du fleuve Océan jusqu'à ce que nous fussions à l'endroit que Circé nous avait indiqué.

« Là, tandis que Périclède et Euryloque tenaient les victimes, tirant du fourreau mon glaive acéré, je creusai une fosse d'une coudée dans tous les sens; je répandis sur ses bords des libations en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée, puis avec un vin géné-

ποντοπορούσης  
τέτατο πανημερίας·  
ἠελίος τε δύσετο,  
πᾶσαι τε ἀγυιαί σκιάωντο.

« Ἴη δὲ ἔκανε  
ἐς πείρατα Ὀκεανοῖο  
βαθυβύρου.

Ἔνθα δὲ δῆμος τε πόλις τε  
ἀνδρῶν Κιμμερίων,  
κεκαλυμμένοι  
ἠέρι καὶ νεφέλῃ·  
οὐδέ ποτε Ἡέλιος  
φαέθων ἀκτίνεσσι  
καταδέρκεται αὐτούς,  
οὔτε ὀπότε ἂν στείλῃσι  
πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,  
οὔτε ὅτε ἄψ  
προτράπηται ἂν ἐπὶ γαῖαν  
ἀπὸ οὐρανόθεν  
ἀλλὰ νύξ ὅλοη  
τέταται ἐπὶ βροτοῖσι δειλοῖσιν.

Ἐλθόντες μὲν  
ἐκέλσαμεν νῆα ἔνθα·  
ἐξειλόμεθα δὲ τὰ μῆλα·  
αὐτοὶ δὲ αὖτε ἤομεν  
παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο,  
ὄφρα ἀφικόμεθα ἐς χῶρον  
ὃν Κίρκη φράσεν.

« Ἔνθα Περικλήδης μὲν  
Εὐρύλοχός τε ἔσχον ἱερήϊα·  
ἐγὼ δὲ ἐρυστάμενος παρὰ μηροῦ  
ἄορ ὄξυ,  
ὄρυξα βόθρον,  
ὅσσον τε πυγούσιον  
ἔνθα καὶ ἔνθα·  
χεόμην δὲ ἀμφ' αὐτῶ  
χοῦν πᾶσι νεκύεσσι,  
πρῶτα μελικρήτω,  
μετέπειτα δὲ οἴνω ἠδέϊ.  
τὸ τρίτον αὖτε

voguant-sur-la-mer  
furent tendues tout-le-jour;  
et le soleil se coucha, [bres.  
et tous les chemins devinrent-som-

« Et celui-ci (le vaisseau) arriva  
aux limites de l'Océan  
au-cours-profond.

Et là se trouvent et le peuple et la  
des hommes Cimmériens, [ville  
couverts (enveloppés)  
d'un brouillard et d'un nuage;  
et jamais le Soleil  
resplendissant de rayons  
n'aperçoit eux,

ni lorsqu'il va  
vers le ciel étoilé,  
ni lorsque de nouveau  
il se tourne vers la terre  
venant du ciel;  
mais une nuit funeste  
s'étend sur ces mortels malheureux.  
Étant allés

nous fîmes-aborder le vaisseau là;  
et nous tirâmes-de-dessus les brebis;  
et nous-mêmes ensuite nous allâmes  
le-long-du courant de l'Océan,  
jusqu'à ce que nous arrivâmes à  
que Circé avait indiqué. [l'endroit

« Là Périclède  
et Euryloque tinrent les victimes;  
et moi ayant tiré du-long-de ma  
mon épée acérée, [cuisse  
je creusai une fosse,  
aussi grande que d'une-coudée  
ici et là (dans les deux sens);  
et je versai autour d'elle  
une libation pour tous les morts,  
d'abord avec de l'eau-miellée,  
et ensuite avec du vin doux,  
la troisième fois à-son-tour

τὸ τρίτον αὔθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιστα λευκὰ πάλυνον.  
 Πολλὰ δὲ γουνούμην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,  
 ἐλθὼν εἰς Ἴθακην στείραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη, 30  
 βέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν.  
 Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἷν ἱερευσέμεν οἴῳ,  
 παμμέλαν', ὃς μῆλοισι μεταπρέπει ἡμετέροισιν.  
 Ἴους δ' ἐπεὶ εὐχολῆσι λιτῆσί τε, ἔθνεα νεκρῶν,  
 ἐλλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαθῶν ἀπεδειροτόμησα 35  
 ἐς βόθρον, ῥέε δ' αἶμα κελαινεφές· αἶ δ' ἀγέροντο  
 ψυχαὶ ὑπέξ' Ἐρέβους νεκύων κατατεθνηώτων,  
 νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε πολύτλητοί τε γέροντες,  
 παρθενικαὶ τ' ἀταλαί, νεοπενθέα θυμὸν ἔχουσαι·  
 πολλοὶ δ' οὐτάμενοι χαλκήρεσιν ἐγγείησιν, 40  
 ἄνδρες Ἀρηίφατοι, βεβροτωμένα τεύχε' ἔχοντες·  
 οἳ πολλοὶ περὶ βόθρον ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος  
 θεσπεσίη ἰαχῇ· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἤρει.  
 Δὴ τότε ἐπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα

reux, enfin avec de l'eau, et je jetai par-dessus une blanche farine. J'implorai ensuite les ombres vaines des morts, promettant que de retour dans Ithaque j'immolerais dans mon palais une vache stérile, la plus belle de toutes, et que je remplirais un bûcher d'offrandes précieuses; que je sacrifierais à Tirésias en particulier un bélier entièrement noir, remarquable parmi nos troupeaux. Quand j'eus adressé mes vœux et mes prières aux peuplades des morts, je saisis les victimes et les égorgeai au-dessus de la fosse, dans laquelle coulait un sang noir; et du fond de l'Érèbe arrivaient en foule les âmes des morts: de jeunes femmes et de jeunes garçons, des vieillards accablés de misères, de tendres vierges au cœur rempli d'une récente douleur; puis une multitude de guerriers percés par des lances d'airain, immolés dans les combats et revêtus d'armes ensanglantées. Ils se pressaient de tous côtés autour de la fosse avec un bruit immense; et la pâle crainte s'emparait de moi. Alors je commandai à mes compagnons de dé-

ὑδατι  
 ἐπιπάλυνον δὲ ἄλφιστα λευκὰ.  
 Γουνούμην δὲ πολλὰ  
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,  
 ἐλθὼν εἰς Ἴθακην,  
 βέξειν ἐν μεγάροισι  
 βοῦν στείραν,  
 ἥτις ἀρίστη,  
 ἐμπλησέμεν τε πυρὴν ἐσθλῶν·  
 ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν  
 Τειρεσίη οἴῳ  
 οἷν παμμέλανα,  
 ὃς μεταπρέπει  
 ἡμετέροισι μῆλοισιν.  
 Ἐπεὶ δὲ ἐλλισάμην τούς,  
 ἔθνεα νεκρῶν,  
 εὐχολῆσι λιτῆσί τε,  
 λαθῶν δὲ τὰ μῆλα,  
 ἀπεδειροτόμησα ἐς βόθρον,  
 αἶμα δὲ κελαινεφές ῥέεν·  
 αἶ δὲ ψυχαὶ  
 νεκύων κατατεθνηώτων  
 ἀγέροντο ὑπέξ' Ἐρέβους,  
 νύμφαι τε ἠΐθεοί τε  
 γέροντές τε πολύτλητοί,  
 ἀταλαί δὲ παρθενικαί·  
 ἔχουσαι θυμὸν νεοπενθέα·  
 πολλοὶ δὲ οὐτάμενοι  
 ἐγγείησι χαλκήρεσιν,  
 ἄνδρες Ἀρηίφατοι,  
 ἔχοντες τεύχεα βεβροτωμένα·  
 οἳ πολλοὶ  
 ἐφοίτων περὶ βόθρον  
 ἄλλος ἄλλοθεν  
 ἰαχῇ θεσπεσίη·  
 χλωρὸν δὲ δέος ἤρει ἐμὲ.  
 Δὴ τότε ἔπειτα  
 ἐποτρύνας  
 ἐκέλευσα ἐτάροισι  
 δείραντας μῆλα,

avec de l'eau;  
 et je répandis de la farine blanche.  
 Et je suppliai beaucoup  
 les têtes vaines des morts, [que,  
 promettant, étant arrivé dans Itha-  
 de sacrifier dans mon palais  
 une vache stérile,  
 qui serait très-belle, [choses;  
 et de remplir un bûcher de bonnes  
 et d'immoler en particulier  
 à Tirésias seul  
 un bœuf tout-noir,  
 qui se distingue (se distinguerait)  
 parmi nos brebis.  
 Et quand j'eus conjuré ceux-ci,  
 les nations des morts,  
 avec des vœux et des prières,  
 ayant pris alors les brebis,  
 je les égorgeai au-dessus de la fosse,  
 et un sang noir coulait;  
 et les âmes  
 des morts trépassés  
 se rassemblaient sortant de l'Érèbe,  
 et jeunes-femmes et jeunes-garçons  
 et vieillards ayant-beaucoup-enduré,  
 et tendres vierges, [cent;  
 ayant le cœur affligé-d'un-deuil-ré-  
 et beaucoup d'hommes percés  
 de lances à-pointe-d'airain,  
 guerriers tués-dans-les-combats,  
 ayant des armes ensanglantées;  
 lesquels en-grand-nombre  
 venaient-en-foule autour de la fosse  
 l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-côté  
 avec une clameur immense;  
 et la pâle crainte s'emparait de moi.  
 Donc alors ensuite  
 les ayant excités  
 j'ordonnai à mes compagnons  
 ayant écorché les bêtes

μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτο ἔσφαγμένα νηλεῖ χαλκῷ,  
 δείραντας κατακείαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,  
 ἰφθίμω τ' Ἄϊδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·  
 αὐτὸς δὲ ξίφος οἷον ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 ἤμην, οὐδ' εἶων νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα  
 αἵματος ἄσπον ἵμεν, πρὶν Τειρεσίῳ πυθέσθαι.

« Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν ἑταίρου·  
 οὐ γάρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·  
 σῶμα γὰρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ κατελείπομεν ἡμεῖς  
 ἄκλαυτον καὶ ἄθραπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἐπειγεν.  
 Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ,  
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἑλπήνορ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;  
 « ἔφθης πεζὸς εἶον ἢ ἐγὼ σὺν νητὶ μελαίνῃ. »  
 « Ὄς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οἰμώξας ἡμείβετο μύθῳ·  
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
 « ἄσέ με δαίμονος αἴσα κακῆ καὶ ἀθέσφατος οἴνος·

pouiller les victimes qui étaient étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste Proserpine; moi-même, tirant du fourreau mon glaive tranchant, je restai et ne permis pas aux ombres vaines des morts de s'approcher du sang avant que j'eusse interrogé Tirésias.

« La première qui s'avança fut l'âme de mon compagnon Elpénor; il n'avait pas encore été enseveli sous la vaste terre, mais nous avions laissé son corps dans le palais de Circé sans larmes et sans sépulture; car d'autres soins nous pressaient. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées:

« Elpénor, comment es-tu descendu dans la sombre nuit? tu es arrivé à pied plus vite que moi sur mon noir navire. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant: « Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, un destin cruel et l'excès du vin ont causé ma

τὰ δὴ κατέκειτο  
 ἔσφαγμένα χαλκῷ νηλεῖ,  
 κατακείαι,  
 ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,  
 ἰφθίμω τε Ἄϊδῃ  
 καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·  
 αὐτὸς δὲ  
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 ξίφος οἷον  
 ἤμην,  
 οὐδὲ εἶων  
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων  
 ἵμεν ἄσπον αἵματος,  
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίῳ.

« Ψυχὴ δὲ  
 Ἑλπήνορος ἑταίρου  
 ἦλθε πρώτη·  
 οὐ γάρ ἐτέθαπτό πω  
 ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·  
 ἡμεῖς γὰρ κατελείπομεν  
 ἐν μεγάρῳ Κίρκης  
 σῶμα ἄκλαυτον καὶ ἄθραπτον,  
 ἐπεὶ ἄλλος πόνος ἐπειγεν.  
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τόν,  
 ἐλέησά τε θυμῷ,  
 καὶ φωνήσας  
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἑλπήνορ, πῶς ἦλθες  
 « ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;  
 « εἶον πεζὸς  
 « ἔφθης ἢ ἐγὼ  
 « σὺν νητὶ μελαίνῃ. »  
 « Ἐφάμην ὡς·  
 ὁ δὲ οἰμώξας  
 ἡμείβετό με μύθῳ·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ,  
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
 « αἴσα κακῆ δαίμονος  
 « καὶ οἴνος ἀθέσφατος  
 « ἄσέ με·

qui donc étaient étendues égorgées par l'airain cruel, de les brûler, et de faire-des-vœux aux dieux, et au puissant Pluton et à l'auguste Proserpine; et moi-même ayant tiré d'auprès de *ma* cuisse *mon* épée pointue je restai-assis, et je ne laissai pas les têtes vaines des morts aller plus près (s'approcher) du sang, avant d'avoir interrogé Tirésias.

« Et l'âme d'Elpénor *mon* compagnon vint la première; car il n'avait pas été enseveli encore sous la terre aux-larges-voies; car nous avions laissé dans le palais de Circé son corps non-pleuré et non-enseveli, puisqu'un autre travail nous pressait. Je pleurai ayant vu lui, et j'eus-pitié en *mon* cœur, et ayant parlé

je dis-à lui ces paroles ailées:  
 « Elpénor, comment es-tu venu  
 « sous l'obscurité sombre?  
 « étant à-pied  
 « tu es arrivé-plus-vite que moi  
 « avec *mon* vaisseau noir. »  
 « Je dis ainsi;  
 et celui-ci ayant gémi  
 répondit à moi par ce discours:  
 « Noble fils-de-Laërte,  
 « Ulysse fécond-en-inventions,  
 « le destin funeste de la divinité  
 « et un vin abondant  
 « ont nul à moi,

« Κίρκης δ' ἐν μεγάρω<sup>1</sup> καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα  
 « ἀφορβὸν καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,  
 « ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσον· ἐκ δέ μοι ἀοχὴν  
 « ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἄϊδόςδε κατῆλθεν.  
 « Νῦν δέ σε τῶν ὀπιθεν γουιάζομαι, οὐ παρεόντων,  
 « πρὸς τ' ἀλόχου καὶ πατρός, ὃ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα,  
 « Τηλεμάχου θ', ὃν μοῦνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες·  
 « οἶδα γὰρ ὡς ἐνθὲνδε κιῶν δόμου ἐξ Ἄϊδαο  
 « νῆσον ἐς Αἰαίην σχήσεις εὐεργέα νῆα·  
 « ἐνθα σ' ἐπειτα, ἀναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο·  
 « μὴ μ' ἀκλαυτον, ἀθαπτον, ἰὼν ὀπιθεν καταλείπειν,  
 « νοσφισθεῖς, μὴ τοί τι θεῶν μῆνιμα γένωμαι·  
 « ἀλλὰ με κακχεῖαι σὺν τεύχεσιν ἄσσα μοί ἐστιν,  
 « σῆμά τέ μοι χεῦται πολιτῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης,  
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο, καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι·

« perte; couché dans le palais de Circé, je ne songeai pas à retour-  
 « ner sur mes pas vers le haut escalier, et je tombai du faite du toit;  
 « les vertèbres de mon cou se brisèrent, et mon âme s'envola vers la  
 « demeure de Pluton. Je te supplie maintenant, au nom de ceux qui  
 « sont loin d'ici derrière toi, de ton épouse, de ton père qui a nourri  
 « ton enfance, de Télémaque, le seul fils que tu aies laissé dans ton  
 « palais; je sais qu'en t'éloignant de ces lieux, du royaume de Plu-  
 « ton, tu arrêteras dans l'île d'Éa ton solide navire; alors, ô prince,  
 « je t'en conjure, souviens-toi de moi; ne me laisse pas en partant  
 « sans larmes et sans sépulture, si tu ne veux pas que j'attire sur toi  
 « le courroux des dieux; mais brûle mon corps avec les armes que  
 « je portais, élève sur le bord de la blanche mer un tombeau qui ap-  
 « prenne à la postérité mon malheureux sort; rends-moi ces derniers

« καταλέγμενος δὲ  
 « ἐν μεγάρω Κίρκης  
 « οὐκ ἐνόησα  
 « καταβῆναι ἀφορβὸν,  
 « ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα,  
 « ἀλλὰ πέσον τέγεος καταντικρὺ·  
 « ἀοχὴν δὲ ἐξεάγη μοι  
 « ἀστραγάλων,  
 « ψυχὴ δὲ κατῆλθεν  
 « Ἄϊδόςδε.  
 « Νῦν δὲ γουιάζομαί σε  
 « τῶν  
 « ὀπιθεν,  
 « οὐ παρεόντων,  
 « πρὸς ἀλόχου τε  
 « καὶ πατρός,  
 « ὃ ἔτρεφέ σε ἐόντα τυτθόν,  
 « Τηλεμάχου τε,  
 « ὃν ἔλειπες μοῦνον  
 « ἐνὶ μεγάροισιν  
 « οἶδα γὰρ ὡς κιῶν ἐνθὲνδε  
 « ἐκ δόμου Ἄϊδαο  
 « σχήσεις ἐς νῆσον Αἰαίην  
 « νῆα εὐεργέα·  
 « ἐνθα ἐπειτα, ἀναξ,  
 « κέλομαί σε μνήσασθαι ἐμεῖο·  
 « μὴ καταλείπειν με  
 « ἀκλαυτον, ἀθαπτον,  
 « ἰὼν ὀπιθεν,  
 « νοσφισθεῖς,  
 « μὴ γένωμαί τοι  
 « τί μῆνιμα θεῶν·  
 « ἀλλὰ κακχεῖαί με  
 « σὺν τεύχεσιν ἄσσα ἐστί μοι,  
 « χεῦται τέ μοι  
 « σῆμα  
 « ἐπὶ θινὶ πολιτῆς θαλάσσης,  
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο,  
 « καὶ ἐσσομένοισι  
 « πυθέσθαι·

« et m'étant couché  
 « dans le palais de Circé  
 « je ne songeai pas [pas,  
 « à descendre en-revenant-sur-mes-  
 « étant allé vers le haut escalier,  
 « mais je tombai du toit droit-devant,  
 « et le cou fut brisé à moi  
 « aux vertèbres,  
 « et mon âme descendit  
 « dans la demeure de Pluton.  
 « Mais maintenant je supplie toi  
 « au nom de ceux  
 « que tu as laissés derrière toi,  
 « qui ne sont-pas-présents,  
 « au nom et de ton épouse  
 « et de ton père,  
 « qui a nourri toi étant petit,  
 « et de Télémaque,  
 « que tu as laissé seul enfant  
 « dans ton palais;  
 « car je sais qu'étant parti d'ici  
 « de la demeure de Pluton  
 « tu pousseras vers l'île d'Éa  
 « ton vaisseau bien-travaillé;  
 « là ensuite, ô roi,  
 « j'exhorte toi à te souvenir de moi  
 « à ne pas laisser moi  
 « non-pleuré, non-enseveli, [tiras),  
 « étant allé en arrière (quand tu par-  
 « t'étant éloigné,  
 « pour que je ne devienne pas à toi  
 « quelque cause-de-colère des dieux;  
 « mais à brûler moi  
 « avec les armes qui sont à moi,  
 « et à verser (amonceler) à moi  
 « un tombeau  
 « sur le bord de la blanche mer,  
 « tombeau d'un homme malheureux,  
 « aussi pour les hommes futurs  
 « pour l'apprendre;

« ταῦτά τέ μοι τελέσαι πῆξαι τ' ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,  
 « τῷ καὶ ζωὸς ἔρρασον, ἐὼν μετ' ἐμοῖς ἐτάροισιν. »  
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβομένους προσέειπον·

« Ταῦτά τοι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω. » 80

« Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν  
 ἤμεθ'· ἐγὼ μὲν ἀνευθεν ἐφ' αἵματι φάσγανον ἴσχων,  
 εἰδῶλον δ' ἐτέρωθεν ἐταίρου πόλλ' ἀγορευῶν.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ μητρὸς κατατεθνηυῖς,  
 Αὐτολύκου θυγάτηρ μεγαλήτορος, Ἀντίκλεια, 85

τὴν ζωὴν κατέλειπον, ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.  
 Τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ·

ἀλλ' οὐδ' ὡς εἶων προτέρην, πυκινόν περ ἀγέυων,  
 αἵματος ἄσπον ἴμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Θεβαίου Τειρεσίαο, 90  
 χρῦσειον σκῆπτρον ἔχων, ἐμὲ δ' ἔγνω καὶ προσέειπεν·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« devoirs, et plante sur le tertre la rame dont je me servais quand  
 « j'étais plein de vie au milieu de mes compagnons. »

« Il parla ainsi, et je lui répondis en ces termes : « Infortuné, j'ac-  
 « complirai tout ce que tu désires. »

« Nous étions assis, échangeant ces tristes paroles ; moi d'un côté,  
 tenant mon épée sur le sang, et de l'autre l'ombre de mon compa-  
 gnon qui s'entretenait avec moi.

« Ensuite s'avança l'âme de ma mère, la fille du magnanime Auto-  
 lycus, Anticlée, que j'avais laissée vivante en partant pour la sainte  
 Ilion. Je pleurai en la voyant et mon cœur fut saisi de pitié ; je ne lui  
 permis point cependant, malgré ma profonde douleur, de s'appro-  
 cher du sang avant que j'eusse consulté Térésias.

« Ensuite s'avança l'âme du Thébain Térésias, qui tenait un sceptre  
 d'or ; il me reconnut et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, pourquoi donc, quittant

« τελέσαι τέ μοι ταῦτα  
 « πῆξαι τε ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,  
 « τῷ καὶ ζωὸς ἔρρασον,  
 « ἐὼν μετὰ ἐμοῖς ἐτάροισιν. »

« Ἐφατο ὡς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβομένος  
 προσέειπόν μιν·

« Τελευτήσω τε  
 « καὶ ἔρξω ταῦτά τοι,  
 « ὦ δύστηνε. »

« Νῶϊ μὲν ἀμειβομένῳ ὡς  
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν  
 ἤμεθα·

ἐγὼ μὲν ἀνευθεν  
 ἴσχω φάσγανον ἐπὶ αἵματι,  
 εἰδῶλον δὲ ἐταίρου  
 ἐτέρωθεν  
 ἀγορευῶν πολλά.

« Ψυχῇ δὲ  
 μητρὸς κατατεθνηυῖς  
 ἦλθεν ἐπὶ,  
 θυγάτηρ  
 μεγαλήτορος Αὐτολύκου  
 Ἀντίκλεια,  
 τὴν κατέλειπον ζωὴν,  
 ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.  
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τὴν,  
 ἐλέησά τε θυμῷ·

ἀλλὰ οὐδὲ ὡς,  
 ἀγέυων περ πυκινόν,  
 εἶων προτέρην  
 ἴμεν ἄσπον αἵματος,  
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.

« Ψυχῇ δὲ  
 Θεβαίου Τειρεσίαο  
 ἦλθεν ἐπὶ,  
 ἔχων σκῆπτρον χρῦσειον,  
 ἔγνω δὲ ἐμὲ καὶ προσέειπε·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,  
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« et à accomplir à moi ces choses  
 « et à s'ichers sur mon tombeau la rame  
 « avec laquelle aussi vivant je ramais,  
 « étant parmi mes compagnons. »

« Il dit ainsi ;  
 mais moi répondant  
 je dis-à lui :

« Et j'accomplirai  
 « et je ferai ces choses à toi,  
 « ô infortuné. »

« Nous-deux conversant ainsi  
 avec des paroles tristes  
 nous étions assis ;  
 moi à l'écart (d'un côté)  
 tenant mon épée au-dessus du sang,  
 et l'ombre de mon compagnon  
 de-l'autre-côté  
 me disant beaucoup de paroles

« Et l'âme  
 de ma mère morte  
 vint en outre,  
 la fille  
 du magnanime Autolycus,  
 Anticlée,  
 que j'avais laissée vivante,  
 étant allé vers Ilion sacrée.  
 Je pleurai ayant vu elle,  
 et j'eus-pitié en mon cœur ;  
 mais pas même ainsi (malgré cela),  
 quoique affligé fortement,  
 Je ne laissais pas elle plus tôt  
 aller plus près (s'approcher) du sang,  
 avant d'avoir interrogé Térésias.

« Et l'âme  
 du Thébain Térésias  
 vint en outre,  
 ayant un sceptre d'-or,  
 et il reconnut moi et me dit :

« Noble fils-de-Laërte,  
 « Ulysse fécond-en-inventions,

« τίπτ' αὐτ', ὦ δύστηνε, λιπὼν φάος ἡελίοιο  
 « ἤλυθες<sup>1</sup>, ὄφρα ἴδῃ νέκυας καὶ ἀτερπέα χῶρον;  
 « Ἄλλ' ἀποχάζεο βόθρου, ἄπισχε δὲ φάσγανον δξύ,  
 « αἵματος ὄφρα πίω καὶ τοι νημερτέα εἶπω. »  
 « ὦς φάτ'· ἐγὼ δ' ἀναχασσάμενος ζίφος ἀργυρόηλιν  
 κουλεῶ ἔγκατέπηξ'. ὁ δ' ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν,  
 καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα μάντις ἀμύμων·  
 « Νόστον δίζηαι μελιηδέα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·  
 « τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσει θεός· οὐ γὰρ ὄτω  
 « λήσειν Ἐννοσίγαιον, ὃ τοι κότον ἔνθετο θυμῶ,  
 « χωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.  
 « Ἄλλ' ἔτι μὲν κε καὶ ὡς κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε,  
 « αἶ κ' ἐθέλης σὸν θυμὸν ἐρυκακέειν καὶ ἑταίρων,  
 « ὀππότε κε πρῶτον πελάσῃς εὐεργέα νῆα  
 « Θρινακρὴν νήσω<sup>2</sup>, προφυγῶν ἰοειδέα πόντον,

« la lumière du soleil, es-tu venu visiter les morts et ces rivages af-  
 « freux? Mais éloigne-toi de cette fosse, écarte ton glaive acéré, afin  
 « que je boive de ce sang et que je te dise la vérité. »

« Il dit, et me retirant je remis au fourreau mon épée ornée de  
 clous d'argent; quand le noble devin eut goûté au sang noir, il m'a-  
 dressa ce discours :

« Tu cherches le doux retour, glorieux Ulysse; un dieu te le rendra  
 « difficile; tu n'échapperas pas sans doute à Neptune, dont le cœur  
 « est rempli contre toi de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son  
 « fils bien-aimé. Toutefois vous arriverez, après avoir souffert bien des  
 « maux, si tu veux réprimer tes désirs et ceux de tes compagnons,  
 « quand tu auras fait aborder dans l'île de Trinacrie ton solide navire  
 « sauvé de la noire mer. Vous y trouverez dans leurs pâturages les

« τίπτε αὐτε ἤλυθες,  
 « ὦ δύστηνε,  
 « λιπὼν φάος ἡελίοιο,  
 « ὄφρα ἴδῃ νέκυας  
 « καὶ χῶρον ἀτερπέα;  
 « Ἄλλ' ἀποχάζεο βόθρου,  
 « ἄπισχε δὲ φάσγανον δξύ,  
 « ὄφρα πίω αἵματος  
 « καὶ εἶπω τοι νημερτέα. »  
 « Φάτο ὡς·  
 ἐγὼ δὲ ἀναχασσάμενος  
 ἔγκατέπηξα κουλεῶ  
 ζίφος ἀργυρόηλον·  
 ἐπεὶ δὲ ὁ πῖεν αἶμα κελαινόν,  
 καὶ τότε δὴ  
 μάντις ἀμύμων  
 προσηύδα με ἐπέεσσι·  
 « Φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,  
 « δίζηαι μελιηδέα νόστον·  
 « θεός δὲ  
 « θήσει τὸν ἀργαλέον τοι·  
 « οὐ γὰρ ὄτω  
 « λήσειν  
 « Ἐννοσίγαιον,  
 « ὃ ἔνθετο θυμῶ  
 « κότον τοι,  
 « χωόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ  
 « υἱὸν φίλον.  
 « Ἄλλ' ἀ καὶ ὡς μὲν  
 « πάσχοντες περ κακὰ  
 « ἴκοισθέ κεν ἔτι,  
 « αἶ κεν ἐθέλης ἐρυκακέειν  
 « σὸν θυμὸν  
 « καὶ ἑταίρων,  
 « ὀππότε πρῶτον  
 « πελάσῃς κε  
 « νῆα εὐεργέα  
 « νήσω Θρινακρὴν,  
 « προφυγῶν πόντον ἰοειδέα,  
 « εὕρητε δὲ

« pourquoi donc es-tu venu,  
 « ô infortuné,  
 « ayant quitté la lumière du soleil,  
 « afin que tu voles les morts  
 « et ce lieu peu-réjouissant?  
 « Mais éloigne-toi de la fosse,  
 « et écarte ton glaive acéré,  
 « afin que je boive du sang  
 « et dise à toi des choses vraies. »  
 « Il dit ainsi;  
 et moi m'étant reculé  
 j'enfonçai dans le fourreau  
 mon épée à-clous-d'argent; [noir,  
 et après que celui-ci eut bu le sang  
 aussi alors donc  
 le devin irréprochable  
 parla-à moi en ces termes :  
 « Brillant (glorieux) Ulysse,  
 « tu cherches le doux retour;  
 « mais un dieu [toi;  
 « établira (rendra) celui-ci difficile à  
 « car je ne pense pas  
 « toi devoir échapper  
 « au dieu qui-ébranle-la-terre,  
 « qui a mis-en son cœur  
 « du courroux contre toi,  
 « irrité parce que tu as aveuglé à lui  
 « son fils chéri.  
 « Mais même ainsi  
 « quoique souffrant des maux  
 « vous arriveriez encore,  
 « si tu voulais contenir  
 « ton cœur  
 « et le cœur de tes compagnons,  
 « lorsque d'abord (au moment où)  
 « tu auras fait-aborder  
 « ton vaisseau bien-travaillé  
 « à l'île de Trinacrie,  
 « ayant fui la mer violette,  
 « et lorsque vous aurez trouvé



« βοσκομένας δ' εὖρητε βόας καὶ ἴφια μῆλα  
 « Ἡελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.  
 « Τὰς εἰ μὲν κ' ἀσινέας ἐάας νόστου τε μέδῃαι, 110  
 « καὶ κεν ἔτ' εἰς Ἴθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε·  
 « εἰ δέ κε σίνῃαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον  
 « νῆϊ τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἴπερ κεν ἀλύξῃς,  
 « ὄψ'ε κακῶς νεῖαι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἐταίρους,  
 « νῆος ἐπ' ἀλλοτρίης· δῆεις δ' ἐν πῆματα οἴκῳ, 115  
 « ἄνδρας ὑπερφιάλους, οἳ τοι βίοντον κατέδουσιν,  
 « μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες  
 « ἀλλ' ἦτοι κείνων γε βίας ἀποτίσαι ἐλθῶν.  
 « Αὐτὰρ ἐπὴν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν  
 « κτείνῃς, ἧὲ δόλῳ ἢ ἀμφοδὸν δῆϊ ἑὶ χαλκῷ, 120  
 « ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαβῶν εὐήρες ἔρετμόν,  
 « εἰσόκε τοὺς ἀφίκηαι<sup>1</sup>, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν  
 « ἄνδρες, οὐδὲ θ' ἄλεσσι μεμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν·

« génisses et les gras troupeaux du Soleil, qui voit tout et entend tout.  
 « Si tu les respectes et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans  
 « Ithaque après bien des épreuves; mais si tu les attaques, je t'an-  
 « nonce la perte de ton navire et de tes compagnons; si tu échappes  
 « toi-même, tu n'arriveras que tard et misérablement, sur un vaisseau  
 « étranger, après avoir perdu tous les tiens, et tu trouveras le mal-  
 « heur dans ta maison, des hommes audacieux qui dévorent tes biens,  
 « recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen;  
 « mais une fois de retour tu puniras leurs outrages. Quand tu auras  
 « immolé les prétendants dans ton palais, soit par la ruse soit à  
 « force ouverte et avec le fer acéré, pars de nouveau en prenant une  
 « large rame, jusqu'à ce que tu arrives chez des peuples qui ne con-  
 « naissent pas la mer et qui ne mangent aucun aliment assaisonné

« βόας βοσκομένας  
 « καὶ ἴφια μῆλα Ἡελίου,  
 « ὃς ἐφορᾷ πάντα  
 « καὶ ἐπακούει πάντα.  
 « Ἢ μὲν ἐάας κε τὰς ἀσινέας  
 « μέδῃαι τε νόστου,  
 « καὶ ἴκοισθέ κεν ἔτι  
 « εἰς Ἴθάκην  
 « πάσχοντές περ κακὰ·  
 « εἰ δὲ σίνῃαι κε,  
 « τότε τεκμαίρομαί τοι ὄλεθρον  
 « νῆϊ τε  
 « καὶ ἐτάροις·  
 « εἴπερ δὲ  
 « ἀλύξῃς κεν αὐτός,  
 « νεῖαι  
 « ὄψ'ε κακῶς,  
 « ἀπολέσας πάντας ἐταίρους,  
 « ἐπὶ νῆος ἀλλοτρίης·  
 « δῆεις δὲ πῆματα  
 « ἐν οἴκῳ,  
 « ἄνδρας ὑπερφιάλους,  
 « οἳ κατέδουσί τοι βίοντον,  
 « μνώμενοι ἄλοχον  
 « ἀντιθέην  
 « καὶ διδόντες ἔδνα·  
 « ἀλλ' ἦτοι κείνων  
 « ἀποτίσαι βίας  
 « κείνων γε.  
 « Αὐτὰρ ἐπὴν κτείνῃς μνηστῆρα:  
 « ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν,  
 « ἧὲ δόλῳ  
 « ἢ ἀμφοδὸν χαλκῷ δῆϊ ἑὶ,  
 « ἔπειτα δὴ ἔρχεσθαι,  
 « λαβῶν ἔρετμόν εὐήρες,  
 « εἰσόκε ἀφίκηαι  
 « τοὺς,  
 « οἳ ἄνδρες  
 « οὐκ ἴσασι θάλασσαν,  
 « οὐδὲ τε ἔδουσιν εἶδαρ

« les génisses paissant  
 « et les grasses brebis du Soleil,  
 « qui voit toutes choses  
 « et entend toutes choses. [mage  
 « Si tu laisses celles-ci sans-domi-  
 « et te préoccupes du retour,  
 « aussi vous pourriez arriver encore  
 « dans Ithaque  
 « quoique souffrant des maux;  
 « mais si tu leur fais-dommage,  
 « alors je prédís à toi la perte  
 « et pour ton vaisseau  
 « et pour tes compagnons;  
 « et si-toutefois  
 « tu as échappé toi-même,  
 « tu retourneras dans ta patrie  
 « tard et misérablement,  
 « ayant perdu tous tes compagnons,  
 « sur un vaisseau étranger;  
 « et tu trouveras des maux  
 « dans ta demeure,  
 « des hommes arrogants, [bien),  
 « qui dévorent à toi ton vivre (ton  
 « recherchant ton épouse  
 « égale-à-une-déesse [men;  
 « et lui donnant des présents-d'hym-  
 « mais assurément étant arrivé  
 « tu puniras les violences  
 « de ceux-là du moins. [dants  
 « Mais quand tu auras tué les préten-  
 « dans ton palais,  
 « ou par ruse  
 « ou ouvertement avec l'airain aigu,  
 « ensuite déjà songe à aller,  
 « ayant pris une rame bien-ajustée,  
 « jusqu'à ce que tu sois arrivé  
 « chez ces hommes,  
 « lesquels hommes  
 « ne connaissent pas la mer,  
 « et ne mangent pas une nourriture

« οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρήους,  
 « οὐδ' εὐήρε' ἔρετμά, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται. 125  
 « Σῆμα δέ τοι ἔρέω μάλ' ἀριφραδές, οὐδέ σε λήσει·  
 « ὅπποτε κεν δὴ τοι ξυμβλημένος ἄλλος ὀδίτης  
 « φῆη ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνά φαιδίμῳ ὤμῳ,  
 « καὶ τότε δὴ γαίῃ πῆξας εὐήρες ἔρετμόν,  
 « βέξας ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι, 130  
 « ἄρνειὸν ταῦρόν τε συῶν τ' ἐπιβήτορα κάπρον,  
 « οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱεράς ἑκατόμβας  
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,  
 « πᾶσι μάλ' ἐξείης· θάνατος δέ τοι ἐξ ἄλλος αὐτῷ  
 « ἀβληγρὸς μάλ' αὐτὸς ἔλευσεται, ὅς κέ σε πέφνη 135  
 « γήρα' ὑπο λιπαρῷ ἄρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ  
 « ὄλθιοι ἔσσονται· τάδε τοι νημερτέα εἴρω. »  
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.  
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 140

« par le sel; ils ne connaissent pas non plus les navires aux flancs  
 « rouges, ni les larges rames qui sont les ailes des vaisseaux. Je te  
 « donnerai un signe manifeste qui ne te trompera point : quand un  
 « autre voyageur venant à ta rencontre te dira que tu portes un van  
 « sur ton épaule glorieuse, plante alors en terre la large rame, offre  
 « un magnifique sacrifice au roi Neptune, un bélier, un taureau et un  
 « sanglier mâle, puis retourne dans ta demeure, immole de saintes  
 « hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel, sans en  
 « oublier aucun; loin de la mer une douce mort viendra te visiter,  
 « elle t'emportera au sein d'une longue vieillesse, et autour de toi les  
 « peuples seront heureux. Je te dis la vérité. »

« Quand il eut achevé, je lui répondis en ces termes : « Tirésias,  
 « tels sont sans doute les décrets des dieux. Mais parle, et réponds-

« μεμιγμένον ἄλεσσιν·  
 « οὐδὲ ἄρα τοίγ' ἴσασι  
 « νέας  
 « φοινικοπαρήους,  
 « οὐδὲ ἔρετμά εὐήρεα,  
 « τάτε πέλονται πτερὰ νηυσίν.  
 « Ἐρέω δέ τοι  
 « σῆμα μάλ' ἀριφραδές,  
 « οὐδέ λήσει σε·  
 « ὅπποτε δὴ ἄλλος ὀδίτης  
 « ξυμβλημένος τοι  
 « φῆη κεν ἔχειν ἀθηρηλοιγὸν  
 « ἀνά ὤμῳ φαιδίμῳ,  
 « καὶ τότε δὴ πῆξας γαίῃ  
 « ἔρετμόν εὐήρες,  
 « βέξας καλὰ ἱερὰ  
 « ἄνακτι Ποσειδάωνι,  
 « ἄρνειὸν ταῦρόν τε  
 « κάπρον τε  
 « ἐπιβήτορα συῶν,  
 « ἀποστείχειν οἴκαδε  
 « ἔρδειν τε ἱεράς ἑκατόμβας  
 « θεοῖσιν ἀθανάτοισι,  
 « τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,  
 « πᾶσι μάλ' ἐξείης·  
 « τοῖος δὲ θάνατος μάλ' ἀβληγρὸς  
 « ἔλευσεται τοι αὐτῷ  
 « ἐξ ἄλλος,  
 « ὅς πέφνη κέ σε  
 « ἄρημένον ὑπὸ γήραϊ λιπαρῷ·  
 « ἀμφὶ δὲ λαοὶ  
 « ἔσσονται ὄλθιοι·  
 « εἴρω τοι τάδε νημερτέα. »  
 « Ἐφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπόν μιν·  
 « Τειρεσίη, θεοὶ μὲν ἄρ που  
 « ἐπέκλωσαν τὰ αὐτοί.  
 « Ἄλλ' ἄγε εἶπε τόδε μοι  
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·

« mêlée de sel; [non plus  
 « et donc ceux-ci ne connaissent pas  
 « les vaisseaux  
 « aux-joues (flancs)-rouges,  
 « ni les rames bien-ajustées,  
 « qui sont des ailes pour les vaisseaux  
 « Et je dirai à toi  
 « un signe tout à fait clair,  
 « et il n'échappera pas à toi :  
 « lorsque donc un autre voyageur  
 « ayant rencontré toi  
 « dira toi avoir un van  
 « sur ton épaule brillante,  
 « aussi alors donc ayant fiché en terre  
 « ta rame bien-ajustée,  
 « ayant fait de beaux sacrifices  
 « au roi Neptune,  
 « un bélier et un taureau  
 « et un verrat  
 « étalon des trules,  
 « songe à t'en aller dans ta demeure  
 « et à immoler de saintes hécatombe  
 « aux dieux immortels,  
 « qui occupent (habitent) le vaste ciel,  
 « à tous tout à fait à la suite;  
 « et une telle mort tout à fait douce  
 « viendra à toi-même  
 « hors de la mer,  
 « mort qui tuera toi [che;  
 « accablé sous (par) une vieillesse ri-  
 « et autour de toi les peuples  
 « seront heureux :  
 « je dis à toi ces choses vraies. »  
 « Il dit ainsi;  
 mais moi répondant  
 je dis-à lui :  
 « Tirésias, les dieux donc sans-doute  
 « ont décidé ces choses eux-mêmes.  
 « Mais allons dis ceci à moi  
 « et raconte sincèrement ;

« μητρὸς τήνδ' ὀρώω ψυχὴν κατατεθνηυῖης »  
 « ἢ δ' ἀκούουσ' ἦσται σχεδὸν αἵματος, οὐδ' ἐὼν υἷόν  
 « ἔτλη ἔξαντα ἰδεῖν οὐδὲ προτιμυθῆσασθαι.  
 « Εἰπέ, ἀναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίη τὸν ἐόντα. »  
 « Ὡς ἐφάμην · ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν · 145  
 « Ῥηίδιον τοι ἔπος ἐρέω καὶ ἐνὶ φρεσὶ θήσω ·  
 « ὄντινα μὲν κεν ἔῃς νεκύων κατατεθνηώτων  
 « αἵματος ἄσπον ἴμεν, ὅδε τοι νημερτές ἐνίψει ·  
 « ᾧ δέ κ' ἐπιφθονέοις, ὅδε ποι πάλιν εἴσιν ὀπίσσω. »  
 « Ὡς φαιμένη ψυχὴ μὲν ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω 150  
 Τειρεσίαο ἀνακτος, ἐπεὶ κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὄφρ' ἐπὶ μήτηρ  
 ἤλυθε καὶ πῖεν αἶμα κελαινεφές · αὐτίκα δ' ἔγνω,  
 καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·  
 « Τέκνον ἐμόν, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα, 155  
 « ζωὸς ἐὼν ; χαλεπὸν δὲ τάδε ζωοῖσιν δρᾶσθαι.

« moi avec franchise : je vois ici l'âme de ma mère qui n'est plus ;  
 « elle se tient en silence auprès de ce sang, elle n'ose point regarder  
 « son fils en face ni lui adresser la parole. Dis-moi, O prince, comment  
 « elle pourrait me reconnaître. »

« Je dis, et il me répondit ainsi : « Je déposerai dans ton cœur  
 « une parole facile ; tous ceux d'entré les morts que tu laisseras ap-  
 « procher du sang te diront la vérité ; ceux que tu en empêcheras  
 « s'éloigneront de toi. »

« A ces mots, l'âme du roi Tirésias rentra dans le séjour de Plu-  
 ton, après avoir prononcé ses oracles. Pour moi, je restai là de pied  
 ferme jusqu'à ce que ma mère fût venue et eût bu le sang noir ; elle  
 me reconnut aussitôt, et gémissant elle m'adressa ces paroles ailées :

« Mon enfant, comment es-tu venu dans la sombre nuit, quoique  
 « plein de vie ? il est difficile aux vivants de visiter ces lieux. Entre

« ὀρώω ψυχὴν τήνδε  
 « μητρὸς κατατεθνηυῖης ·  
 « ἢ δὲ ἦσται ἀκούουσα  
 « σχεδὸν αἵματος,  
 « οὐδὲ ἔτλη ἰδεῖν ἔξαντα  
 « οὐδὲ προτιμυθῆσασθαι ἐὼν υἷόν.  
 « Εἰπέ, ἀναξ,  
 « πῶς ἀναγνοίη κέ με  
 « ἐόντα τόν.  
 « Ἐφάμην ὣς ·  
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος  
 προσέειπέ με ·  
 « Ἐρέω τοι καὶ θήσω ἐνὶ φρεσὶ  
 « ἔπος ῥηίδιον ·  
 « νεκύων μὲν κατατεθνηώτων  
 « ὄντινα ἔῃς κεν  
 « ἴμεν ἄσπον αἵματος,  
 « ὅδε ἐνίψει τοι νημερτές ·  
 « ᾧ δὲ  
 « ἐπιφθονέοις κεν,  
 « ὅδε εἰσι πάλιν  
 « ποι ὀπίσσω. »  
 « Φαιμένη ὣς  
 ψυχὴ μὲν ἀνακτος Τειρεσίαο  
 ἔβη εἴσω δόμον Ἄϊδος,  
 ἐπεὶ κατέλεξε θέσφατα.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ  
 ἔμπεδον,  
 ὄφρα μήτηρ ἐπήλυθε  
 καὶ πῖεν αἶμα κελαινεφές  
 αὐτίκα δὲ ἔγνω,  
 καὶ ὀλοφυρομένη  
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα ·  
 « Ἐμόν τέκνον,  
 « πῶς ἦλθες  
 « ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,  
 « ἐὼν ζωός ;  
 « χαλεπὸν δὲ ζωοῖσιν  
 « δρᾶσθαι τάδε.  
 « Μέσσω γάρ  
 « je vois l'ombre qui-est-ici  
 « de ma mère morte ;  
 « mais celle-ci est assise silencieuse  
 « près du sang,  
 « et elle n'a pas enduré de voir en face  
 « ni de parler-à son fils.  
 « Dis, puissant *devin*, [moi  
 « comment elle pourrait reconnaître  
 « étant celui-ci (son fils). »  
 « Je dis ainsi ;  
 et celui-ci aussitôt répondant  
 dit-à moi :  
 « Je dirai à toi et mettrai en ton esprit  
 « une parole facile :  
 « celui des morts trépassés  
 « que tu laisseras  
 « aller plus près (approcher) du sang,  
 « celui-ci dira à toi une chose vraie ;  
 « mais celui à qui  
 « tu envieras (refuseras) cela,  
 « celui-là ira de nouveau  
 « quelque-part en arrière. »  
 « Ayant dit ainsi  
 l'âme du roi Tirésias  
 alla dans la demeure de Pluton,  
 après qu'il eut exposé les prophéties.  
 Mais moi je restai là  
 fermement (avec constance),  
 jusqu'à ce que ma mère fût venue  
 et eût bu le sang noir ;  
 et aussitôt elle me reconnut,  
 et se lamentant  
 elle dit-à moi ces paroles ailées :  
 « Mon enfant,  
 « comment es-tu venu  
 « sous l'obscurité ténébreuse,  
 « étant vivant ?  
 « car il est difficile aux vivants  
 « de voir ces choses-ci. [et nous]  
 « En effet dans l'intervalle (entre eux

« Μεσσω γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ ῥέεθρα,  
 « Ὀκεανὸς μὲν πρῶτα, τὸν οὕτως ἔστι περῆσαι  
 « πεζὸν ἐόντ', ἣν μή τις ἔχη εὐεργέα νῆα.  
 « ἼΗ νῦν δὴ Τροίηθεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνεις 161  
 « νηὶ τε καὶ ἐτάροισι ; πολὺν χρόνον ; οὐδέ πω ἦλθες  
 « εἰς Ἰθάκην ; οὐδ' εἶδες ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα ; »  
 « Ὡς ἔφατ' ἰὼν αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Μῆτερ ἐμή, χρεῖώ με κατήγαγεν εἰς Αἴδαο,  
 « ψυχῇ χρησόμενον Θηβαίου Τειρεσίου. 165  
 « Οὐ γὰρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῖδος, οὐδέ πω ἀμῆς  
 « γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχων ἀλάλημαι οἰζύν,  
 « ἐξ οὗ τὰ πρῶτισθ' ἐπόμην Ἀγαμέμνονι δίω  
 « Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.  
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 170  
 « τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο ;

« eux et nous se trouvent de grands fleuves, des courants terribles,  
 « et surtout l'Océan, qu'on ne saurait traverser à pied, si l'on n'a  
 « pas un solide navire. Viens-tu donc ici d'Ilion, errant depuis long-  
 « temps avec ton vaisseau et les compagnons ? n'es-tu pas encore  
 « retourné dans Ithaque, et n'as-tu pas encore vu ton épouse dans  
 « ton palais ? »

« Elle dit, et prenant la parole à mon tour : « O ma mère, c'est la  
 « nécessité qui m'a fait descendre chez Pluton pour consulter l'âme  
 « du Thébain Tirésias. Je n'ai point encore approché de l'Achaïe,  
 « mais j'erre sans cesse accablé de souffrances, depuis que pour com-  
 « battre les Troyens j'ai suivi le divin Agamemnon vers Ilion riche  
 « en coursiers. Mais parle et réponds-moi avec franchise : comment  
 « la mort qui couche les hommes dans la tombe l'a-t-elle domptée ?

« μεγάλοι ποταμοὶ  
 « καὶ ῥέεθρα δεινὰ,  
 « πρῶτα μὲν Ὀκεανός,  
 « τὸν οὕτως ἔστι  
 « περῆσαι  
 « ἐόντα πεζόν,  
 « ἣν μή τις ἔχη  
 « νῆα εὐεργέα.  
 « ἼΗ νῦν δὴ  
 « ἀλώμενος Τροίηθεν  
 « ἰκάνεις ἐνθάδε  
 « νηὶ τε καὶ ἐτάροισι,  
 « πολὺν χρόνον,  
 « οὐδὲ ἠλθές πω  
 « εἰς Ἰθάκην ;  
 « οὐδὲ εἶδες γυναῖκα  
 « ἐνὶ μεγάροισιν ; »  
 « Ἐφατο ὡς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπόν μιν·  
 « Ἐμὴ μήτερ,  
 « χρεῖώ κατήγαγέ με  
 « εἰς Αἴδαο,  
 « χρησόμενον ψυχῇ  
 « Θηβαίου Τειρεσίου.  
 « Οὐ γὰρ ἦλθόν πω  
 « σχεδὸν Ἀχαιῖδος,  
 « οὐδὲ ἐπέβην πω  
 « ἀμῆς γῆς,  
 « ἀλλὰ ἀλάλημαι αἰὲν  
 « ἔχων οἰζύν,  
 « ἐξ οὗ τὰ πρῶτιστα  
 « ἐπόμην δίω Ἀγαμέμνον.  
 « εἰς Ἴλιον εὐπωλον,  
 « ἵνα μαχοίμην Τρώεσσιν.  
 « Ἄλλ' ἄγε εἰπὲ τόδε μοι  
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·  
 « τίς νυ κῆρ  
 « θανάτοιο τανηλεγέος  
 « ἐδάμασσε σε ;

« sont de grands fleuves  
 « et des courants terribles,  
 « d'abord l'Océan,  
 « qu'il n'est nullement possible  
 « de traverser  
 « étant à-pied, [voir]  
 « si quelqu'un n'a pas (à moins d'a-  
 « un vaisseau bien-fabriqués,  
 « Est-ce que maintenant déjà (donc)  
 « errant depuis Troie  
 « tu es arrivé ici [pagnons,  
 « et avec ton vaisseau et avec les com-  
 « après un long temps ?  
 « et n'as-tu pas été encore  
 « dans Ithaque ?  
 « et n'as-tu pas vu ta femme  
 « dans ton palais ? »  
 « Elle dit ainsi ;  
 mais moi répondant  
 je dis-à elle :  
 « Ma mère,  
 « le besoin a fait-descendre moi  
 « dans la demeure de Pluton,  
 « devant consulter l'âme  
 « du Thébain Tirésias.  
 « Car je ne suis pas allé encore  
 « près de l'Achaïe,  
 « et je n'ai pas monté encore  
 « sur notre terre,  
 « mais j'erre toujours  
 « ayant de la souffrance, [ment où]  
 « depuis que d'abord (depuis le mo-  
 « j'ai suivi le divin Agamemnon  
 « vers Ilion aux-beaux-coursiers,  
 « afin que je combattisse les Troyens.  
 « Mais allons dis ceci à moi  
 « et raconte sincèrement :  
 « quel destin (quel coup)  
 « de la mort qui-couche-tout-du-long  
 « a dompté toi ?

« ἢ δολιχὴ νοῦσος; ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα  
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιοχόμενη κατέπεφνεν;  
 « Εἰπέ δέ μοι πατρός τε καὶ υἱέος, ὃν κατέλειπον.  
 « ἢ ἔτι παρ κείνοισιν ἐμὸν γέρας, ἢέ τις ἦδη 175  
 « ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.  
 « Εἰπέ δέ μοι μνηστῆς ἀλόχου βουλὴν τε νόον τε,  
 « ἢέ μένει παρὰ παιδί καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει,  
 « ἢ ἦδη μιν ἔγημεν Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος. »  
 « ὦς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ· 180  
 « Καὶ λίην κείνη γε μένει τετληότι θυμῷ  
 « σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ  
 « φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέραι δακρυχεοῦση.  
 « Σὸν δ' οὐπω τις ἔχει καλὸν γέρας· ἀλλὰ ἔκηλος  
 « Τηλέμαχος τεμένη νέμεται καὶ θαῖτας ἔσας 185  
 « δαίνυται, ἅς ἐπέοικε δικασπόλον ἀνδρ' ἀλεγύνειν·

« est-ce par une longue maladie? ou bien Diane amie de l'arc l'a-  
 « t-elle attaquée et fait périr sous ses douces flèches? Parle-moi aussi  
 « de mon père et du fils que j'ai laissé; dis-moi s'ils jouissent encore  
 « de mon trône, ou si déjà quelque autre homme le possède, et s'ils  
 « pensent que je ne reviendrai plus. Fais-moi connaître aussi les  
 « résolutions et les desseins de mon épouse: reste-t-elle près de  
 « son fils et conserve-t-elle fidèlement tous mes biens? ou le plus  
 « illustre des Achéens a-t-il déjà obtenu sa main? »

« Je dis, et elle me répondit aussitôt: « Elle reste dans ton palais,  
 « le cœur bien affligé; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur  
 « et dans les larmes. Personne encore n'occupe ton noble trône;  
 « mais Télémaque cultive en paix tes domaines et s'assied à de su-  
 « perbes festins, comme il convient à un homme qui rend la justice;

« ἢ δολιχὴ νοῦσος;  
 « ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα  
 « ἐποιοχόμενη κατέπεφνεν  
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν;  
 « Εἰπέ δέ μοι  
 « πατρός τε καὶ υἱέος,  
 « ὃν κατέλειπον,  
 « ἢ ἐμὸν γέρας  
 « ἔτι παρ κείνοισιν,  
 « ἢέ ἦδη τις ἄλλος ἀνδρῶν  
 « ἔχει,  
 « φασὶ δέ ἐμὲ  
 « οὐκέτι νέεσθαι.  
 « Εἰπέ δέ μοι βουλὴν τε  
 « νόον τε  
 « ἀλόχου μνηστῆς,  
 « ἢέ μένει παρὰ παιδί  
 « καὶ φυλάσσει πάντα ἔμπεδα,  
 « ἢ ἦδη ὅστις ἄριστος  
 « Ἀχαιῶν  
 « ἔγημέ μιν. »  
 « Ἐφάμην ὧς  
 ἢ δὲ πότνια μήτηρ  
 ἀμείβετο αὐτίκα·  
 « Καὶ κείνη γε μένει  
 « θυμῷ λίην τετληότι  
 « ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·  
 « νύκτες δέ τε οἷζυραὶ  
 « καὶ ἡμέραι  
 « φθίνουσιν οἱ  
 « αἰεὶ δακρυχεοῦση.  
 « Οὐπω δέ τις  
 « ἔχει σὸν καλὸν γέρας·  
 « ἀλλὰ Τηλέμαχος ἔκηλος  
 « νέμεται τεμένη  
 « καὶ δαίνυται  
 « θαῖτας ἔσας,  
 « ἅς ἐπέοικεν  
 « ἀνδρὰ δικασπόλον  
 « ἀλεγύνειν·

« est-ce une longue maladie?  
 « ou Diane qui-aime-les-traits  
 « marchant-vers toi l'a-t-elle tuée  
 « de ses douces flèches?  
 « Et parle-moi  
 « et de mon père et de mon fils,  
 « que j'ai laissé,  
 « si ou mon honneur (trône)  
 « est encore au-pouvoir d'eux,  
 « ou déjà quelque autre des hommes  
 « le possède,  
 « et s'ils disent (pensent) moi  
 « ne plus devoir revenir.  
 « Et dis-moi et la résolution  
 « et l'intention [pouse],  
 « de ma femme épousée (de mon é-  
 « si ou elle reste auprès de son fils  
 « et garde toutes choses stables,  
 « ou déjà celui qui est le meilleur  
 « des Achéens  
 « a épousé elle. »  
 « Je dis ainsi;  
 et la vénérable mère  
 répondit aussitôt:  
 « Et celle-ci certes reste  
 « d'un cœur fort endurent (patient)  
 « dans ton palais;  
 « mais et les nuits lamentables  
 « et les jours  
 « se consomment à elle  
 « toujours versant-des-larmes.  
 « Et personne encore  
 « n'a ton bel honneur (ton trône);  
 « mais Télémaque paisible  
 « cultive les domaines  
 « et banquette  
 « à des banquets égaux,  
 « desquels il convient  
 « un homme qui-rend-la-just'ce  
 « s'occuper;



« ἀλλά με σός τε πόθος σά τε μήδεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,  
 « σή τ' ἀγανοφροσύνη μελιτῆδεα θυμόν ἀπηύρα<sup>1</sup>. »  
 « Ὡς ἔφατ' αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον<sup>2</sup> φρεσὶ μερμηρίζας  
 μητρὸς ἐμῆς ψυχὴν ἐλέειν κατατεθνηυίης<sup>3</sup> » 205  
 τρις μὲν ἐπωρμήθην, ἐλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,  
 τρις δέ μοι ἐκ χειρῶν σκιῇ εἶκελον ἢ καὶ ὄνειρῳ  
 ἔπτατ'· ἐμοὶ δ' ἄχος δὲ γένεσκετο κηρόθι μᾶλλον·  
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·  
 « Μῆτερ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἐλέειν μεμαῶτα, 210  
 « ὄφρα καὶ εἰν Ἄϊδαο, φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε,  
 « ἀμφοτέρω κρυεροῖο τεταρπώμεσθα γόοιο;  
 « Ἥ τί μοι εἰδωλὸν τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόνηα  
 « ὄτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω; »  
 « Ὡς ἔφάμην· ἢ δ' αὐτίκα ἀμείθετο πότνια μήτηρ· 215  
 « ὦ μοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,

« santie sur moi; mais le regret, le désespoir de l'avoir perdu, noble  
 « Ulysse, le souvenir de ta bonté, m'ont seuls privée de la douce vie. »

« Elle dit, et moi, délibérant en mon esprit, Je voulus saisir l'âme  
 de ma mère; trois fois Je m'élançai, et mon cœur brûlait de l'em-  
 brasser; trois fois elle s'envola de mes mains, semblable à une ombre  
 ou à un rêve; une douleur poignante redoublait en mon cœur, et Je  
 lui fis entendre ces paroles ailées :

« Ma mère, pourquoi ne pas attendre un fils qui veut te saisir, afin  
 « que, même dans la demeure de Pluton, nous enlaçant l'un l'autre  
 « dans nos bras, nous puissions nous rassasier de larmes amères?  
 « La glorieuse Proserpine ne m'a-t-elle donc envoyé qu'une vaine  
 « image, pour me faire souffrir et gémir plus encore? »

« Je parlai ainsi, et ma mère vénérée me répondit : « Hélas! ô mon  
 « enfant, ô le plus malheureux des mortels, la fille de Jupiter, Pro-

« ἀλλὰ πόθος τε σός  
 « μήδεά τε σά,  
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,  
 « σή τε ἀγανοφροσύνη  
 « ἀπηύρα με μελιτῆδεα θυμόν. »  
 « Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἔγωγε  
 μερμηρίζας φρεσὶν  
 ἔθελον ἐλέειν ψυχὴν  
 ἐμῆς μητρὸς κατατεθνηυίης·  
 τρις μὲν ἐπωρμήθην,  
 θυμὸς τε ἀνώγει με ἐλέειν,  
 τρις δὲ  
 ἔπτατό μοι ἐκ χειρῶν  
 εἶκελον σκιῇ  
 ἢ καὶ ὄνειρῳ·  
 ἄχος δὲ γένε-  
 σκετο ἐμοὶ μᾶλλον  
 κηρόθι·  
 καὶ φωνήσας προσηύδων μιν  
 ἔπεα πτερόεντα·  
 « Ἐμὴ μήτηρ,  
 « τί νύ οὐ μίμνεις με  
 « μεμαῶτα ἐλέειν,  
 « ὄφρα καὶ εἰν Ἄϊδαο,  
 « περιβαλόντε  
 « χεῖρε φίλας,  
 « ἀμφοτέρω τεταρπώμεσθα  
 « κρυεροῖο γόοιο;  
 « Ἥ ἀγαυὴ Περσεφόνηα  
 « ὄτρυνέ μοι  
 « τί εἰδωλὸν τόδε,  
 « ὄφρα ὀδυρόμενος  
 « στεναχίζω ἔτι μᾶλλον; »  
 « Ἐφάμην ὧς·  
 ἢ δὲ μήτηρ πότνια  
 ἀμείθετο αὐτίκα·  
 « ὦ μοι, ἐμόν τέκνον,  
 « κάμμορε  
 « περὶ πάντων φωτῶν,

« mais et le regret tien (de toi)  
 « et mes soucis tiens (sur toi),  
 « brillant (glorieux) Ulysse,  
 « et le souvenir de ta tendresse  
 « ont ôté à moi la douce vie. »  
 « Elle dit ainsi ;  
 mais moi  
 ayant délibéré en mon esprit  
 Je voulais saisir l'âme  
 de ma mère morte ;  
 trois-fois Je m'élançai,  
 et le cœur excitait moi à la saisir,  
 mais trois-fois  
 elle s'envola à moi des mains  
 semblable à une ombre  
 ou aussi à un rêve ;  
 et une douleur aiguë  
 arrivait à moi davantage  
 du cœur ;  
 et ayant parlé Je dis-à elle  
 ces paroles ailées :  
 « Ma mère,  
 « pourquoi n'attends-tu pas moi  
 « désirant te saisir, [Pluton,  
 « afin qu'aussi dans la demeure de  
 « ayant jeté-autour l'un de l'autre  
 « nos mains chéries,  
 « tous deux nous nous rassasions  
 « de tristes pleurs ?  
 « Est-ce que la glorieuse Proserpine  
 « a suscité (envoyé) à moi  
 « une forme que-voici,  
 « afin que me lamentant  
 « je gémissé encore davantage? »  
 « Je dis ainsi ;  
 et la mère vénérable  
 répondit aussitôt :  
 « Hélas à moi ! mon enfant,  
 « malheureux  
 « par-dessus tous les hommes,

« οὔτι σε Περσεφονεία, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει,  
 « ἀλλ' αὐτὴ δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε κέν τε θάνωσιν·  
 « οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἴνες ἔχουσιν,  
 ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθομένοιο 220  
 « δαμνᾷ, ἐπεὶ κε πρῶτα λίπη λευκ' ὀστέα θυμῶς·  
 « ψυχὴ δ' ἤψ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότηται.  
 « Ἄλλὰ φώωδε τάχιστα λιλαίεο· ταῦτα δὲ πάντα  
 « ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τῆ εἰπήσῃς γυναικί. »  
 « Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δὲ γυναῖκες 225  
 ἤλυθον (ᾧτρυνεν γὰρ ἀγαυὴ Περσεφόνεια),  
 ὅσσαι ἀριστῶν ἄλοχοι ἔσαν ἠδὲ θυγατρὸς·  
 αἱ δ' ἀμφ' αἶμα κελαινὸν ἀολλέες ἠγερέθοντο.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ἐρέοιμι ἐκάστην·  
 ἦδε δὲ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή· 230  
 σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,  
 οὐκ εἶων πιεῖν ἅμα πάσας αἶμα κελαινόν.  
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν, ἠδὲ ἐκάστη  
 ὄν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἐρέεινον ἀπάσας.

« serpine, ne se joue point de toi; mais telle est la condition des  
 « hommes, une fois qu'ils sont morts; les nerfs n'enveloppent plus  
 « les chairs et les os, car la force puissante d'un feu ardent les con-  
 « sume aussitôt que la vie a quitté les os blanchissants; quant à  
 « l'âme, elle s'envole légère comme un songe. Mais retourne au plus  
 « vite à la lumière, et retiens tout ceci, afin qu'un jour tu le re-  
 « dises à ton épouse. »

« C'est ainsi que nous nous entretenions ensemble; ensuite se pré-  
 sentèrent à moi, envoyées par la glorieuse Proserpine, les femmes  
 qui avaient été les épouses et les filles de héros; elles se rassemblè-  
 rent en foule autour du sang noir. Pour moi, je réfléchissais com-  
 ment j'interrogerais chacune, et voici le moyen qui me parut le  
 meilleur: tirant ma longue épée d'à côté de ma cuisse robuste, je  
 ne les laissai pas toutes ensemble boire le sang noir. Elles s'avan-  
 cèrent donc l'une après l'autre, et chacune me racontait son origine;  
 je les interrogeai toutes,

« Περσεφόνεια, θυγάτηρ Διός,  
 « οὔτι ἀπαφίσκει σε,  
 « ἀλλὰ αὐτὴ δίκη ἐστὶ βροτῶν,  
 « ὅτε τε θάνωσιν κεν·  
 « ἴνες γὰρ οὐκ ἔχουσιν ἔτι  
 « σάρκας τε καὶ ὀστέα,  
 « ἀλλὰ μένος τε κρατερὸν  
 « πυρὸς αἰθομένοιο  
 « δαμνᾷ μὲν τά,  
 « ἐπεὶ πρῶτα θυμῶς  
 « λίπη κεν ὀστέα λευκά·  
 « ψυχὴ δὲ ἤψ' ὄνειρος  
 « ἀποπταμένη πεπότηται.  
 « Ἄλλὰ λιλαίεο φώωδε  
 « τάχιστα·  
 « ἴσθι δὲ πάντα ταῦτα,  
 « ἵνα καὶ μετόπισθεν  
 « εἰπήσῃς τῆ γυναικί. »  
 « Νῶϊ μὲν  
 ἀμειβόμεθα ὡς ἐπέεσσιν·  
 αἱ δὲ γυναῖκες ἤλυθον,  
 — ἀγαυὴ γὰρ Περσεφόνεια  
 ᾧτρυνεν, —  
 ὅσσαι ἔσαν ἄλοχοι  
 ἠδὲ θυγατρὸς ἀριστῶν·  
 αἱ δὲ ἠγερέθοντο ἀολλέες  
 ἀμφὶ αἶμα κελαινόν.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον  
 ὅπως ἐρέοιμι ἐκάστην  
 ἦδε δὲ βουλή  
 φαίνεται μοι ἀρίστη  
 κατὰ θυμόν·  
 σπασσάμενος ἄορ τανύηκες  
 παρὰ μηροῦ παχέος,  
 οὐκ εἶων πάσας ἅμα  
 πιεῖν αἶμα κελαινόν.  
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι  
 ἐπήϊσαν,  
 ἠδὲ ἐκάστη ἐξαγόρευεν ὄν γόνον,  
 ἐγὼ δὲ ἐρέεινον ἀπάσας.

« Proserpine, fille de Jupiter,  
 « ne trompe pas toi, [mortels,  
 « mais cette condition est celle de  
 « lorsqu'ils sont morts;  
 « car les nerfs n'ont plus  
 « et de chairs et d'os,  
 « mais et la vigueur puissante  
 « du feu embrasé  
 « dompte (consume) ceux-ci,  
 « après que d'abord (dès que) la vie  
 « a quitté les os blancs;  
 « et l'âme comme un songe  
 « s'envolant voltige. [mière  
 « Mais efforce-toi d'atteindre à la lu-  
 « au plus vite;  
 « et sache toutes ces choses,  
 « afin que aussi dans-la-suite  
 « tu les dises à ta femme. »

« Nous-deux [les;  
 nous conversions ainsi avec des paro-  
 et les femmes vinrent  
 — car la glorieuse Proserpine  
 les suscitait (envoyait), —  
 toutes-celles-qui étaient épouses  
 et filles de chefs; [ses  
 et celles-ci s'assemblaient nombreu-  
 autour du sang noir.  
 Mais moi je délibérais  
 comment j'interrogerais chacune;  
 et cette résolution-ci  
 parut à moi la meilleure  
 dans mon cœur.  
 ayant tiré mon épée à-longue-pointe  
 du-long-de ma cuisse épaisse,  
 je ne les laissais pas toutes ensemble  
 boire le sang noir.  
 Et celles-ci l'une-après-l'autre  
 s'approchèrent,  
 et chacune déclarait sa race,  
 et je les interrogeais toutes.



« Ἴνθ' ἦτοι πρώτην Τυρὸν Ἴδον εὐπατέρειαν, 235  
 ἢ φάτο Σαλμωνῆος ἀμύμονος ἔχγονος εἶναι,  
 φῆ δὲ Κρηθῆος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδαο·  
 ἢ Ποταμοῦ ἠράσσατ', Ἐνιπῆος ἑοίοιο,  
 ὃς πολὺ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἔησιν·  
 καὶ ῥ' ἐπ' Ἐνιπῆος πωλέσκετο καλὰ βέεθρα. 240  
 Τῷ δ' ἄρ' εἰσάμενος γαίηχος Ἐννοσίγαιος  
 ἐν προχοῆς ποταμοῦ παρελέξατο δινῆεντος·  
 πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα<sup>2</sup> περιστάθη, οὐρεὶ ἴσον,  
 κυρτωθέν· κρύψεν δὲ θεὸν θνητὴν τε γυναῖκα.  
 Λῦσε δὲ παρθενίην ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχρευεν. 245  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐτέλεσσε θεὸς φιλοτήσια ἔργα,  
 ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·  
 « Χαῖρε, γύναι, φιλότῃτι περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ  
 « τέξεις ἀγλαὰ τέκνα, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ  
 « ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτιταλλέμεναί τε. 250

« La première que je vis fut la noble Tyro, qui se disait du sang de l'irréprochable Salmonée; elle me raconta qu'elle avait été l'épouse de Créthée, fils d'Éole; elle avait aimé un Fleuve, le divin Enipée, le plus beau de tous ceux qui arrosent la terre. Souvent elle allait le long des eaux limpides de l'Énipée; Neptune qui ébranle la terre prit la forme de ce dieu et se coucha à l'embouchure du fleuve impétueux; un sombre flot l'enveloppait, semblable à une montagne arrondie, et cacha à la fois le dieu et la mortelle. Neptune dénoua la ceinture de la vierge et lui versa le sommeil. Quand il eut accompli les travaux de l'amour, il lui prit la main et lui adressa ces paroles :

« Femme, réjouis-toi de mon amour; avant que l'année soit révo-  
 « lue, tu mettras au jour de beaux enfants, car la couche des immor-  
 « tels n'est jamais inféconde; prends soin d'eux, élève-les. Mainte-

« Ἴνθα ἦτο.  
 Ἴδον πρώτην Τυρὸν  
 εὐπατέρειαν,  
 ἢ φάτο εἶναι ἔχγονος  
 Σαλμωνῆος ἀμύμονος,  
 φῆ δὲ ἔμμεναι γυνὴ  
 Κρηθῆος Αἰολίδαο·  
 ἢ ἠράσσατο Ποταμοῦ,  
 εἰοίο Ἐνιπῆος,  
 ὃς πολὺ κάλλιστος  
 ποταμῶν  
 ἔησιν ἐπὶ γαῖαν·  
 καὶ ῥα πωλέσκετο  
 ἐπὶ καλὰ βέεθρα  
 Ἐνιπῆος.  
 Ἐισάμενος δὲ ἄρα τῷ  
 Ἐννοσίγαιος  
 γαίηχος  
 παρελέξατο ἐν προχοῆς  
 ποταμοῦ δινῆεντος·  
 κῦμα δὲ ἄρα πορφύρεον,  
 ἴσον οὐρεὶ, κυρτωθέν,  
 περιστάθη·  
 κρύψε δὲ θεὸν  
 γυναῖκα τε θνητὴν.  
 Λῦσε δὲ ζώνην παρθενίην,  
 κατέχρευε δὲ ὕπνον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα θεὸς  
 ἐτέλεσεν ἔργα φιλοτήσια,  
 ἔμψυ τε ἄρα χειρὶ οἱ,  
 ἔφατό τε ἔπος,  
 ἐξονόμαζέ τε·  
 « Χαῖρε, γύναι,  
 « φιλότῃτι·  
 « ἐνιαυτοῦ δὲ περιπλομένου  
 « τέξεις ἀγλαὰ τέκνα,  
 « ἐπεὶ εὐναὶ ἀθανάτων  
 « οὐκ ἀποφώλιοι·  
 « σὺ δὲ κομέειν  
 « ἀτιταλλέμεναί τε τοὺς.

ODYSSEE, XI.

« Là donc [vis fut] Tyro  
 je vis la première (la première que je  
 née-d'un-noble-père,  
 qui disait être le rejeton  
 de Salmonée irréprochable,  
 et qui dit être la femme  
 de Créthée fils-d'Éole;  
 laquelle s'éprit d'un Fleuve  
 le divin Enipée,  
 qui de beaucoup le plus beau  
 des fleuves  
 envoie son eau (coule) sur la terre;  
 et donc elle était-fréquemment  
 sur le (près du) beau courant  
 de l'Enipée. [Il  
 Et s'étant rendu-semblable donc à  
 le dieu qui-ébranle-la-terre  
 et qui-enveloppe-la-terre  
 se coucha à l'embouchure  
 du fleuve tournoyant;  
 et donc un flot de-pourpre (sombre),  
 égal à une montagne, courbé,  
 l'entoura;  
 et il cacha le dieu  
 et la femme mortelle.  
 Et il délia la ceinture virginale,  
 et versa le sommeil à Tyro.  
 Mais après donc que le dieu  
 eut achevé les travaux de-l'amour,  
 et il s'attacha donc à la main à elle,  
 et dit une parole,  
 et prononça ces mots·  
 « Réjouis-toi, femme,  
 « de cet amour;  
 « et l'année faisant-sa-révolution  
 « tu enfanteras de glorieux enfants,  
 « car la couche des immortels  
 « n'est pas vaine (stérile);  
 « mais toi songe à soigner  
 « et à nourrir eux.

« Νῦν δ' ἔρχου πρὸς δῶμα καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀνομήνης·

« αὐτὰρ ἐγὼ τοί εἰμι Ποσειδάων ἑνοσίχθων. »

« Ὡς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.

Ἦ δ' ὑποκυσαμένη Πελέην τέκε καὶ Νηληϊά, 254

τῷ κρατερῷ θεράποντε Διὸς μέγαλοιο γενέσθην

ἀμφοτέρω· Πελέης μὲν ἐν εὐρυχώρῳ Ἰαωλκῷ

ναίε πολυβῆρνος· ὁ δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.

Τοὺς δ' ἑτέρους Κρηθῆϊ τέκεν βασιλεία γυναικῶν,

Αἴσονά τ' ἠδὲ Φέρητ' Ἀμυθάονά θ' ἵππιοχάρμη. 260

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀντιόπην ἴδον, Ἄσωποιο θυγάτρα,

ἣ δὴ καὶ Διὸς εὖχετ' ἐν ἀγκοίνῃσιν ἰαῦσαι·

καὶ β' ἔτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφιόνά τε Ζῆθόν τε,

οἳ πρῶτοι Θήβης ἔδος ἔκτισαν ἑπταπύλοιο,

πύργωσάν τ'· ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γ' ἐδύναντο

ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην, κρατερῷ περ ἔοντε. 265

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀλκμήνην ἴδον, Ἀμφιτρώωνος ἀκοίτιν,

« nant retourne a ta demeure et sois discrète, ne me nomme pas; Je  
« suis Neptune qui ébranle la terre. »

« Il dit, et se plongea dans la mer houleuse. Au terme de sa grossesse, Tyro mit au monde Pélías et Néléc, qui furent tous les deux de puissants serviteurs du grand Jupiter : Pélías, riche en troupeaux, habitait dans la vaste Iolcos, et Néléc dans la sablonneuse Pylos. Tyro, la reine des femmes, donna encore d'autres enfants à Créthée : Eson, Phérès et Amythaon ami des coursiers.

« Je vis ensuite Antiope, fille d'Asopus, qui se vantait d'avoir reposé dans les bras de Jupiter; elle avait mis au monde deux fils, Amphion et Zéthus, qui les premiers jetèrent les fondements de Thèbes aux sept portes et la fortifièrent; car, bien qu'ils fussent pleins de force, ils n'auraient pas pu habiter la vaste Thèbes sans qu'elle eût des remparts.

« Après elle je vis Alcimène, l'épouse d'Amphitryon, qui enfanta

« Νῦν δὲ ἔρχου πρὸς δῶμα

« καὶ ἴσχεο,

« μηδὲ ὀνομήνης·

« αὐτὰρ ἐγὼ εἰμί τοι

« Ποσειδάων ἑνοσίχθων. »

« Εἰπὼν ὧς

ἐδύσατο ὑπὸ πόντον

κυμαίνοντα.

Ἦ δὲ ὑποκυσαμένη

τέκε Πελέην καὶ Νηληϊά,

τῷ ἀμφοτέρω

γενέσθην κρατερῷ θεράποντε

μέγαλοιο Διός·

Πελέης μὲν πολυβῆρνος

ναίεν ἐν Ἰαωλκῷ εὐρυχώρῳ·

ὁ δὲ ἄρα

ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.

Βασιλεία δὲ γυναικῶν

ἐτέκε Κρηθῆϊ

τοὺς ἑτέρους,

Αἴσονά τε ἠδὲ Φέρητα

Ἀμυθάονά τε

ἵππιοχάρμη.

« Μετὰ δὲ τὴν

ἴδον Ἀντιόπην,

θυγάτρα Ἄσωποιο,

ἣ δὴ καὶ εὖχετο ἰαῦσαι

ἐν ἀγκοίνῃσι Διός·

καὶ β' ἔτεκε δύο παῖδε,

Ἀμφιόνά τε Ζῆθόν τε,

οἳ πρῶτοι

ἔκτισαν ἔδος

Θήβης ἑπταπύλοιο,

πύργωσάν τε·

ἐπεὶ οὐ μὲν ἐδύναντο

ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην

ἀπύργωτόν γε,

ἔοντε περ κρατερῷ.

« Μετὰ δὲ τὴν

ἴδον Ἀλκμήνην,

« Et maintenant va vers la demeure

« et contiens-toi (tais-toi),

« et ne me nomme pas;

« mais Je suis pour toi

« Neptune qui ébranle-la-terre. »

« Ayant dit ainsi

il se glissa sous la mer

agitée-dans-ses-flots.

Et celle-ci étant devenue-grosse

enfanta Pélías et Néléc,

qui tous deux

devinrent de puissants serviteurs

du grand Jupiter:

Pélías riche-en-troupeaux

habitait dans Iolcos vaste;

et l'autre donc (Néléc)

dans Pylos sablonneuse.

Et la reine des femmes (Tyro)

enfanta à Créthée

les autres (d'autres) fils,

et Eson et Phérès

et Amythaon

qui-combattait-à-cheval.

« Et après celle-ci

Je vis Antiope,

filie d'Asopus,

qui donc aussi se vantait d'avoir dor-

dans les bras de Jupiter;

et donc elle enfanta deux fils,

et Amphion et Zéthus,

qui les premiers

fondèrent la demeure

de Thèbes aux-sept-portes,

et la munirent-de-tours;

car ils ne pouvaient pas

habiter la vaste Thèbes

non-munie-de-tours du moins,

quoique étant puissants.

« Et après celle-ci

Je vis Alcimène,

[m]

ἢ ῥ' Ἡρακλῆα θρασυμεμονοῖα, θυμολέοντα,  
 γείνατ', ἐν ἀγκοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μίγείσα·  
 καὶ Μεγάρην, Κρείοντος ὑπερθύμοιο θυγάτρα,  
 τὴν ἔγεν Ἀμφιτρώωνος υἱός, μένος αἰὲν ἀτειρήσ. 270

« Μητέρα τ' Οἰδιπόδαο ἴδον, καλὴν Ἐπικαστήν',  
 ἢ μέγα ἔργον ἔρεξεν αἰδρεῖσιν νόοιο,  
 γημαμένη ᾧ υἱεῖ· ὁ δ' ἐν πατέρ' ἐξεναρίζας  
 γῆμεν· ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν.  
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ ἄλγεα πάσχων 275  
 Καδμείων ἦνασσε· θεῶν δλοὰς διὰ βουλὰς·  
 ἢ δ' ἔβη εἰς Αἴδαο πυλάρταο κρατεροῖο,  
 ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου,  
 ᾧ ἄχει σχομένη· τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσσω  
 πολλὰ μάλ', ὅσσα τε μητρὸς Ἐριννύες ἐκτελέουσιν. 280  
 « Καὶ Χλωρίν εἶδον περικαλλέα, τὴν ποτε Νηλεὺ  
 γῆμεν ἐὼν διὰ κάλλος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα,

l'invincible Hercule au cœur de Ilon, après avoir goûté l'amour dans les bras de Jupiter, et Mégare, la fille du magnanime Créon, qu'épousa le fils infatigable d'Amphitryon.

« Je vis aussi la mère d'Œdipe, la belle Epicaste, qui dans son ignorance commit un crime affreux en s'unissant à son fils; celui-ci l'épousa après avoir égorgé son père; mais les dieux révélèrent tout aux hommes. L'un, souffrant mille douleurs dans l'aimable Thèbes, régnait sur les Cadméens par la volonté des dieux cruels; l'autre était descendue dans les demeures solides du puissant Pluton; en proie au désespoir, elle avait suspendu un lacet aux lambris élevés de son palais, laissant derrière elle à Œdipe les tourments sans nombre qu'apportent les Furies d'une mère.

« Je vis encore la belle Chloris, que Nélée épousa jadis pour sa

ἄκοιτιν Ἀμφιτρώωνος,  
 ἢ ῥα γείνατο Ἡρακλῆα  
 θρασυμέμονοια, θυμολέοντα,  
 μίγείσα  
 ἐν ἀγκοίνῃσι μεγάλοιο Διός·  
 καὶ Μεγάρην,  
 θυγάτρα ὑπερθύμοιο Κρείοντος,  
 τὴν ἔγεν υἱὸς Ἀμφιτρώωνος,  
 αἰὲν ἀτειρήσ μένος.

« Ἴδον τε  
 μητέρα Οἰδιπόδαο,  
 καλὴν Ἐπικαστήν,  
 ἢ ἔρεξε μέγα ἔργον  
 αἰδρεῖσιν νόοιο,  
 γημαμένη ᾧ υἱεῖ·  
 ὁ δὲ ἐξεναρίζας ἐν πατέρα  
 γῆμεν·  
 ἄφαρ δὲ θεοὶ  
 θέσαν ἀνάπυστα ἀνθρώποισιν.  
 Ἄλλα ὁ μὲν πάσχων ἄλγεα  
 ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ  
 ἦνασσε  
 Καδμείων  
 διὰ βουλὰς δλοὰς θεῶν·  
 ἢ δὲ ἔβη  
 εἰς Αἴδαο  
 πυλάρταο κρατεροῖο.  
 ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν  
 ἀπὸ μελάθρου ὑψηλοῖο,  
 σχομένη ᾧ ἄχει·  
 κάλλιπε δὲ ὀπίσσω τῷ  
 ἄλγεα  
 μάλ', ὅσσα τε Ἐριννύες  
 μητρὸς  
 ἐκτελέουσιν.  
 « Καὶ εἶδον  
 Χλωρίν περικαλλέα,  
 τὴν ποτε Νηλεὺς γῆμε  
 διὰ ἐὼν κάλλος,

épouse d'Amphitryon,  
 qui donc enfanta Hercule  
 intrépide, au-cœur-de-Ilon,  
 s'étant unie (ayant eu commerce)  
 dans les bras du grand Jupiter;  
 et Mégare,  
 fille du magnanime Créon, (tryon  
 qu'eut pour épouse le fils d'Amphi  
 toujours infatigable en vigueur.

« Et je vis  
 la mère d'Œdipe,  
 la belle Epicaste,  
 qui fit un grand crime  
 dans l'ignorance de son esprit,  
 s'étant mariée à son fils;  
 et celui-ci ayant tué son père  
 épousa sa mère;  
 mais aussitôt les dieux [mes  
 firent ces choses connues des hom-  
 Mais celui-ci souffrant des douleurs  
 dans Thèbes très-aimable  
 régnait  
 sur les descendants-de-Cadmus  
 par les desseins funestes des dieux;  
 et celle-ci alla  
 dans la demeure de Pluton  
 aux-portes-solides et puissant,  
 ayant attaché un lacet haut (en haut)  
 au plafond élevé,  
 possédée par sa douleur;  
 et elle laissa derrière elle à celui-ci  
 des souffrances  
 tout à fait nombreuses,  
 toutes-elles-que les Furies  
 d'une mère  
 accomplissent  
 « Et je vis  
 Chloris très-belle,  
 que jadis Nélée épousa  
 pour sa beauté,

δπλοτάτην κούρην Ἀμφίονος Ἰασίδαο,  
 ὅς ποτ' ἐν Ὀρχομενῷ Μινυητῶ ἴφι ἀνασσειν·  
 ἣ δὲ Πύλου βασιλεὺς, τέκεν δὲ οἱ ἀγλαὰ τέκνα,  
 285 Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωχον.  
 Τοῖσι δ' ἐπ' ἰφθίμην Πηρῶ τέκε, θαῦμα βροτοῖσιν,  
 τὴν πάντες μνώοντο περικίτται· οὐδέ τι Νηλεὺς  
 τῶ ἐδίδου, ὅς μὴ ἔλικας βόας εὐρυμετώπους  
 290 ἐκ Φυλάκῃς ἐλάσειε βίης Ἴφικληΐης  
 ἀργαλέας· τὰς δ' οἷος ὑπέσχετο μάντις ἀμύμων<sup>1</sup>  
 ἐξελάαν· χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ μοῖρ' ἐπέδησεν.  
 ὀεσμοὶ τ' ἀργαλέοι καὶ βουκόλοι ἀγροῖῳται.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,  
 295 ἄψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὄραι,  
 καὶ τότε δὴ μιν ἔλυσε βίη Ἴφικληΐη,  
 θέσφατα πάντ' εἰπόντα· Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή.

beauté, après lui avoir fait de riches présents ; c'était la plus jeune  
 fille d'Amphion, fils d'Iasus, qui avait commandé vaillamment dans  
 Orchomène, ville de Minyas. Chloris régnait à Pylos, et elle mit au  
 jour d'illustres enfants, Nestor, Chromius et le magnanime Péricly-  
 mène. Elle enfanta aussi la noble Péro, tant admirée des mortels,  
 que recherchèrent tous les héros voisins ; mais Nélée ne voulut la  
 donner qu'à celui qui enlèverait au puissant Iphicléa et amènerait de  
 Phylacé des génisses indoutables aux cornes recourbées et au large  
 front ; le devin Irréprochable promit seul de les ravir ; mais le destin  
 funeste d'un dieu, des liens solides et des bouviers sauvages le retin-  
 rent captif. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'an-  
 née fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, alors le puis-  
 sant Iphicléa le délivra, parce qu'il lui avait révélé tous les oracles ;  
 ainsi s'exécutait la volonté de Jupiter.

ἐπεὶ πόρεν  
 ἕνα μύρια,  
 κούρην ὀπλοτάτην  
 Ἀμφίονος Ἰασίδαο,  
 ὅς ποτε ἀνασσειν ἴφι  
 ἐν Ὀρχομενῷ Μινυητῶ·  
 ἣ δὲ βασιλεὺς Πύλου,  
 τέκε δὲ οἱ  
 ἀγλαὰ τέκνα,  
 Νέστορά τε Χρόμιόν τε  
 Περικλύμενόν τε ἀγέρωχον.  
 Ἐπὶ δὲ τοῖσι  
 τέκεν ἰφθίμην Πηρῶ,  
 θαῦμα βροτοῖσι,  
 τὴν πάντες περικίτται  
 μνώοντο·  
 οὐδέ τι Νηλεὺς ἐδίδου τῶ  
 ὅς μὴ ἐλάσειεν  
 ἐκ Φυλάκῃς  
 βόας ἔλικας  
 εὐρυμετώπους  
 βίης Ἴφικληΐης,  
 ἀργαλέας·  
 οἷος δὲ μάντις ἀμύμων  
 ὑπέσχετο ἐξελάαν τὰς·  
 μοῖρα δὲ χαλεπὴ θεοῦ  
 κατεπέδησε,  
 ὀεσμοὶ τε ἀργαλέοι  
 καὶ βουκόλοι ἀγροῖῳται.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε  
 καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,  
 ἔτεος  
 περιτελλομένου ἄψ,  
 καὶ ὄραι ἐπήλυθον,  
 καὶ τότε δὴ  
 βίη Ἴφικληΐη  
 ἔλυσε μιν,  
 εἰπόντα πάντα θέσφατα·  
 βουλή δὲ Διὸς  
 ἐτελείετο

après qu'il lui eut donné  
 des présents-d'hymen innombrables,  
 la fille la plus jeune  
 d'Amphion descendant d'Iasus,  
 qui jadis commandait vaillamment  
 dans Orchomène ville de-Minyas ;  
 et celle-ci régnait sur Pylos,  
 et elle enfanta à lui  
 de glorieux enfants,  
 et Nestor et Chromius  
 et Périclymène superbe.  
 Et outre ceux-ci  
 elle enfanta la noble Péro,  
 merveille pour les mortels,  
 que tous les habitants-des-environs  
 recherchaient ;  
 et Nélée ne la donnait pas à celui  
 qui ne chasserait (n'enlèverait) pas  
 de Phylacé  
 les génisses aux-cornes-recourbées  
 au-large-front [Iphicléa),  
 de la force d'Iphicléa (du puissant  
 génisses difficiles à enlever ;  
 et seul un devin irréprochable  
 promit de chasser (d'enlever) elles ;  
 mais le destin funeste d'un dieu  
 l'entrava,  
 et aussi des liens difficiles à rompre  
 et des bouviers des-champs.  
 Mais lorsque déjà et les mois  
 et les jours s'accomplissaient,  
 l'année  
 faisant-sa-révolution de nouveau,  
 et que les heures furent arrivées,  
 aussi alors donc [clée)  
 la force d'Iphicléa (le puissant Iphi-  
 cléa) délivra lui,  
 qui avait dit tous les oracles ;  
 et la volonté de Jupiter  
 s'accomplissait.

« Καὶ Λήδην εἶδον, τὴν Τυνδαρέου παράκοιτιν,  
ἢ ῥ' ὑπὸ Τυνδαρέῳ κρατερόφρονε γείνατο παῖδε,  
Κάστορά θ' ἰππόδαμον καὶ πύξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα · 300  
τοὺς ἄμφω ζωοὺς κατέχει φυσίζκος αἶα·  
οἳ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες  
ἄλλοτε μὲν ζῶουσ' ἑτερήμεροι, ἄλλοτε δ' αὖτε  
τεθναῖσιν· τιμὴν δὲ λελόγχασιν ἴσα θεοῖσιν.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἰφιμέδειαν<sup>1</sup>, Ἄλωψος παράκοιτιν, 305  
εἶσιδον, ἣ δὴ φάσκε Ποσειδάωνι μιγῆναι·  
καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδε, μινυθαδίῳ δὲ γενέσθην,  
Ἵωτόν τ' ἀντίθεον, τηλεκλειτόν τ' Ἐφιάλτην·  
οὗς δὴ μῆκίστους θρέψε Ζεῖδιωρος Ἄρουρα  
καὶ πολὺ καλλίστους, μετὰ γε κλυτὸν Ὀρίωνα. 310  
Ἐνέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἐννεαπῆχες ἦσαν  
εὖρος, ἀτὰρ μῆκος γε γενέσθην ἐννεόργυιοι.  
Οἳ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην ἐν Ὀλύμπῳ  
φυλόπιδα στήσειν πολυαἶκος πολέμοιο·  
Ἵσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ<sup>2</sup> μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὀσση 315

« Je vis Lédæ, l'épouse de Tyndare, qui donna à ce héros deux fils  
magnanimes, Castor le dompteur de coursiers et Pollux vaillant au  
pugilat; la terre féconde les retient tous deux pleins de vie; honorés  
par Jupiter jusque dans les enfers, chaque jour ils vivent et meurent  
tour à tour, et ils obtiennent des honneurs semblables à ceux des  
dieux.

« Après elle je vis Iphimédie, l'épouse d'Aloée, qui disait s'être  
unie à Neptune; elle avait enfanté deux fils dont la vie ne fut pas  
longue, le divin Otus et l'illustre Ephialte; c'étaient les plus grands  
et les plus beaux des mortels nourris par la terre féconde, après le  
glorieux Orion. A l'âge de neuf ans ils avaient neuf coudées de gros-  
seur, et leur taille s'élevait jusqu'à neuf brasses. Ils menacèrent de  
porter aux immortels dans l'Olympe même le tumulte des luttes et  
des combats, et tentèrent de mettre l'Ossa sur l'Olympe, puis le Pé-

« Καὶ εἶδον Λήσην,  
τὴν παράκοιτιν Τυνδαρέου,  
ἢ ῥα ὑπὸ Τυνδαρέῳ  
γείνατο παῖδε κρατερόφρονε,  
Κάστορά τε ἰππόδαμον  
καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πύξ·  
τοὺς ἄμφω ζωοὺς  
αἶα φυσίζκος κατέχει·  
οἳ καὶ νέρθεν γῆς  
ἔχοντες τιμὴν πρὸς Ζηνὸς  
ἄλλοτε μὲν ζῶουσιν  
ἑτερήμεροι,  
ἄλλοτε δὲ αὖτε τεθναῖσι·  
λελόγχασι δὲ τιμὴν  
ἴσα θεοῖσι.

« Μετὰ δὲ τὴν  
εἶσιδον Ἰφιμέδειαν,  
παράκοιτιν Ἄλωψος,  
ἣ δὴ φάσκε  
μιγῆναι Ποσειδάωνι·  
καὶ ῥα ἔτεκε δύο παῖδε,  
γενέσθην δὲ μινυθαδίῳ,  
Ἵωτόν τε ἀντίθεον,  
Ἐφιάλτην τε τηλεκλειτόν·  
οὗς δὴ Ἄρουρα  
Ζεῖδιωρος  
θρέψε μῆκίστους  
καὶ πολὺ καλλίστους,  
μετὰ γε κλυτὸν Ὀρίωνα.  
Τοίγε γὰρ καὶ ἐνέωροι  
ἦσαν ἐννεαπῆχες εὖρος,  
ἀτὰρ μῆκος γε  
γενέσθην ἐννεόργυιοι.  
Οἳ ῥα ἀπειλήτην  
στήσειν καὶ ἀθανάτοισιν  
ἐν Ὀλύμπῳ  
φυλόπιδα πολέμοιο πολυαἶκος·  
μέμασαν θέμεν Ἵσσαν  
ἐπὶ Οὐλύμπῳ,  
αὐτὰρ ἐπὶ Ὀσση

Et je vis Lédæ,  
l'épouse de Tyndare,  
qui donc sous Tyndare  
enfanta deux-fils à l'âme-vigoureuse,  
et Castor dompteur-de-chevaux  
et Pollux bon (brave) au-pugilat;  
lesquels tous-deux vivants  
la terre qui-donne-la-vie renferme;  
qui même au-dessous de la terre  
ayant de l'honneur de (honorés par)  
tantôt vivent [Jupiter  
de-deux-jours-l'un,  
et tantôt d'autre-part sont morts;  
et ils ont obtenu de l'honneur  
également aux (autant que les) dieux.

« Et après celle-ci  
je vis Iphimédie,  
l'épouse d'Aloée,  
qui donc disait  
s'être unie à Neptune;  
et donc elle enfanta deux fils,  
et ils furent: de-court-e-vie,  
et Otus égal-à-un-dieu,  
et Ephialte illustre-au-loin;  
que donc la Terre  
féconde-en-présents  
nourrit les plus grands  
et de beaucoup les plus beaux,  
toutefois après l'illustre Orion.  
Car ceux-ci même âgés-de-neuf-ans  
étaient de-neuf-coudées en largeur,  
mais en longueur (hauteur) certes  
ils furent de-neuf-brasses.  
Lesquels donc menacèrent  
de dresser aussi aux immortels  
dans l'Olympe  
la lutte d'une guerre très-agitée;  
ils s'efforcèrent de placer l'Ossa  
sur l'Olympe,  
puis sur l'Ossa

Πήλιοι εἰνοσίφυλλον, ἔν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἶη.  
Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν, εἰ ἤβης μέτρον ἔκοντο·  
ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱός, ὃν ἦύκομος τέκε Λητώ,  
ἀμφοτέρω, πρὶν σφωῖν ὑπὸ κροτάφοισιν ἰούλους  
ἀνθῆσαι πυκάσαι τε γένυς εὐανθεῖ λάχνη. 320

« Φαίδρην τε Πρόκριν τε ἶδον καλήν τ' Ἀριάδην,  
κούρην Μίνωος δλοόφρονος, ἦν ποτε Θησεύς  
ἐκ Κρήτης ἐς γουνὸν Ἀθηναίων ἱεράων  
ἦγε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο· πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἔκτα  
Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Διονύσου μαρτυρήσιν! 325

« Μαιράν τε Κλυμένην τε ἶδον στυγερὴν τ' Ἐριφύλην,  
ἣ χρυσὸν φίλου ἀνδρὸς ἐδέξατο τιμήντα.  
Πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,  
ἄσπασ ἡρώων ἀλόχους ἶδον ἠδὲ θύγατρας·  
πρὶν γὰρ κεν καὶ νύξ φθίτ' ἀμβροτος· ἀλλὰ καὶ ὦρη 330  
εὔδειν, ἣ ἐπὶ νῆα θοὴν ἔλθόντ' ἐς ἐταίρους

lion boisé sur l'Ossa, afin de pouvoir escalader le ciel. Ils en seraient venus à bout, s'ils eussent atteint l'âge de puberté; mais le fils de Jupiter et de Latone à la belle chevelure les fit périr avant que le duvet eût fleuri sous leurs tempes et ombragé leurs joues d'une barbe épaisse.

« Je vis encore Phèdre, et Procris, et la belle Ariadne, la fille du sage Minos, que jadis Thésée amena de Crète sur la terre féconde de la sainte Athènes; mais il ne jouit pas d'elle; car Diane la tua auparavant dans Dia entourée d'eau, sur le témoignage de Bacchus.

« Je vis enfin Méra, Clymène et l'odieuse Ériphyle, qui reçut de l'or précieux pour trahir son mari. Mais je ne saurais vous dire ni même vous nommer toutes les épouses et les filles de héros qui m'apparurent; avant la fin de mon récit, la divine nuit serait consumée tout entière; d'ailleurs, voici le moment de dormir, soit que j'aille sur le vaisseau rapide, vers mes compagnons, soit

Πήλιοι εἰνοσίφυλλον,  
ἔν' οὐρανὸς εἶη ἀμβατὸς.  
Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν  
εἰ ἔκοντο  
μέτρον ἤβης·  
ἀλλὰ υἱὸς Διός,  
ὃν τέκε Λητώ  
ἦύκομος,  
ὄλεσεν ἀμφοτέρω,  
πρὶν ἰούλους  
ἀνθῆσαι σφωῖν  
ὑπὸ κροτάφοισι  
πυκάσαι τε γένυς  
λάχνη εὐανθεῖ.

« Ἴδον τε Φαίδρην  
Πρόκριν τε καλήν τε Ἀριάδην,  
κούρην Μίνωος δλοόφρονος,  
ἦν ποτε Θησεύς ἦγε μὲν  
ἐκ Κρήτης  
ἐς γουνὸν  
ἱεράων Ἀθηναίων.  
οὐδὲ ἀπόνητο·  
πάρος δὲ Ἄρτεμις ἔκτα μιν  
ἐν Δίῃ ἀμφιρύτῃ,  
μαρτυρήσιν Διονύσου.

« Ἴδον τε Μαιράν  
Κλυμένην τε  
στυγερὴν τε Ἐριφύλην,  
ἣ ἐδέξατο φίλου ἀνδρὸς  
χρυσὸν τιμήντα.  
Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι  
οὐδὲ ὀνομήνω  
πάσας ἄσπασ ἶδον  
ἀλόχους ἠδὲ θύγατρας ἡρώων·  
πρὶν γὰρ  
καὶ νύξ φθίτ' ἀμβροτος·  
ἀλλὰ καὶ ὦρη εὔδειν,  
ἣ ἔλθόντα ἐπὶ νῆα θοὴν  
ἐς ἐταίρους

le Pélion au-feuillage-agité, [der.  
afin que le ciel fût possible-à-escala-  
Et certes ils eussent accompli *cela*,  
s'ils étaient arrivés  
à la mesure (l'âge) de la puberté;  
mais le fils de Jupiter,  
qu'enfanta Latone  
à-la-belle-chevelure,  
les fit-périr tous-deux,  
avant que les poils  
aivoir (eussent) fleuri à eux  
sous les tempes  
et avoir (eussent) couvert *leurs* joues  
d'un duvet florissant.

« Et je vis Phèdre  
et Procris et la belle Ariadne,  
fille de Minos aux-desseins-perni-  
que jadis Thésée emmena [cieux.  
de Crète  
dans le territoire-élevé  
de la sainte Athènes,  
mais dont il ne jouit pas;  
car auparavant Diane tua elle  
dans Dia entourée-d'eau,  
sur le témoignage de Bacchus.

« Et je vis Méra  
et Clymène  
et l'odieuse Ériphyle,  
qui reçut *en échange* de son époux  
de l'or précieux.  
Mais je ne pourrais pas raconter  
et je ne pourrais pas nommer  
toutes celles que je vis  
épouses et filles de héros;  
car avant *que j'eusse fini*  
aussi la nuit divine  
se serait consumée (serait écoulée);  
mais aussi *il est* temps de dormir,  
ou étant allé vers le vaisseau rapide  
vers *mes* compagnons

ἢ αὐτοῦ ἰπομπή δὲ θεοῖς ὑμῖν τε μελήσει. »

Ἔφατ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·  
κληθμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιδόντα.

Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων· 335

« Φαίηκες, πῶς ὑμῖν ἀνὴρ ὅδε φαίνεται εἶναι  
εἰδός τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον εἴσας;

Ξείνος δ' αὐτ' ἐμός ἐστιν· ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς  
τῷ μὴ ἐπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μῆδὲ τὰ δῶρα

οὕτω χρητίζοντι κολούετε· πολλὰ γὰρ ὑμῖν 341

κτῆματ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν ἰότητι κέονται. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἦρωος Ἐχένης,

ὃς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν·

« Ἄ φίλοι, οὐ μὲν ἦμιν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ' ἀπὸ δόξης  
μυθεῖται βασιλεια περίφρων· ἀλλὰ πίθεσθε 345

Ἀλκινόου δ' ἐκ τοῦδ' ἔχεται ἔργον τε ἔπος τε. »

que je reste ici; les dieux et vous, vous prendrez soin de mon départ. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Arété aux bras blancs prit la parole la première :

« Phéaciens, comment trouvez-vous cet homme, et pour la beauté et pour la taille et pour le sage esprit qui est en lui? C'est mon hôte, et chacun de vous a sa part de cet honneur; aussi ne vous pressez pas de le congédier et ne lui faites pas à moitié les présents dont il a si grand besoin; car, par la faveur des dieux, vos palais renferment de grandes richesses. »

Le vieux héros Echéneüs, le plus âgé de tous les Phéaciens, s'exprima à son tour en ces termes :

« O mes amis, notre sage reine ne parle point mal à propos ni contre la convenance; écoutez-la donc; cependant c'est d'Alcinoüs que dépendent et l'action et le conseil. »

ἢ αὐτοῦ·

πομπή δὲ μελήσει  
θεοῖς ὑμῖν τε. »

Ἔφατο ὣς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες  
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·  
ἔσχοντο δὲ κληθμῶ  
κατὰ μέγαρα σκιδόντα.  
Ἀρήτη δὲ λευκώλενος  
ἤρχετο μύθων τοῖσι·

« Φαίηκες,

πῶς ὅδε ἀνὴρ  
φαίνεται ὑμῖν εἶναι  
εἰδός τε μέγεθός τε

ἰδὲ ἔνδον

φρένας εἴσας,

αὐτε δὲ

ἐστὶν ἐμός ξείνος·

ἕκαστος δὲ

ἔμμορε τιμῆς·

τῷ μὴ ἀποπέμπετε

ἐπειγόμενοι,

μῆδὲ κολούετε οὕτω

τὰ δῶρα

χρητίζοντι·

κτῆματα γὰρ πολλὰ

κέονται ὑμῖν ἐνὶ μεγάροισιν

ἰότητι θεῶν. »

Γέρων δὲ καὶ ἦρωος Ἐχένης

μετέειπε τοῖσιν,

ὃς δὴ ἦε προγενέστερος

ἀνδρῶν Φαιήκων·

« Ἄ φίλοι,

βασιλεια σὺν περίφρων

οὐ μυθεῖται ἡμῖν

ἀπὸ σκοποῦ·

οὐδὲ ἀπὸ δόξης·

ἀλλὰ πίθεσθε·

ἔργον δὲ τε ἔπος τε

ἔχεται ἐξ Ἀλκινόου τοῦδε. »

ou ici-même; [à-soin  
mais *ma* conduite (mon départ) sera-  
aux dieux et à vous. »

Il dit ainsi;

et ceux-ci donc tous  
furent en-se-taisant dans le silence;  
et ils étaient possédés par le charme  
dans le palais ombragé.

Mais Arété aux-bras-blancs  
commença les discours à ceux-ci :

« Phéaciens,

comment cet homme-ci  
paraît-il à vous être

et en forme et en grandeur

et au dedans [extérieur)?

en *son* esprit égal (répondant à son

Et d'autre-part

Il est mon hôte;

mais chacun *de vous*

participe à *cet* honneur;

c'est-pourquoi ne *le* congédiez pas

en vous hâtant,

et ne rognez pas ainsi

les présents

à *lui* qui a-besoin;

car des richesses nombreuses

sont à vous dans *vos* palais

par la volonté des dieux. »

Et aussi le vieux héros Echéneüs

dit-parmi eux,

*lui* qui donc était plus âgé

que les *autres* hommes Phéaciens :

« O amis,

assurément la reine très-prudente

ne dit pas à nous

*des choses* en dehors du but (inutiles)

ni en dehors de la convenance;

mais obéissez-*lui*;

mais et l'action et la parole

dépendent d'Alcinoüs que-voici. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε ·  
 « Τούτο μὲν οὕτω δὴ ἔσται ἔπος, ἀἶ κεν ἐγωίγῃ  
 ζῶς Φαιήκεσσι φιληρέτμοισιν ἀνάσω.

Ξείνος δὲ τλήτω, μάλα περ νόστοιο χατίζων, 350  
 ἔμπης οὖν ἐπιμεῖναι ἐς αὔριον, εἰςόκε πᾶσαν  
 δωτήνῃν τελέσω<sup>1</sup> · πομπή δ' ἀνδρῶσσι μελήσει  
 πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί<sup>2</sup> · τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δῆμῳ. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·  
 « Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν, 355  
 εἴ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μίμνειν  
 πομπήν τ' ὀτρύνοιτε καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῖτε,  
 καὶ κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον εἶη,<sup>3</sup>  
 πλειοτέρῃ σὺν χειρὶ φίλῃν ἐς πατρίδ' ἰκέσθαι ·  
 καὶ κ' αἰδοιότερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἶην 360  
 πᾶσιν, ὅσοι μ' Ἰθάκῃνδε ἰδοῖατο νοστήσαντα. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε ·  
 « ὦ Ὀδυσσεῦ, τὸ μὲν οὔτι σ' ἔτσκομεν εἰςαρῶντες,

Alcinoüs lui répondit : « Cette parole s'accomplira, si toutefois je vis et si je commande aux Phéaciens amis de la rame. Que l'étranger, malgré son impatience du retour, se résigne cependant à rester jusqu'à demain, afin que j'achève de rassembler mes présents ; tous s'occuperont de son départ, mais moi principalement, puisque c'est moi qui règne sur ce peuple. »

Le prudent Ulysse lui adressa ces mots en réponse : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, si vous m'engagiez à rester ici pendant une année, préparant mon retour et me faisant de riches présents, j'y consentirais volontiers encore, car il me serait plus avantageux de rentrer dans ma douce patrie les mains plus remplies ; je serais plus honoré et plus chéri de tous les hommes qui me verraient revenir dans Ithaque. »

Alcinoüs reprit : « Ulysse, en te voyant nous ne supposons point

Ἀλκίνοος δὲ αὖτε  
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε ·  
 « Τούτο μὲν ἔπος δὴ  
 ἔσται οὕτως,  
 αἶ κεν ἐγωίγῃ ζῶς  
 ἀνάσω Φαιήκεσσι  
 φιληρέτμοισι ·  
 Ξείνος δὲ τλήτω,  
 χατίζων περ μάλα νόστοιο,  
 ἐπιμεῖναι οὖν ἔμπης  
 ἐς αὔριον,  
 εἰςόκε τελέσω  
 δωτήνῃν πᾶσαν ·  
 πομπή δὲ  
 μελήσει πᾶσιν ἀνδρῶσιν,  
 ἐμοὶ δὲ μάλιστα ·  
 τοῦ γὰρ ἔστι κράτος  
 ἐνὶ οἴκῳ. »

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν ·  
 « Κρεῖον Ἀλκίνοε,  
 ἀριδείκετε πάντων λαῶν,  
 εἰ ἀνώγοιτέ με μίμνειν αὐτόθι  
 καὶ εἰς ἐνιαυτὸν  
 ὀτρύνοιτέ τε πομπήν  
 καὶ διδοῖτε  
 δῶρα ἀγλαά,  
 καὶ βουλοίμην κε τό,  
 καὶ εἶη κε πολὺ κέρδιον,  
 ἰκέσθαι ἐς φίλῃν πατρίδα  
 σὺν χειρὶ πλειοτέρῃ ·  
 καὶ εἶην κεν αἰδοιότερος  
 καὶ φίλτερος πᾶσιν ἀνδράσιν  
 ὅσοι ἰδοῖατό με  
 νοστήσαντα Ἰθάκῃνδε. »

Ἀλκίνοος δὲ αὖτε  
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε ·  
 « ὦ Ὀδυσσεῦ,  
 εἰςαρῶντες μὲν  
 οὔτι ἔτσκομέν σε τό,

Et Alcinoüs à son-tour  
 répondit à celui-ci et dit :  
 « Cette parole-ci donc  
 sera ainsi (s'accomplira),  
 si du moins moi vivant  
 je commande aux Phéaciens  
 amis-de-la-rame.  
 Mais que l'étranger endure,  
 quelque désirant fort le retour,  
 de rester donc cependant  
 jusqu'à demain,  
 jusqu'à ce que j'accomplisse  
 le don tout-entier ;  
 mais la conduite  
 sera-à-souci à tous les hommes,  
 et à moi principalement ; [autorité  
 à moi de qui (à qui) est en effet l'au-  
 dans la maison. »

Et Ulysse fécond-en-inventions  
 répondant dit à lui ;  
 « Puissant Alcinoüs,  
 distingué entre tous ces peuples,  
 si vous ordonniez moi rester ici  
 même jusqu'à une année  
 et prépariez ma conduite  
 et me donniez  
 des présents magnifiques,  
 Je voudrais aussi ceci, [tageux,  
 et cela me serait beaucoup plus avan-  
 d'aller dans ma chère patrie  
 avec une main plus pleine  
 et je serais plus honorable  
 et plus cher pour tous les hommes  
 qui verraient moi  
 étant revenu dans Ithaque. »

Et Alcinoüs à son-tour  
 répondit à celui-ci et dit :  
 « O Ulysse,  
 te regardant  
 nous ne soupçonnons pas toi de ceci,



ἡπεροπῆά τ' ἔμεν καὶ ἐπικλοπον, οἷά τε πολλοὺς  
 βόσκει γαῖα μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπους 365  
 ψεύδεά τ' ἀρτύνοντας, ὅθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·  
 σοὶ δ' ἐπι μὲν μορφή ἐπέων, ἔνι δὲ φρένες ἐσθλίαι·  
 μῦθον δ', ὡς ὅτ' αἰοῖδός, ἐπισταμένως κατέλεξας,  
 πάντων τ' Ἀργείων σέο τ' αὐτοῦ κήδεα λυγρά.  
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον, 37  
 εἴ τινας ἀντιθέων ἐτάρων ἴδες, οἳ τοι ἅμ' αὐτῶ  
 Ἴλιον εἰς ἅμ' ἔποντο καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.  
 Νῦξ δ' ἦδε μάλα μακρὴ, ἀθέσφατος· οὐδέ πω ὦρη  
 εὔδειν ἐν μεγάρῳ· σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα.  
 Καὶ κεν ἐς ἧῶ δῖαν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ 375  
 τλαίης ἐν μεγάρῳ τὰ σὰ κήδεα μυθήσασθαι.»  
 Ἴὼν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
 « Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

que tu sois un fourbe et un menteur, semblable à ceux que la noire terre nourrit de tous côtés en si grand nombre, qui arrangent des contes dont personne ne saurait reconnaître la fausseté; tu as le charme de la parole et la sagesse des pensées; tu nous as raconté avec autant d'art qu'un chanteur tes aventures, tes tristes souffrances et celles de tous les Argiens. Mais parle, et réponds-moi avec franchise : as-tu vu quelques-uns de tes divins compagnons, de ces héros qui sont allés avec toi vers Iliou et qui y ont trouvé le trépas? La nuit est encore longue, bien longue; ce n'est pas encore le moment de dormir dans le palais; redis-moi tes merveilleux travaux. Je resterais ainsi jusqu'à l'aurore divine, si tu voulais dans cette demeure me raconter tes infortunes. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est un temps pour les longs entretiens. Il

ἔμεν ἡπεροπῆα  
 καὶ ἐπικλοπον,  
 οἷα τε γαῖα μέλαινα  
 βόσκει πολλοὺς ἀνθρώπους  
 πολυσπερέας  
 ἀρτύνοντάς τε ψεύδεα,  
 ὅθεν τις  
 οὐδὲ ἴδοιτό κε·  
 μορφή δὲ μὲν ἐπέων  
 ἐπι σοι,  
 ἐσθλὰ δὲ φρένες ἐνι·  
 κατέλεξας δὲ ἐπισταμένως,  
 ὡς ὅτε αἰοῖδός,  
 μῦθον,  
 κήδεα λυγρά  
 πάντων τε Ἀργείων  
 σέο τε αὐτοῦ.  
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,  
 εἴ ἴδες τινὰς  
 ἐτάρων ἀντιθέων,  
 οἳ ἅμα τοι αὐτῶ  
 ἔποντο ἅμα εἰς Ἴλιον  
 καὶ ἐπέσπον πότμον αὐτοῦ.  
 Ἦδε δὲ νῦξ μάλα μακρὴ,  
 ἀθέσφατος·  
 οὐδέ πω ὦρη  
 εὔδειν ἐν μεγάρῳ  
 σὺ δὲ λέγε μοι  
 ἔργα θέσκελα.  
 Καὶ ἀνασχοίμην κεν  
 ἐς ἧῶ δῖαν,  
 ὅτε σὺ τλαίης  
 μυθήσασθαί μοι ἐν μεγάρῳ  
 τὰ σὰ κήδεα.»  
 Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν  
 « Κρεῖον Ἀλκίνοε,  
 ἀριδείκετε πάντων λαῶν,  
 ὦρη μὲν

d'être et un imposteur et un trompeur, comme la terre noire nourrit beaucoup d'hommes dispersés-au-loin et arrangeant des mensonges, d'où (dans lesquels) quelqu'un ne verrait pas qu'ils mentent mais la beauté des paroles est-en toi, et un bon esprit est-en toi; et tu as raconté sagement, comme lorsqu'un chanteur raconte, cette histoire, les souffrances déplorables et de tous les Argiens et de toi-même. Mais allons dis ceci à moi et raconte-moi sincèrement, si tu as vu quelques-uns des compagnons égaux-à-des-dieux, qui avec toi-même ont suivi (sont allés) ensemble à Iliou et ont subi le destin (ont péri) là. Or cette nuit-ci est fort longue, inexprimable (irramense); et il n'est pas encore temps de dormir dans le palais; mais toi dis à moi ces actions divines (merveilleuses) Et j'endurerais jusqu'à l'aurore divine, quand tu supporterais (si tu voulais) raconter à moi dans le palais tes souffrances. »

Et Ulysse fécond-en-inventions répondant dit à lui :  
 « Puissant Alcinoüs, distingué entre tous ces peuples il est un temps à la vérité

ὦρη μὲν πολέων μύθων, ὦρη δὲ καὶ ὕπνου·  
 εἰ δ' ἔτ' ἀκουέμεναι γε λιλαίεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε  
 τούτων σοι φρονέοιμι καὶ οἰκτρότερον ἄλλ' ἀγορεύσαι,  
 κήδε' ἐμῶν ἐτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο·  
 οἳ Τρώων μὲν ὑπεξέφυγον στονόεσσαν αὐτήν,  
 ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο κακῆς ἰότητι γυναικός'.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ψυχὰς μὲν ἀπεσκέδαο' ἄλλυδις ἄλλη  
 ἀγνή Περσεφόνηια γυναικῶν θηλυτεράων,  
 ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο  
 ἀγνυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραο', ὅσσαι ἅμα αὐτῷ  
 οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.  
 Ἔγνω δ' αἰψ' ἐμὲ κείνος, ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν·  
 κλαίει δ' ὄγε λιγέως, θαλερόν κατὰ δάκρυον εἶθων,  
 πιννάς εἰς ἐμὲ χεῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίνων·  
 ἀλλ' οὐ γὰρ οἱ ἔτ' ἦν ἰς ἐμπεδος οὐδέ τι κίκυς,  
 οἷη περ πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν.

en est un pour le sommeil ; mais si tu désires en entendre davantage, je ne refuserai point de te raconter des maux encore plus terribles, le triste sort de mes compagnons qui périrent dans la suite ; ils avaient échappé à cette guerre des Troyens féconde en gémissements, et au retour ils furent victimes des artifices d'une femme exécrationnelle.  
 « Quand la chaste Proserpine eut dispersé de tous côtés les âmes des femmes, l'ombre désolée d'Agamemnon fils d'Atrée s'avança vers moi ; autour d'elle se pressaient les âmes de tous ceux qui avaient succombé et trouvé la mort avec lui dans le palais d'Égisthe. Il me reconnut aussitôt qu'il eut bu du sang noir ; il pleurait amèrement, versant des torrents de larmes, et tendait les mains vers moi comme pour m'embrasser ; mais il n'avait plus cette force et cette vigueur qui

380

385

390

πολέων μύθων,  
 ὦρη δὲ καὶ  
 ὕπνου·  
 εἰ δὲ λιλαίεαι γε  
 ἀκουέμεναι ἔτι,  
 ἔγωγε οὐκ ἂν φρονέοιμι σοὶ  
 ἀγορεύσαι καὶ ἄλλα  
 οἰκτρότερα τούτων,  
 κήδεα ἐμῶν ἐτάρων,  
 οἳ δὴ ὄλοντο μετόπισθεν·  
 οἳ ὑπεξέφυγον μὲν  
 αὐτὴν στονόεσσαν  
 Τρώων,  
 ἀπόλοντο δὲ ἐν νόστῳ  
 ἰότητι  
 γυναικός κακῆς.  
 « Αὐτὰρ ἐπεὶ  
 ἀγνή Περσεφόνηια  
 ἀπεσκέδαο μὲν ἄλλυδις  
 ἄλλη  
 ψυχὰς γυναικῶν θηλυτεράων,  
 ψυχῇ δὲ Ἀγαμέμνονος  
 Ἀτρεΐδαο  
 ἦλθεν ἐπὶ ἀγνυμένη  
 περὶ δὲ ἄλλαι  
 ἀγηγέρατο,  
 ὅσσαι ἅμα αὐτῷ  
 θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο  
 καὶ ἐπέσπον πότμον.  
 Κεῖνος δὲ αἰψὰ ἔγνω ἐμὲ,  
 ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν·  
 ὄγε δὲ κλαίει λιγέως,  
 κατεΐθων δάκρυον θαλερόν,  
 πιννάς χεῖρας εἰς ἐμὲ,  
 μενεαίνων ὀρέξασθαι·  
 ἀλλὰ γὰρ οἱ ἐμπεδος  
 οὐκ ἦν ἔτι οἱ  
 οὐδέ τι κίκυς,  
 οἷη περ ἔσκε πάρος  
 ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν.

des (pour les) longs entretiens, mais un temps aussi (du (pour le) sommeil ; mais si tu désires du moins entendre encore, je n'envierai (ne refuserai) pas à toi de te dire aussi d'autres choses plus dignes-de-pitié que celles-ci, les souffrances de mes compagnons, qui donc ont péri dans-la-suite ; qui avaient échappé à la vérité au cri de guerre fécond-en-gémissements des Troyens, [ments mais périrent dans le retour par la volonté d'une femme méchante.  
 « Mais après que la chaste Proserpine eut dispersé les unes d'un côté les autres d'un-autre-côté les âmes des femmes femelles, alors l'âme d'Agamemnon fils-d'Atrée vint ensuite affligée ; et autour d'elle d'autres étaient assemblées, toutes-elles-qui avec lui moururent dans la maison d'Égisthe et subirent le destin. Et celui-là aussitôt reconnut moi, après qu'il eut bu le sang noir ; et celui-ci pleurait bruyamment versant des larmes abondantes, étendant les mains vers moi, désirent me toucher ; mais assurément la force ferme n'était plus à lui ni en rien une puissance telle, que celle qui était auparavant dans ses membres flexibles.

Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδῶν, ἐλέησά τε θυμῷ, 395  
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·  
« Ἀτρείδη κύνιστε, ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,  
« τίς νύ σε κήρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο ;  
« ἦέ σέγ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασεν,  
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν ; 400  
« ἦέ σ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,  
« βοῦς περιταμνόμενον ἢδ' οἴων πώεα καλά,  
« ἦέ περὶ πτόλιος μαχεούμενον ἢδὲ γυναικῶν ; »  
« ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·  
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 405  
« οὔτε μέ γ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασεν,  
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν,  
« οὔτε μ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου·  
« ἀλλὰ μοι Αἴγισθος τεύξας θανάτόν τε μόρον τε  
« ἔκτα σὺν οὐλομένη ἀλόχῳ, οἴκόνδε καλέσσας, 410  
« δειπνίσσας, ὡς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.

résidaient jadis dans ses membres si souples. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Glorieux fils d'Atrée, roi des guerriers, Agamemnon, comment  
« la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle dompté ?  
« Neptune t'a-t-il fait périr sur tes vaisseaux en soulevant contre  
« toi le souffle terrible des vents impétueux ? ou bien, sur la terre,  
« des ennemis t'ont-ils frappé au moment où tu détournais leurs  
« bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, où tu combattais pour  
« leur ravir leur cité et leurs femmes ? »

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Noble fils de Laërte, ingé-  
« nieux Ulysse, Neptune ne m'a point dompté sur mes vaisseaux en  
« soulevant contre moi le souffle terrible des vents impétueux, et sur  
« terre des ennemis ne m'ont point frappé ; c'est Égisthe qui a pré-  
« paré mon trépas, c'est lui qui m'a égorgé avec mon infâme épouse,  
« après m'avoir invité à un festin dans son palais, comme on tue un

Ἔγω μὲν ἰδῶν τὸν δάκρυσα, 395  
ἐλέησά τε θυμῷ,  
καὶ φωνήσας  
προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·  
« Ἀτρείδη κύνιστε,  
« ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,  
« τίς νυ κήρ  
« θανάτοιο τανηλεγέος  
« ἐδάμασέ σε ;  
« ἦέ Ποσειδάων ἐδάμασσε σέγ'  
« ἐν νήεσιν,  
« ὄρσας αὐτμήν ἀμέγαρτον  
« ἀνέμων ἀργαλέων ;  
« ἦέ ἄνδρες ἀνάρσιοι  
« ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου  
« σὲ περιταμνόμενον βοῦς  
« ἢδὲ καλά πώεα οἴων,  
« ἦέ μαχεούμενον  
« περὶ πτόλιος ἢδὲ γυναικῶν ; »  
« Ἐφάμην ὡς·  
ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος  
προσέειπέ με·  
« Διογενὲς Λαερτιάδη,  
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
« οὔτε Ποσειδάων  
« ἐδάμασέ μέ γε  
« ἐν νήεσιν,  
« ὄρσας αὐτμήν ἀμέγαρτον  
« ἀνέμων ἀργαλέων,  
« οὔτε ἄνδρες ἀνάρσιοι  
« ἐδηλήσαντό με ἐπὶ χέρσου  
« ἀλλὰ Αἴγισθος  
« τεύξας μοι θανάτόν τε  
« μόρον τε  
« ἔκτα  
« σὺν ἀλόχῳ οὐλομένη.  
« καλέσσας οἴκόνδε,  
« δειπνίσσας,  
« ὡς τίς τε κατέκτανε  
« βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.

Moi ayant vu celui-ci je pleurai,  
et j'eus-pitié en mon cœur,  
et ayant parlé  
Je dis-à lui ces paroles ailées :  
« Fils-d'Atrée très-auguste,  
« roi des hommes, Agamemnon,  
« quel destin donc  
« de la mort qui-couche-tout-du-long  
« a dompté toi ?  
« ou Neptune a-t-il dompté toi  
« sur tes vaisseaux,  
« ayant soulevé le souffle immense  
« de vents difficiles (violents) ?  
« ou des hommes ennemis [ferme  
« ont-ils fait-du-mal sur la terre-  
« à toi pillant des bœufs  
« et de beaux troupeaux de brebis,  
« ou allant-combattre  
« au-sujet-d'une ville et de femmes ? »  
« Je dis ainsi ;  
et celui-ci aussitôt répondant  
dit-à moi :  
« Noble fils-de-Laërte,  
« Ulysse fécond-en-inventions,  
« ni Neptune  
« n'a dompté moi du moins  
« sur mes vaisseaux,  
« ayant soulevé le souffle immense  
« de vents difficiles (violents),  
« ni des hommes ennemis [ferme ;  
« n'ont fait-du-mal à moi sur la terre-  
« mais Égisthe  
« ayant préparé à moi et la mort  
« et le destin  
« m'a tué [cleusc.  
« avec l'aide de mon épouse perni-  
« m'ayant appelé en sa maison,  
« m'ayant fait-souper,  
« comme on a tué (on tue)  
« un bœuf auprès du râtelier.

« Ὡς θάνον οἰκτίστηθ' θανάτῳ· περὶ δ' ἄλλοι ἑταῖρο  
 « νωλεμέως κτείνοντο, σύες ὡς ἀργιόδοντες,  
 « οἳ ῥά τ' ἐν ἀφνειοῦ ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο  
 « ἢ γάμῳ ἢ ἐράνῳ ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυῖη. 415  
 « Ἴδῃ μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας,  
 « μουνάξ κτεινομένων καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ·  
 « ἀλλὰ κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ὀλοφύραο θυμῷ,  
 « ὡς ἀμφὶ κρητῆρα τραπέζας τε πληθούσας  
 « κείμεθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἄπαν αἷματι θῦεν. 420  
 « Οἰκτροτάτην δ' ἤκουσα ὅσα Πριάμοιο θυγατρὸς,  
 « Κασσάνδρης, τὴν κτείνει Κλυταιμνήστρη δολόμητις  
 « ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χεῖρας ἀείρων  
 « βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ· ἢ δὲ κυνώπις  
 « νοσφίσαστ', οὐδέ μοι ἔτλη ἰόντι περ εἰς Αἴδαο 425  
 « χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἔλθειν σὺν τε στόμ' ἐρείσαι.

« bœuf auprès de la crèche. Telle fut ma déplorable mort ; autour de  
 « moi, mes compagnons étaient massacrés sans trêve comme des pour-  
 « ceaux aux dents blanches pour les noces d'un homme riche et  
 « puissant, ou pour un festin par écot, ou pour un repas magnifique.  
 « Tu as assisté déjà à la mort de bien des hommes, tués isolément  
 « ou dans la terrible mêlée ; mais tu aurais gémi bien plus profondé-  
 « ment en ton cœur, si tu avais vu comment autour du cratère et des  
 « tables chargées de mets nous étions gisants dans le palais, et com-  
 « ment tout le sol ruisselait de sang. J'entendis la voix lamentable  
 « de la fille de Priam, de Cassandre, que la perfide Clytemnestre im-  
 « molait auprès de moi ; couché à terre, je soulevais mes mains et les  
 « portais en mourant à mon épée ; mais l'infâme s'éloigna et ne vou-  
 « lut pas abaisser ses paupières et fermer ma bouche au moment où

« Ὡς θάνον  
 « θανάτῳ οἰκτίστηθ'·  
 « περὶ δὲ  
 « ἄλλοι ἑταῖροι  
 « κτείνοντο νωλεμέως  
 « ὡς σύες ἀργιόδοντες,  
 « οἳ ῥά τε  
 « ἐν ἢ γάμῳ  
 « ἢ ἐράνῳ  
 « ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυῖη  
 « ἀνδρὸς ἀφνειοῦ  
 « δυναμένοιο μέγα.  
 « Ἴδῃ μὲν ἀντεβόλησας  
 « φόνῳ ἀνδρῶν πολέων,  
 « κτεινομένων μουνάξ  
 « καὶ ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ·  
 « ἀλλὰ ὀλοφύραο κε μάλιστα  
 « θυμῷ  
 « ἰδὼν κεῖνα,  
 « ὡς κείμεθα  
 « ἐνὶ μεγάρῳ  
 « ἀμφὶ κρητῆρα  
 « τραπέζας τε πληθούσας,  
 « ἄπαν δὲ δάπεδον  
 « ἄπαν αἷματι.  
 « Ἦκουσα δὲ ὅσα οἰκτροτάτην  
 « θυγατρὸς Πριάμοιο,  
 « Κασσάνδρης,  
 « τὴν Κλυταιμνήστρη δολόμητις  
 « κτείνειν ἀμφὶ ἐμοί·  
 « αὐτὰρ ἐγὼ  
 « ἀποθνήσκων ποτὶ γαίῃ  
 « ἀείρων χεῖρας  
 « βάλλον περὶ φασγάνῳ·  
 « ἢ δὲ  
 « κυνώπις  
 « νοσφίσαστο,  
 « οὐδέ ἔτλη  
 « καθελείν ὀφθαλμοὺς χερσὶ  
 « συνερείσαι τε στόμα μοι

« Ainsi je mourus  
 « d'une mort très-déplorable ;  
 « et autour de moi  
 « les autres, mes compagnons,  
 « étaient tués sans-relâche [chies,  
 « comme des porcs aux-dents-blanc-  
 « qui donc sont tués  
 « dans ou la noce  
 « ou le festin-par-écot  
 « ou le banquet florissant (superbe,  
 « d'un homme riche  
 « qui-peut (est puissant) grandement.  
 « Déjà certes tu as rencontré (vu)  
 « le meurtre d'hommes nombreux,  
 « étant tués isolément  
 « et dans le combat violent ;  
 « mais tu aurais gémi le plus  
 « dans ton cœur  
 « ayant vu ces choses,  
 « comme nous étions étendus  
 « dans le palais  
 « autour du cratère  
 « et des tables remplies (chargées),  
 « et comme tout le sol [sang,  
 « était agité dans le (ruisselait de,  
 « Et j'entendis la voix très-lamentable  
 « de la fille de Priam,  
 « Cassandre, [perfides  
 « que Clytemnestre aux-desseins-  
 « tuait auprès de moi ;  
 « mais moi  
 « mourant contre la terre  
 « élevant les mains [mon glaive ;  
 « je les jetais autour de (je saisisais)  
 « mais celle-ci (Clytemnestre)  
 « à-la-face-de-chienne (impudente)  
 « s'éloigna,  
 « et ne supporta pas  
 « d'abaisser les yeux avec ses mains  
 « et de fermer la bouche à moi

« Ὡς οὐκ αἰνότερον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός,  
 « ἥτις δὴ τοιαῦτα μετὰ φρεσὶν ἔργα βάλλεται,  
 « οἷον δὴ καὶ κείνη ἐμήσατο ἔργον ἀεικές,  
 « κουριδίῳ τεύξασα πόσει φόνον. Ἦτοι ἔφην γε 430  
 « ἀσπασίος παίδεσσιν ἰδὲ δμῶεσσιν ἐμοῖσιν  
 « οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· ἢ δ' ἐξογα λύγρ' εἰδυῖα  
 « οἷ τε κατ' αἴσχος ἔχευε καὶ ἐσσομένησιν ὀπίσσω  
 « θηλυτέρῃσι γυναιξί, καὶ ἢ κ' εὐεργός ἔστιν. »  
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 435  
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ γόνον Ἄτρεος εὐρύοπα Ζεὺς  
 « ἐκπάγλως ἤχθηρε γυναικείας διὰ βουλὰς  
 « ἐξ ἀρχῆς· Ἑλένης μὲν ἀπωλόμεθ' εἴνεκα πολλοί·  
 « σοὶ δὲ Κλυταίμνηστρη δόλον ἤρτυε τηλόθ' ἰόντι. »

« je descendais chez Pluton. Non, il n'est rien de plus odieux, de  
 « plus éhonté qu'une femme qui met de tels crimes en son esprit ;  
 « ainsi Clytemnestre a exécuté un forfait exécutable en préparant la  
 « mort de son légitime époux. Hélas ! je pensais que mon retour  
 « dans mes foyers serait agréable à mes enfants et à mes serviteurs,  
 « mais la plus barbare des femmes a versé l'infamie sur elle-  
 « même et sur les femmes à venir, lors même qu'elles seraient ver-  
 « tueuses. »

« Il dit, et je lui répondis ainsi : « Grands dieux ! Jupiter à la voix  
 « retentissante a dès l'origine frappé d'une façon terrible la race  
 « d'Atrée par les perfidies de leurs femmes ; nous avons péri par  
 « milliers pour Hélène, et Clytemnestre, tandis que tu étais loin  
 « d'elle, te dressait des embûches. »

« ἴοντι περ  
 « εἰς Ἄϊδαο.  
 « Ὡς οὐκ ἄλλο  
 « αἰνότερον καὶ κύντερον  
 « γυναικός  
 « ἥτις δὴ βάλλεται μετὰ φρεσὶ  
 « τοιαῦτα ἔργα,  
 « ἔργον ἀεικές  
 « οἷον δὴ καὶ κείνη  
 « ἐμήσατο,  
 « τεύξασα φόνον  
 « πόσει κουριδίῳ.  
 « Ἦτοι ἔφην γε  
 « ἐλεύσεσθαι οἴκαδε  
 « ἀσπασίος παίδεσσιν  
 « ἰδὲ ἐμοῖσι δμῶεσσιν·  
 « ἢ δὲ εἰδυῖα λυγρὰ  
 « ἐξογα  
 « κατέχευεν αἴσχος οἷ τε  
 « καὶ γυναιξὶ θηλυτέρῃσιν  
 « ἐσσομένησιν ὀπίσσω,  
 « καὶ ἢ ἔσσι κεν  
 « εὐεργός. »  
 « Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπόν μιν·  
 « ὦ πόποι,  
 « ἦ δὴ  
 « Ζεὺς εὐρύοπα  
 « ἤχθηρε  
 « μάλα ἐκπάγλως  
 « γόνον Ἄτρεος  
 « ἐξ ἀρχῆς  
 « διὰ βουλὰς  
 « γυναικείας·  
 « ἀπωλόμεθα μὲν πολλοί  
 « εἴνεκα Ἑλένης·  
 « Κλυταίμνηστρη δὲ  
 « ἤρτυε δόλον  
 « σοὶ ἰόντι τηλόθι »

« quoique allant  
 « dans *la demeure* de Pluton. [se  
 « Tellement il n'est pas une autre cho-  
 « plus affreuse et plus impudente  
 « qu'une femme [solu]  
 « qui donc a mis dans son esprit (ré-  
 « de telles actions,  
 « une action indigne  
 « telle que donc aussi celle-là  
 « en médita une,  
 « ayant préparé le meurtre  
 « à son époux légitime.  
 « Assurément je pensais du moins  
 « devoir revenir à la maison  
 « agréable à mes enfants  
 « et à mes serviteurs ; [nestes  
 « mais celle-ci sachant des choses fu-  
 « supérieurement aux autres  
 « a versé la honte et sur elle-même  
 « et sur les femmes femelles  
 « qui seront dans-la-suite,  
 « même sur celle qui sera  
 « agissant-bien (vertueuse). »  
 « Il dit ainsi ;  
 mais moi répondant  
 je dis-à lui :  
 « O grands-dieux,  
 « assurément donc  
 « Jupiter à-la-vaste-voix  
 « a haï (poursuivi)  
 « tout à fait d'une-*façon-étouffnante*  
 « la race d'Atrée  
 « depuis l'origine  
 « par des résolutions (perfidies)  
 « de-femmes ;  
 « nous avons péri en-gr<sup>and</sup>-nombre  
 « pour Hélène ;  
 « et Clytemnestre  
 « préparait un piège  
 « à toi étant loin. »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν· 440  
 « Τῷ νῦν μήποτε καὶ σὺ γυναικί περ ἥπιος εἶναι,  
 « μηδ' οἷ μῦθον ἅπαντα πιραυσκέμεν, ὅν κ' εὖ εἶδῃς,  
 « ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι.  
 « Ἄλλ' οὐ σοίγ', Ὀδυσσεῦ, φόνος ἔσσεται ἔκ γε γυναικός·  
 « λίην γάρ πινυτή τε καὶ εὖ φρεσὶ μῆδεα οἶδεν 445  
 « κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.  
 « Ἴη μὲν μιν νύμφην γε νέην κατελείπομεν ἡμεῖς,  
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε· παῖς δὲ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῶν·  
 « νήπιος, ὅς ποι νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἴζει ἀριθμῶν,  
 « ὀλβίος· ἧ γὰρ τόνγε πατὴρ φίλος ὄψεται ἐλθῶν, 450  
 « καὶ κείνος πατέρα προσπτύζεται, ἧ θέμις ἐστίν.  
 « Ἴη δ' ἐμὴ οὐδὲ περ υἱὸς ἐνιπλησθῆναι ἄκοιτις  
 « ὀφθαλμοῖσιν ἔασε· πάρος δὲ με πέφνε καὶ αὐτόν.  
 « Ἄλλο δὲ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Aussi ne sois jamais trop  
 « bon pour une femme et ne lui révéle point tous les secrets, mais  
 « dis ceci et cache cela. Pourtant, Ulysse, ce n'est pas toi qui rece-  
 « vras la mort de la main de ton épouse; la fille d'Icare, la prudente  
 « Pénélope, est trop vertueuse, et son âme ne connaît que de sages  
 « pensées. Nous l'avons laissée jeune épouse encore, quand nous  
 « partîmes pour la guerre; elle pressait sur sa mamelle un petit en-  
 « fant qui doit s'asseoir aujourd'hui parmi les hommes et jouir du  
 « bonheur. Ah! son père bien-aimé le verra du moins à son retour  
 « et l'enfant embrassera son père, comme cela est juste. Pour moi,  
 « mon épouse ne m'a pas permis de rassasier mes yeux de la vue de  
 « mon fils; elle m'a fait périr auparavant. Mais je te donnerai encore

« Ἐφάμην ὡς·  
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος  
 προσέειπέ με·  
 « Τῷ νῦν καὶ σὺ  
 « μήποτε εἶναι ἥπιος  
 « γυναικί περ,  
 « μηδὲ πιραυσκέμεν οἱ  
 « ἅπαντα μῦθον  
 « ὅν εἶδῃς κεν εὖ,  
 « ἀλλὰ φάσθαι τὸ μὲν,  
 « τὸ δὲ καὶ εἶναι κεκρυμμένον·  
 « Ἄλλὰ φόνος  
 « οὐκ ἔσσεται σοίγε, Ὀδυσσεῦ,  
 « ἔκ γε γυναικός·  
 « κούρη γὰρ Ἰκαρίοιο,  
 « Πηνελόπεια περίφρων,  
 « λίην τε πινυτή  
 « καὶ οἶδεν εὖ φρεσὶ  
 « μῆδεα.  
 « Ἴη μὲν ἡμεῖς,  
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε,  
 « κατελείπομεν μὲν γε  
 « νέην νύμφην·  
 « παῖς δὲ νήπιος  
 « ἦν οἱ ἐπὶ μαζῶν,  
 « ὅς που νῦν γε  
 « ἴζει μετὰ ἀριθμῶν ἀνδρῶν,  
 « ὀλβίος·  
 « ἧ γὰρ πατὴρ φίλος  
 « ἐλθῶν ὄψεται τόνγε,  
 « καὶ κείνος  
 « προσπτύζεται πατέρα,  
 « ἧ ἐστι θέμις.  
 « Ἴη δὲ ἐμὴ ἄκοιτις  
 « οὐδὲ ἔασε περ  
 « ἐνιπλησθῆναι υἱός·  
 « ὀφθαλμοῖσι·  
 « πάρος δὲ  
 « πέφνε καὶ με αὐτόν.  
 « Ἐρέω δὲ τοι ἄλλο,

« Je dis ainsi;  
 et celui-ci aussitôt répondant  
 dit-à moi : [toi  
 « C'est-pourquoi maintenant aussi  
 « songe à jamais n'être doux  
 « pour une femme,  
 « et à ne pas révéler à elle  
 « tout propos (toute chose)  
 « que tu saches bien,  
 « mais à dire ceci,  
 « et que cela aussi être (soit) caché  
 « Mais le meurtre  
 « ne sera pas à toi du moins, Ulysse,  
 « du moins de-la-part-de ta femme;  
 « car la fille d'Icare,  
 « Pénélope très-prudente,  
 « et est trop sensée  
 « et sait bien dans son esprit  
 « les conseils (la sagesse).  
 « Assurément nous,  
 « allant à la guerre,  
 « nous avons laissé elle du moins  
 « jeune épouse;  
 « et un enfant qui-ne-parlait-pas  
 « était à elle à la mamelle, [moins  
 « qui sans-doute maintenant du  
 « est assis au nombre des hommes,  
 « heureux;  
 « assurément donc son père chéri  
 « étant arrivé verra lui,  
 « et celui-ci  
 « embrassera son père,  
 « comme c'est justice.  
 « Mais mon épouse  
 « ne m'a pas même laissé  
 « me rassasier de mon fils  
 « par les yeux;  
 « mais auparavant  
 « elle a tué aussi moi-même.  
 « Mais je dirai à toi une autre chose

« κρύβδην, μηδ' ἀναφανδά, φίλην ἐς πατρίδα γαίαν 453  
 « νῆα κατισχόμεναι, ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ γυναιξίν.  
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,  
 « εἴ που ἔτι ζώντος ἀκούετε παιδὸς ἐμοῖο,  
 « ἥ που ἐν Ὀρχομενῷ, ἢ ἐν Πύλω ἡμαθόνετι,  
 « ἢ που πᾶρ Μενελάω ἐνὶ Σπάρτῃ εὐρείῃ· 460  
 « οὐ γὰρ πῶ τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀρέστης. »  
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Ἄτρεΐδῃ, τί με ταῦτα διεΐραϊ; οὐδέ τι οἶδα  
 « ζῶει ὄγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμῶλια βάζειν. »  
 « Νῶϊ μὲν ὧς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ συγεροῖσιν 465  
 ἔσταμεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.  
 « Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Πηληϊάδεω Ἀχιλλῆος  
 καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο  
 Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἦν εἶδός τε δέμας τε  
 τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα. 470

« un conseil, grave-le dans ton esprit : fais aborder ton navire en secret, et non ouvertement, sur la terre chérie de la patrie ; car on ne peut plus se fier aux femmes. Mais parle et réponds-moi avec franchise : avez-vous appris que mon fils fût encore en vie, soit dans Orchomène, ou dans la sablonneuse Pylos, ou près de Ménélas, dans la vaste Sparte ? car le divin Oreste n'est sans doute pas mort encore sur la terre. »  
 « Je répondis à son discours : « Fils d'Atrée, pourquoi m'interroger là-dessus ? je ne sais s'il vit ou s'il est mort : il n'est pas bon de parler en vain. »  
 « Tandis que nous échangeons ces tristes paroles, nous nous tenons debout, affligés, versant des torrents de larmes.  
 « Ensuite s'avancèrent les âmes d'Achille, fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, qui par sa taille et sa beauté était le premier des Argiens, après l'irréprochable fils de

« σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσὶ·  
 « κατισχόμεναι νῆα  
 « ἐς φίλην γαίαν πατρίδα  
 « κρύβδην, μηδὲ ἀναφανδά,  
 « ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ  
 « γυναιξίν.  
 « Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι  
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,  
 « εἰ ἀκούετε  
 « ἐμοῖο παιδὸς  
 « ζώντος ἔτι που,  
 « ἢ που ἐν Ὀρχομενῷ,  
 « ἢ ἐν Πύλω ἡμαθόνετι,  
 « ἢ που πᾶρ Μενελάω  
 « ἐν εὐρείῃ Σπάρτῃ·  
 « δῖος γὰρ Ὀρέστης  
 « οὐ τέθνηκέ πῶ ἐπὶ χθονί. »  
 « Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπόν μιν·  
 « Ἄτρεΐδῃ,  
 « τί διεΐραϊ με ταῦτα;  
 « οὐδὲ οἶδά τι  
 « ὄγε ζῶει ἢ τέθνηκε  
 « κακὸν δὲ  
 « βάζειν ἀνεμῶλια. »  
 « Νῶϊ μὲν  
 ἀμειβομένῳ ὧς  
 ἐπέεσσι συγεροῖσιν  
 ἔσταμεν ἀχνύμενοι,  
 καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.  
 « Ἐπὶ δὲ ἦλθε ψυχῇ  
 Ἀχιλλῆος Πηληϊάδεω  
 καὶ Πατροκλῆος  
 καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο  
 Αἴαντός τε,  
 ὃς εἶδός τε δέμας τε  
 ἦν ἄριστος  
 τῶν ἄλλων Δαναῶν  
 μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα

« et toi mets-la dans ton esprit :  
 « songe à faire-aborder ton vaisseau  
 « à la terre chérie de-la-patrie  
 « en cachette, et non ouvertement,  
 « puisqu'il n'y a plus à-se-fier  
 « aux femmes.  
 « Mais allons dis ceci à moi  
 « et raconte sincèrement,  
 « si vous apprenez (avez appris)  
 « mon fils  
 « vivant encore quelque-part,  
 « ou peut-être dans Orchomène,  
 « ou dans Pylos sablonneuse,  
 « ou peut-être auprès de Ménélas  
 « dans la vaste Sparte ;  
 « car le divin Oreste  
 « n'est pas mort encore sur la terre. »  
 « Il dit ainsi ;  
 mais moi répondant  
 je dis-à lui :  
 « Fils-d'Atrée, [choses ?  
 « pourquoi demandes-tu à moi ces  
 « je ne sais en rien  
 « si celui-ci vit ou est mort ;  
 « or il est mauvais  
 « de dire des choses vaines. »  
 « Nous-deux donc  
 nous répondant ainsi  
 avec des paroles tristes  
 nous étions-debout affligés,  
 versant des larmes abondantes  
 « Et en outre vint l'âme  
 d'Achille fils-de-Pélée  
 et de Patrocle  
 et de l'irréprochable Antiloque  
 et d'Ajax,  
 qui et par l'apparence et par le corps  
 était le meilleur (le premier)  
 des autres descendants-de-Danaüs  
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.

Ἔγνω δὲ ψυχῇ με ποδώκεος Αἰακίδαο,  
 καὶ ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
 « σχέτλιε, τίπτ' ἔτι μείζον ἐνὶ φρεσὶ μήσεται ἔργον;  
 « πῶς ἔτλης Ἄϊδόςδε καταθέμεν, ἔνθα τε νεκροὶ  
 « ἀφραδέες ναίουσι, βροτῶν εἰδῶλα καμώντων; »  
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « ὦ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,  
 « ἦλθον Τειρεσίαο κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλὴν  
 « εἴποι, ὅπως Ἰθάκην εἰς παιπαλόεσσαν ἰκοίμην·  
 « οὐ γὰρ πῶ σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῶδος, οὐδέ πῶ ἀμῆς  
 « γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔγω κακά· σέτο δ', Ἀχιλλεῦ,  
 « οὔτις ἀνὴρ προπάρσιθε μακάρτατος οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω.

Pélée. L'âme d'Achille aux pieds légers me reconnut, et m'adressa en gémissant ces paroles allées :

« Noble fils de Pélée, ingénieux Ulysse, quel dessein plus grand  
 « encore as-tu médité en ton cœur? comment as-tu osé descendre  
 « chez Pluton, dans les demeures qu'habitent les morts privés de  
 « sentiment, images des hommes qui ne sont plus? »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Achille, fils de Pélée,  
 « le plus brave des Achéens, je suis venu pour entretenir Tirésias,  
 « afin qu'il me donnât quelque conseil et m'enseignât les moyens  
 « de rentrer dans l'âpre Ithaque; car je n'ai pas encore approché de  
 « l'Achaïe, je n'ai pas encore abordé sur notre terre, mais je souffre  
 « des maux sans fin; pour toi, Achille, nul homme n'a été, nul ne  
 « sera jamais plus heureux que toi. Durant ta vie, les Argiens t'ho-

Ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο  
 ποδώκεος  
 ἔγνω με,  
 καὶ ῥα ὀλοφυρομένη  
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·  
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,  
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
 « σχέτλιε,  
 « τίπττε ἔργον μείζον ἐτι  
 « μήσεται ἐνὶ φρεσὶ;  
 « πῶς ἔτλης  
 « καταθέμεν Ἄϊδόςδε,  
 « ἔνθα τε ναίουσι  
 « νεκροὶ ἀφραδέες,  
 « εἰδῶλα  
 « βροτῶν καμώντων; »  
 « Ἔφατο ὡς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπόν μιν·  
 « ὦ Ἀχιλεῦ, υἱέ Πηλέος,  
 « μέγα  
 « φέρτατε Ἀχαιῶν,  
 « ἦλθον κατὰ χρέος  
 « Τειρεσίαο,  
 « εἰ εἴποι  
 « τινὰ βουλὴν,  
 « ὅπως ἰκοίμην  
 « εἰς Ἰθάκην παιπαλόεσσαν·  
 « οὐ γὰρ ἦλθόν πῶ  
 « σχεδὸν Ἀχαιῶδος,  
 « οὐδὲ ἐπέβην πῶ  
 « ἀμῆς γῆς.  
 « ἀλλὰ αἰὲν  
 « ἔγω κακά·  
 « οὔτις δὲ ἀνὴρ  
 « προπάρσιθε  
 « οὔτε ἄρα ὀπίσσω  
 « μακάρτατος σέτο,  
 « Ἀχιλλεῦ.  
 « Πρὶν μὲν γὰρ

Et l'âme du descendant-d'Éaque  
 aux-pieds-rapides  
 reconnut moi,  
 et donc se lamentant  
 elles me dit ces paroles allées :  
 « Noble fils-de-Laërte,  
 « Ulysse fécond-en-inventions,  
 « Infortuné,  
 « quelle œuvre plus grande encore  
 « méditeras-tu dans ton esprit ?  
 « comment as-tu enduré [Pluton,  
 « de descendre dans la demeure de  
 « et dans ces lieux où habitent  
 « les morts privés-de-sentiment,  
 « fantômes  
 « de mortels qui ont succombé? »  
 « Il dit ainsi;  
 mais moi répondant  
 je dis-à lui :  
 « O Achille, fils de Pélée,  
 « grandement (de beaucoup)  
 « le plus distingué des Achéens,  
 « je suis venu pour le besoin que j'a-  
 « de Tirésias, [vais  
 « pour voir s'il me dirait  
 « quelque conseil,  
 « m'enseignant comment je pourrais  
 « dans Ithaque escarpée; [arriver  
 « car je ne suis pas venu encore  
 « près de l'Achaïe,  
 « et je n'ai pas monté encore  
 « sur notre terre,  
 « mais toujours  
 « J'ai (je souffre) des maux;  
 « mais aucun homme  
 « auparavant (dans le passé)  
 « ni donc dans-l'avenir [toi,  
 « n'est ni ne sera plus heureux que  
 « Achille.  
 « Car auparavant



« Πρὶν μὲν γὰρ σε ζωὸν ἐτίομεν Ἴσα θεοῖσιν  
 « Ἀργεῖοι· νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσιν, 485  
 « ἐνθάδ' ἐὼν· τῷ μῆτι θανὼν ἀκαχίζευ, Ἀχιλλεῦ. »  
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειθόμενος προσέειπεν·  
 « Μὴ δὴ μοι θάνατόν γε παραῦδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·  
 « βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐὼν<sup>1</sup> ὀητευέμεν ἄλλω,  
 « ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρω, ᾧ μὴ βίσιος πολὺς εἴη, 490  
 « ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.  
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ μῦθον ἔνισπε,  
 « ἢ ἔπετ' ἐς πόλεμον πρόμος ἔμμεναι, ἢ καὶ οὐκί.  
 « Εἰπέ δέ μοι Πηλῆος ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι,  
 « ἢ ἔσ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν, 495  
 « ἢ μιν ἀτιμάζουσιν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,  
 « οὐνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει χεῖράς τε πόδας τε.  
 « Οὐ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο,  
 « νοραὶ ἐπ' ἴσους θεῶν, et maintenant que tu es ici, tu règnes  
 « sur les ombres; ne t'afflige donc pas de ta mort, ὁ Achille. »  
 « Je parlai ainsi, et il me répondit aussitôt : « Ne me console pas  
 « de ma mort, glorieux Ulysse; j'aimerais mieux, simple cultivateur,  
 « servir un homme pauvre, qui n'aurait qu'un petit bien, que de ré-  
 « guer sur tous les morts. Mais allons, parle-moi de mon noble fils :  
 « dis-moi s'il vous a suivis ou non à la guerre pour combattre au  
 « premier rang. Dis-moi aussi si tu as appris quelque nouvelle d'  
 « l'irréprochable Pélée : garde-t-il encore le sceptre parmi les nom-  
 « breux Myrmidons, ou bien le méprise-t-on dans l'Hellade et dans  
 « Phthie, parce que la vieillesse enchaîne ses pieds et ses bras? Je  
 « ne suis plus là, sous les rayons du soleil, pour lui venir en aide,

« Ἀργεῖοι  
 « ἐτίομέν σε ζωὸν  
 « ἴσα θεοῖσι·  
 « νῦν αὖτε  
 « κρατέεις μέγα νεκύεσσιν,  
 « ἐὼν ἐνθάδε·  
 « τῷ μῆτι ἀκαχίζευ  
 « θανών. Ἀχιλλεῦ. »  
 « Ἐφάμην ὡς·  
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειθόμενος  
 προσέειπέ με·  
 « Μὴ παραῦδα δὴ μοι  
 « θάνατόν γε,  
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·  
 « βουλοίμην κεν ἐὼν ἐπάρουρος  
 « ὀητευέμεν ἄλλω,  
 « παρὰ ἀνδρὶ ἀκλήρω,  
 « ᾧ βίσιος πολὺς μὴ εἴη,  
 « ἢ ἀνάσσειν  
 « πᾶσι νεκύεσσι  
 « καταφθιμένοισιν.  
 « Ἄλλ' ἄγε ἔνισπέ μοι  
 « μῦθον  
 « τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ,  
 « ἢ ἔπετο  
 « ἐς πόλεμον  
 « ἔμμεναι πρόμος,  
 « ἢ καὶ οὐκί.  
 « Εἰπέ δέ μοι  
 « εἴ πέπυσσαι τι  
 « ἀμύμονος Πηλῆος,  
 « ἢ ἔχει ἔτι τιμὴν  
 « μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσιν,  
 « ἢ ἀτιμάζουσί μιν  
 « ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίην τε,  
 « οὐνεκά γῆρας κατέχει μιν  
 « χεῖράς τε πόδας τε.  
 « Ἐγὼν γὰρ οὐκ ἐπαρωγὸς  
 « ὑπὸ αὐγὰς ἡελίοιο,  
 « ἐὼν τοῖος,  
 « nous autres Argiens  
 « nous honorions toi vivant  
 « pareillement aux dieux :  
 « maintenant d'autre-part [morts,  
 « tu commandes grandement aux  
 « étant ici;  
 « c'est-pourquoi ne t'afflige pas  
 « étant (d'être) mort, Achille. »  
 « Je dis ainsi;  
 et celui-ci aussitôt répondant  
 dit-à moi :  
 « Ne console donc pas moi  
 « de la mort du moins,  
 « brillant (illustre) Ulysse;  
 « j'aimerais-mieux étant cultivateur  
 « servir un autre,  
 « chez un homme indigent, [pas,  
 « à qui une vie abondante ne serait  
 « que de régner  
 « sur tous les morts  
 « trépassés.  
 « Mais allons dis-moi  
 « le récit (des nouvelles)  
 « de mon fils glorieux,  
 « si ou il a suivi (est partil)  
 « pour la guerre  
 « pour être le premier,  
 « ou aussi (ou bien) non.  
 « Et dis-moi  
 « si tu as appris quelque chose  
 « sur l'irréprochable Pélée, [tú]  
 « si ou il a encore l'honneur (la royau  
 « parmi les Myrmidons nombreux,  
 « ou ou méprise lui  
 « dans et l'Hellade et Phthie,  
 « parce que la vieillesse possède lui  
 « et aux mains et aux pieds.  
 « Car je ne suis pas pour lui un aide  
 « sous les rayons du soleil,  
 « étant tel,

« τοίος εἶν, οἶός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ  
 « πέφνον λαὸν ἄριστον, ἀμύνων Ἄργείοισιν. 500  
 « Εἰ τοιόσδ' ἔλθοιμι μίνυνθά περ ἐς πατέρος δῶ,  
 « τῷ κέ τω στύζαιμι μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους,  
 « οἱ κείνον βιάωνται, ἐέργουσιν τ' ἀπὸ τιμῆς. »  
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Ἦτοι μὲν Πηλῆος ἀμύμονος οὐτι πέπυσμαι· 505  
 « αὐτὰρ τοι παιδὸς γε Νεοπτολέμοιο φίλοιο  
 « πᾶσαν ἀληθείην μυθήσομαι, ὅς με κελεύεις·  
 « αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κοίλης ἐπὶ νηὸς ἔϊσης  
 « ἤγαγον ἐκ Σκύρου μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς.  
 « Ἦτοι δ' ἐτ' ἀμφὶ πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλάς, 510  
 « αἰεὶ πρῶτος ἔβαζε, καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων  
 « Νέστωρ τ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἴω.  
 « Αὐτὰρ δ' ἐν πεδίῳ Τρώων μαρνοίμεθα χαλκῷ,  
 « οὔ ποτ' ἐνὶ πληθυῖ μένευ ἀνδρῶν οὐδ' ἐν δμίλῳ,

« tel que jadis, dans la vaste Troie, j'introuais un peuple belliqueux et  
 « défendais les Argiens. Si j'étais encore ainsi et si je rentrais même  
 « pour un instant dans le palais de mon père, certes je ferais sentir  
 ma vigueur et mon bras invincible à ceux qui l'outragent et l'é-  
 loignent de son trône. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Non, je n'ai appris  
 « aucune nouvelle de l'irréprochable Pélée ; mais je te dirai toute la  
 « vérité, comme tu me le demandes, sur ton fils chéri, Néoptolème ;  
 « car c'est moi qui l'ai amené de Scyros, sur un profond navire, vers  
 « les Achéens aux belles cnémides. Lorsque nous délibérions autour  
 « de la ville de Troie, il parlait toujours le premier, et ses discours  
 « ne manquaient point de sagesse ; seuls le divin Nestor et moi nous  
 « l'emportions sur lui. Mais lorsque nous combattions le fer à la  
 « main dans les champs des Troyens, jamais il ne restait parmi les  
 « soldats, confondu dans la foule ; il s'élançait hier loin en avant

« que jadis dans la vaste Troie  
 « je tuais un peuple très-brave,  
 « défendant les Argiens.  
 « Si *tant* tel  
 « je venais même pour-un-instant  
 « dans la demeure de *mon* père,  
 « alors je rendrais-terribles  
 « *ma* vigueur et *mes* mains invincible  
 « à quelqu'un *de ceux*  
 « qui font-violence à celui-là,  
 « et l'excluent  
 « de l'honneur (la royauté). »  
 « Il dit ainsi ;  
 mais moi répondant  
 je dis-à lui :  
 « Assurément je n'ai rien appris  
 « sur l'irréprochable Pélée ;  
 « mais je dirai à toi [lème  
 « du moins sur *ton* fils chéri Néopto-  
 « toute la vérité,  
 « comme tu l'ordonnes à moi ;  
 « car moi-même j'ai amené lui  
 « sur un vaisseau creux et égal (poli)  
 « de Scyros  
 « vers les Achéens  
 « aux-belles-cnémides.  
 « Certes lorsque  
 « nous examinions des avis  
 « autour de la ville *de* Troie,  
 « il parlait toujours le premier,  
 « et n'errait pas en *ses* discours ;  
 « et Nestor pareil-à-un-dieu  
 « et moi  
 « nous *le* surpassions seuls.  
 « Mais quand nous combattions  
 « avec l'airain  
 « dans la plaine des Troyens,  
 « jamais il ne restait  
 « dans la multitude  
 « ni dans la foule des guerriers,

« ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ θν μένος οὐδενὶ εἴκων·  
 « πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ θηϊότητι.  
 « Πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,  
 « ὅσσον λαὸν ἔπεφνεν, ἀμύνων Ἀργείοισιν·  
 « ἀλλ' οἷον τὸν Τηλεφίδην κατενήρατο χαλκῷ,  
 « ἦρω' Εὐρύπυλον· πολλοὶ δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι  
 « Κήτειοι<sup>1</sup> κτείνοντο, γυναίων εἴνεκα δώρων.  
 « Κεῖνον δὴ κάλλιστον ἶδον μετὰ Μέμνονα δῖον.  
 « Αὐτὰρ ὅτ' εἰς ἵππον κατεβαίνομεν, θν κάμ' Ἐπειός,  
 « Ἀργείων οἱ ἄριστοι, ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,  
 « ἡμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν λόχον ἠδ' ἐπιθεῖναι·  
 « ἐνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες  
 « δάκρυά τ' ὠμόργυνντο τρέμον θ' ὑπὸ γυῖα ἐκάστου·  
 « κεῖνον δ' οὐποτε πάμπαν ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν  
 « οὔτ' ὠχρήσαντα χροῶ κάλλιμον οὔτε παρειῶν  
 « δάκρυ' ὀμορξάμενον· εἰ δέ με μάλα πόλλ' ἰκέτευσεν  
 « ἵππόθεν ἐξίμεναι, ξίφεος δ' ἐπεμαίετο κώπην

« et ne le cédait à personne en valeur : il a tué de nombreux guer-  
 « riers dans la terrible mêlée. Je ne saurais te dire ni même te  
 « nommer tous les héros qu'il immola en défendant les Argiens ;  
 « mais il perça de son fer le fils de Téléphe, le vaillant Eurypyle, et  
 « autour de lui tombèrent les Cétéens ses compagnons, grâce aux  
 « présents qu'avait reçus une femme. C'était le mortel le plus beau  
 « que j'eusse vu après le divin Memnon. Quand les premiers des Ar-  
 « giens entrèrent dans le cheval qu'avait fabriqué Épeüs, ce fut à  
 « moi que l'on confia le soin d'ouvrir et de fermer la porte de ce  
 « piège solide ; alors les chefs et les conducteurs des Achéens  
 « essuyaient leurs larmes et tremblaient de tous leurs membres ;  
 « mais jamais mes yeux ne virent pâlir le beau front de Néoptolème,  
 « et il n'essuya point de larmes sur ses joues ; il me suppliait au  
 « contraire de sortir du cheval, il portait la main à la poignée de

« ἀλλὰ προθέεσκε πολὺ,  
 « εἴκων οὐδενὶ τὸ θν μένος·  
 « ἔπεφνε δὲ πολλοὺς ἀνδρας  
 « ἐν αἰνῇ θηϊότητι.  
 « Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι  
 « οὐδὲ ὀνομήνω πάντας,  
 « ὅσσον λαὸν  
 « ἔπεφνεν,  
 « ἀμύνων Ἀργείοισιν·  
 « ἀλλὰ κατενήρατο χαλκῷ  
 « οἷον τὸν Τηλεφίδην,  
 « ἦρωα Εὐρύπυλον·  
 « πολλοὶ δὲ ἑταῖροι  
 « Κήτειοι  
 « κτείνοντο ἀμφὶ αὐτόν,  
 « εἴνεκα δώρων γυναίων.  
 « Ἴδον δὴ κεῖνον κάλλιστον  
 « μετὰ δῖον Μέμνονα.  
 « Αὐτὰρ ὅτε κατεβαίνομεν  
 « εἰς ἵππον  
 « θν κάμεν Ἐπειός,  
 « οἱ ἄριστοι Ἀργείων,  
 « πάντα δὲ  
 « ἐπετέταλτο ἐμοί,  
 « ἡμὲν ἀνακλῖναι  
 « λόχον πυκινὸν  
 « ἠδὲ ἐπιθεῖναι·  
 « ἐνθα ἄλλοι ἡγήτορες  
 « ἠδὲ μέδοντες Δαναῶν  
 « ὠμόργυνντό τε δάκρυα,  
 « γυῖά τε ἐκάστου  
 « ὑπότευον·  
 « οὐποτε δὲ πάμπαν  
 « ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσι κεῖνον  
 « οὔτε ὠχρήσαντα κάλλιμον χροῶ  
 « οὔτε ὀμορξάμενον δάκρυα  
 « παρειῶν·  
 « ὁ δὲ μάλα πόλλ' ἰκέτευσέ με  
 « ἐξίμεναι ἵππόθεν,

« mais il courait-en-avant beaucoup,  
 « ne cédant à aucun par sa vigueur ;  
 « et il tua de nombreux guerriers  
 « dans le terrible combat.  
 « Et moi je ne pourrais *les* raconter  
 « et ne pourrais *les* nommer tous,  
 « tout le peuple (tous les guerriers)  
 « qu'il immola,  
 « défendant les Argiens ;  
 « mais il tua par l'airain [phe,  
 « un guerrier tel que le fils-de-Télé-  
 « le héros Eurypyle ;  
 « et beaucoup de compagnons  
 « Cétéens  
 « étaient massacrés autour de lui,  
 « à-cause-de présents de-femme.  
 « J'ai vu assurément celui-là le plus  
 « après le divin Memnon. [beau  
 « Mais lorsque nous descendîmes  
 « dans le cheval  
 « qu'avait fabriqué Épeüs,  
 « nous les meilleurs des Argiens,  
 « et toutes choses  
 « avaient été confiées à moi,  
 « et pour ouvrir  
 « l'embûche serrée (solide)  
 « et pour *la* fermer ;  
 « alors les autres conducteurs  
 « et chefs des descendants-de-Danaüs  
 « et essuyaient *leurs* larmes,  
 « et les membres de chacun  
 « tremblaient-sous *lui* ;  
 « mais jamais absolument  
 « je ne vis de *mes* yeux celui-là  
 « ni ayant pâli en *son* beau corps  
 « ni ayant essuyé des larmes  
 « de *ses* joues ;  
 « mais lui fort souvent  
 « suppliait moi  
 « pour sortir du cheval,

« καὶ δόρυ χαλκοβαρές, κακὰ δὲ Τρώεσσι μενοίνα.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπὴν,

« μοῖραν καὶ γέρας ἐσθλὸν ἔχων ἐπὶ νηὸς ἔβαινεν

« ἀσκηθῆς, οὔτ' ἄρ βεβλημένος δξέει χαλκῷ

539

« οὔτ' αὐτοσχεδίην οὐτασμένος· οἶά τε πολλὰ

« γίγνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμῖξ δὲ τε μαίνεται Ἄρης. »

« Ὡς ἐφάμην· ψυχὴ δὲ ποδώκεος Αἰακίδαο

φοῖτα μακρὰ βιβῶσα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,

γηθοσύνη, ὃ οἱ υἷὸν ἔφην ἀριδείκετον εἶναι.

540

« Αἱ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκύων κατατεθνηώτων

ἔστασαν ἀχνύμεναι, εἶροντο δὲ κήδε' ἑκάστη.

Οἷη δ' Αἴαντος ψυχὴ Τελαμωνιάδαο

νόσφιν ἀφροστήκει, κεχλωμένη εἵνεκα νίκης

τὴν μιν ἐγὼ νίκησα, δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν

545

τεύχεσιν ἀμφ' Ἀχιλλῆος· ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ.

« son glaive et à sa lance pesante, et méditait des maux pour les

« Troyens. Lorsque nous eûmes saccagé la haute cité de Priam, il

« reçut une part glorieuse du butin et monta sain et sauf sur son

« vaisseau; il ne fut pas frappé par un javelot d'airain ni percé de

« près par le glaive, comme il arrive souvent à la guerre, où Mars

« porte les coups au hasard. »

« Je dis, et l'âme d'Achille aux pieds légers s'éloigna, traversant à

grands pas la prairie d'asphodèles, joyeuse d'apprendre que son fils

était un illustre guerrier.

« Les âmes des autres morts se tenaient affligées autour de moi,

et chacune m'interrogeait sur les objets de ses soucis. Seule l'âme

d'Ajax, fils de Télamon, restait à l'écart, irritée de la victoire que

j'avais remportée sur lui en plaidant auprès des vaisseaux pour obtenir les armes d'Achille, mises au concours par sa divine mère. Les

« ἐπεμαίετο δὲ

« κώπην ἕψεος

« καὶ δόρυ χαλκοβαρές,

« μενοίνα δὲ κακὰ

« Τρώεσσιν.

« Ἄλλὰ ὅτε δὴ διεπέρσαμεν

« αἰπὴν πόλιν Πριάμοιο,

« καὶ ἔχων μοῖραν

« γέρας ἐσθλὸν

« ἔβαινεν ἐπὶ νηὸς

« ἀσκηθῆς,

« οὔτε ἄρ βεβλημένος

« χαλκῷ δξέει

« οὔτε οὐτασμένος αὐτοσχεδίην·

« οἶά τε πολλὰ

« γίγνεται ἐν πολέμῳ·

« Ἄρης δὲ τε μαίνεται

« ἐπιμῖξ. »

« Ἐφάμην ὡς·

ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο

ποδώκεος

φοῖτα βιβῶσα μακρὰ

κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν,

γηθοσύνη,

ὃ ἔφην οἱ υἷὸν

εἶναι ἀριδείκετον

« Αἱ δὲ ἄλλαι ψυχαὶ

νεκύων κατατεθνηώτων

ἔστασαν ἀχνύμεναι,

εἶροντο δὲ κήδεα

ἑκάστη.

Οἷη δὲ ψυχὴ Αἴαντος

Τελαμωνιάδαο

ἀφροστήκει νόσφιν.

κεχλωμένη εἵνεκα νίκης

τὴν ἐγὼ νίκησά μιν,

δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν

ἀμφὶ τεύχεσιν Ἀχιλλῆος·

πότνια δὲ μήτηρ

ἔθηκε.

« et il cherchait

« la garde de son épée

« et sa lance pesante-d'airain,

« et méditait des maux

« pour les Troyens. [tc

« Mais quand donc nous eûmes dévas-

« la haute ville de Priam.

« aussi ayant pour part de butin

« un honneur (présent) excellent

« il monta sur son vaisseau

« sain-et-sauf,

« ni donc frappé

« de l'airain acéré

« ni blessé de près;

« accidents tels que de nombreux

« arrivent à la guerre;

« car Mars exerce-sa-fureur

« péle-mêle (indistinctement). »

« Je dis ainsi;

et l'âme du descendant-d'Éaque

aux-pieds-rapides

s'en allait marchant à-grands-pas

dans la prairie remplie-d'asphodèles,

joyeuse,

parce que j'avais dit à elle son fils

être très-illustre.

« Mais les autres âmes

de morts trépassés

se tenaient affligées, [soucis

et s'informaient des objets de leurs

chacune.

Et seule l'âme d'Ajax

fils-de-Télamon

se tenait à l'écart,

irritée à cause de la victoire

par laquelle je vainquis lui,

plaidant auprès des vaisseaux

au-sujet-des armes d'Achille;

or sa divine mère

les avait mises au concours.

Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.

Ὡς δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῶδ' ἐπ' ἀέθλω!

Τοίην γὰρ κεφαλὴν ἕνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχευεν,

Αἴανθ', ὃς περὶ μὲν εἶδος, περὶ δ' ἔργα τέτυκτο

τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Ἴδὼν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδων μειλιχίοισιν·

« Αἴαν, παῖ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμμελλες

« οὐδὲ θανῶν λήσεσθαι ἔμοι χόλου, εἴνεκα τευχέων

« οὐλομένων; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισιν.

« Τοῖος γὰρ σφιν πύργος ἀπώλεο· σέτο δ' Ἀχαιοὶ

« ἴσον Ἀχιλλῆος κεφαλῇ Πηληϊάδαο

« ἀγνύμεθα φθιμένοιο διαμπερές· οὐδέ τις ἄλλος

« αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητῶν

« ἐκπάγλως ἤχθηρε· τέν δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν.

« Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, ἀναεῖ, ἵν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσῃς

filis des Troyens et Pallas Athéné étaient les juges. Plût aux dieux que je n'eusse point triomphé dans cette lutte! car c'est à cause de ces armes que la terre recouvrit cette noble tête, Ajax, le plus beau et le plus brave des Achéens après l'irréprochable fils de Pélée. Je lui adressai ces douces paroles :

« Ajax, fils de l'irréprochable Télamon, tu ne devais donc pas, même après la mort, oublier ton courroux contre moi au sujet de ces armes funestes, dont les dieux ont fait un fléau pour les Argiens? Toi qui étais leur solide rempart, tu as péri à cause d'elles; tous les Achéens désolés te pleurent sans cesse comme le noble Achille, fils de Pélée; mais Jupiter seul en est cause, lui qui a conçu une haine violente contre l'armée des belliqueux descendants de Danaüs et qui t'a envoyé le trépas. Allons ô roi, viens

Παῖδες δὲ Τρώων  
καὶ Παλλὰς Ἀθήνη  
δίκασαν.

Ὡς δὴ ὄφελον μὴ νικᾶν  
ἐπὶ τοιῶδε ἀέθλω!

Ἐνεκα γὰρ αὐτῶν

γαῖα κατέσχε

τοίην κεφαλὴν,

Αἴαντα, ὃς τέτυκτο περὶ

εἶδος μὲν,

ἔργα δὲ

περὶ τῶν ἄλλων

Δαναῶν,

μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Ἴδὼν μὲν προσηύδων τὸν

ἐπέεσσι μειλιχίοισιν·

« Αἴαν,

« παῖ ἀμύμονος Τελαμῶνος,

« οὐκ ἔμμελλες ἄρα

« οὐδὲ θανῶν

« λήσεσθαι ἔμοι χόλου,

« εἴνεκα τευχέων οὐλομένων;

« θεοὶ δὲ θέσαν τὰ

« πῆμα Ἀργείοισι.

« Τοῖος γὰρ πύργος σφιν

« ἀπώλεο·

« Ἀχαιοὶ δὲ

« ἀγνύμεθα διαμπερές

« σέτο φθιμένοιο

« ἴσον κεφαλῇ

« Ἀχιλλῆος Πηληϊάδαο·

« οὐδέ τις ἄλλος αἴτιος,

« ἀλλὰ Ζεὺς

« ἤχθηρεν ἐκπάγλως

« στρατὸν

« Δαναῶν αἰχμητῶν·

« ἐπέθηκε δὲ τέν

« μοῖραν.

« Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, ἀναεῖ,

« ἵνα ἀκούσῃς ἔπος;

Et les enfants des Troyens  
et Pallas Athéné

jugèrent.

Combien donc j'aurais dû ne pas vain-  
dans une telle lutte!

Car à cause d'elles (de ces armes)

la terre posséda (recouvrit)

une telle tête,

Ajax, qui était au-dessus des Grecs

pour la forme (beauté) d'un-côté,

et pour les actions de-l'autre-côté

au-dessus des autres

descendants-de-Danaüs,

après l'irréprochable fils-de-Pélée.

Moi je parlai-à lui

avec ces paroles douces-comme-miel:

« Ajax,

« fils de l'irréprochable Télamon,

« tu ne devais donc pas,

« pas même étant mort,

« oublier pour moi ton courroux,

« à cause de ces armes pernicieuses?

« car les dieux ont établi celles-ci

« un fléau pour les Argiens.

« Car toi qui étais une telle tour pour

« tu as péri; [eux (leur rempart)

« et nous autres Achéens

« nous sommes affligés sans-cesse

« à cause de toi mort [tête

« pareillement à (autant que pour) la

« d'Achille fils-de-Pélée;

« et quelque autre n'en est pas cause,

« mais Jupiter

« haïssait d'une-çagon-étonnante

« l'armée [queux;

« des descendants-de-Danaüs belli-

« et il a imposé à toi

« la destinée (mort).

« Mais allons viens ici, roi,

« afin que tu entendes la parole

« ἤμετερον· δάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας  
ψυχὰς εἰς Ἑρεβος νεκύων κατατεθνηώτων.

Ἴνθα γ' ἡμῶς προσέφη κεχολωμένος, ἧ κεν ἐγὼ τόν, 565

ἀλλὰ μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν

τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηώτων.

« Ἐνθ' ἦτοι Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,  
χρῦσεν σκῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσσιν,

ἤμενον· οἱ δὲ μιν ἀμφὶ δίκας εἶροντο ἄνακτα, 570

ἤμενοι ἑσταότες τε, κατ' εὐρυπυλῆς Ἄϊδος δῶ.

« Τὸν δὲ μετ' Ὠρίωνα πελώριον εἰσενόησα,

θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,

τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὕρσσιν,

χερσὶν ἔχων βόραλον παγχάλκεον, αἰὲν ἀαγές. 575

« Καὶ Τιτυὸν εἶδον, Γαίης ἐρικυδέος υἱόν,  
καίμενον ἐν δαπέδῳ· ὁ δ' ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα·

« Ici, afin que tu entendes mes paroles; dompte ta colère et ton  
« noble cœur. »

« Je dis, et il ne me répondit point, mais il se retira dans l'Érèbe  
parmi la foule des autres ombres. Là sans doute, malgré son cour-  
roux, il m'aurait parlé ou je lui aurais adressé de nouveau la parole,  
si dans ma chère poitrine mon cœur n'avait souhaité de voir les âmes  
des autres morts.

« Je vis Minos, le glorieux fils de Jupiter, tenant un sceptre d'or,  
assis et rendant la justice aux ombres; elles sollicitaient les arrêts du  
roi, assises ou debout, dans le palais aux larges portes de Pluton.

« Après lui, j'aperçus l'énorme Orion, poursuivant dans la prairie  
d'asphodèles les bêtes qu'il avait tuées sur les montagnes désertes,  
tenant entre ses mains une massue toute d'airain qui ne se brise  
jamais.

« Je vis Tityus, le fils de l'illustre Terre, étendu sur le sol; son  
corps couvrait neuf arpents; deux vautours se tenaient à ses côtés et

« καὶ μῦθον ἡμέτερον·

« δάμασον δὲ μένος

« καὶ θυμόν ἀγήνορα. »

« Ἐφάμην ὡς·

ὁ δὲ ἀμείβετο οὐδὲν με,

βῆ δὲ μετὰ ἄλλας ψυχὰς

νεκύων κατατεθνηώτων,

εἰς Ἑρεβος.

Ἴνθα ὁμῶς προσέφη κε

κεχολωμένος,

ἧ ἐγὼ κε τόν,

ἀλλὰ θυμὸς μοι

ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι

ἤθελεν ἰδέειν ψυχὰς

τῶν ἄλλων κατατεθνηώτων.

« Ἴνθα ἦτοι ἴδον Μίνωα,

ἀγλαὸν υἱὸν Διός,

ἔχοντα σκῆπτρον χρῦσεν,

θεμιστεύοντα νέκυσσιν,

ἤμενον·

οἱ δὲ ἀμφὶ μιν

εἶροντο δίκας ἄνακτα,

ἤμενοι ἑσταότες τε,

κατὰ δῶ εὐρυπυλῆς

Ἄϊδος.

« Μετὰ δὲ τὸν

εἰσενόησα πελώριον Ὠρίωνα,

εἰλεῦντα ὁμοῦ

γὰρ λειμῶνα ἀσφοδελὸν

θῆρας τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν

ἐν ὕρσσιν οἰοπόλοισιν.

ἔχων χερσὶ

βόραλον παγχάλκεον,

αἰὲν ἀαγές.

« Καὶ εἶδον Τιτυόν,

υἱὸν Γαίης ἐρικυδέος,

καίμενον ἐν δαπέδῳ·

ὁ δὲ κεῖτο

ἐπὶ ἐννέα πέλεθρα·

ἑκάτερθε δὲ

« et le discours nôtre (de moi);

« et dompte ta colère

« et ton cœur généreux. »

« Jo dis ainsi;

et lui ne répondit rien à moi,

mais alla vers les autres âmes

des morts trépassés,

dans l'Érèbe.

Là cependant il m'aurait parlé

quoique étant courroucé,

ou moi j'aurais encore parlé à lui,

mais le cœur à moi

dans ma chère poitrine

voulait voir les âmes

des autres morts.

« Là donc je vis Minos,

illustre fils de Jupiter,

ayant un sceptre d'or,

rendant-la-justice aux morts,

étant assis;

et ceux-ci autour de lui

interrogeaient sur leurs causes le roi,

étant assis et se-tenant-debout,

dans la demeure aux-larges-portes

de Pluton.

« Et après celui-ci

je vis l'immense Orion,

chassant ensemble

dans la prairie remplie-d'asphodèles

les bêtes que lui-même avait tuées

sur les montagnes désertes,

ayant dans ses mains

une massue toute-d'airain,

toujours non-brisée.

« Et je vis Tityus,

fils de la terre très-glorieuse,

gisant sur le sol;

et celui-ci était étendu

sur neuf arpents;

et de-l'un-et-l'autre-côté

γῦπε δέ μιν<sup>1</sup> ἐκότεροε παρημένο ἦπαρ ἔκειρον,  
 δέρτρον ἔσω δύνοντες· ὃ δ' οὐκ ἀπαμύνητο χερσίν·  
 Λητώ γὰρ ἤλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν,  
 Πυθῶδ' ἔρχομένην διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος<sup>2</sup>.

« Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσείδον, χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα,  
 ἑσταότ' ἐν λίμνῃ· ἥ δὲ προσέπλεξε γενεῖω·  
 στεῦτο δὲ διψῶν, πῖεειν δ' οὐκ εἶχεν ἐλῆσθαι.

Ἵσσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρον, πῖεειν μεναιῶν,  
 τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναβροχὲν· ἀμφὶ δὲ ποσσὶν  
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.  
 Δένδρεα δ' ὕψιπέτηλα κατάκρηθεν χεῖε καρπὸν,  
 ὄγγυαι καὶ βροαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι  
 συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθώσαι·  
 τῶν ὀπότ' ἰθῦσει' ὁ γέρον ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι,  
 τὰς δ' ἄνεμος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιδόντα.

« Καὶ μὴν Σίσυφον εἰσείδον, κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,  
 λαβὼν βαστάζοντα πελώριον ἀμφοτέρῃσιν.

lui rongeaient le foie, plongeant leur bec dans ses entrailles; ses  
 mains ne les repoussaient point, car il avait fait violence à Latone,  
 l'auguste épouse de Jupiter, lorsqu'elle traversait les campagnes rian-  
 tes de Panopée pour se rendre à Pytho.

« Je vis aussi Tantale, souffrant de cruelles douleurs, debout dans  
 un lac; l'eau s'approchait de son menton; tourmenté par la soif, il  
 ne pouvait pas boire. Chaque fois que le vieillard se baissait pour  
 se désaltérer, l'onde fugitive s'engloutissait aussitôt, et la terre noire  
 apparaissait, desséchée par un dieu. De hauts arbres penchaient leurs  
 fruits au-dessus de sa tête, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits  
 magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers; quand le vieil-  
 lard se dressait pour les saisir dans ses mains, le vent les enlevait  
 jusqu'aux sombres nuées.

« Je vis encore Sisyphe, qui souffrait de cruelles douleurs et portait  
 outre ses bras une pierre énorme. Faisant effort des plects et des

γῦπε παρημένο  
 ἔκειρόν μιν ἦπαρ,  
 δύνοντες ἔσω δέρτρον·  
 ὃ δὲ οὐκ ἀπαμύνητο  
 χερσίν·

ἤλκησε γὰρ Λητώ,  
 κυδρὴν παράκοιτιν Διός,  
 ἔρχομένην Πυθῶδα  
 διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος.

« Καὶ μὴν εἰσείδον Τάνταλον,  
 ἔχοντα ἄλγεα χαλεπά,  
 ἑσταότα ἐν λίμνῃ·  
 ἥ δὲ  
 προσέπλεξε γενεῖω·  
 στεῦτο δὲ διψῶν,  
 οὐκ εἶχε δὲ ἐλῆσθαι  
 πῖεειν.

Ἵσσάκι γὰρ  
 ὁ γέρον κύψει,  
 μεναιῶν πῖεειν,  
 τοσσάκι ὕδωρ ἀναβροχὲν  
 ἀπολέσκειτο·  
 ἀμφὶ δὲ ποσσὶ  
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε,  
 δαίμων δὲ καταζήνασκε·  
 Δένδρεα δὲ ὕψιπέτηλα  
 χεῖε καρπὸν  
 κατάκρηθεν,  
 ὄγγυαι καὶ βροαὶ  
 καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι.  
 συκαῖ τε γλυκεραὶ  
 καὶ ἐλαῖαι τηλεθώσαι·  
 ὀπότ' ὁ γέρον ἰθῦσειν  
 ἐπιμάσασθαι τῶν χερσίν,  
 ἄνεμος δὲ ῥίπτασκε τὰς  
 ποτὶ νέφεα σκιδόντα.

« Καὶ μὴν εἰσείδον Σίσυφον,  
 ἔχοντα ἄλγεα κρατερά,  
 βαστάζοντα λαβὼν πελώριον  
 ἀμφοτέρῃσιν.

deux-vautours assis-auprès de lui  
 rongeaient lui au foie,  
 plongeant dans ses entrailles;  
 et il ne les repoussait pas  
 avec ses mains;  
 car il avait entraîné (fait violence à  
 l'auguste épouse de Jupiter, [Latone  
 qui allait à Pytho  
 par la riante Panopée.

« Et aussi je vis Tantale,  
 ayant des souffrances terribles,  
 se-tenant-debout dans un lac;  
 et celui-ci (le lac)  
 s'approchait de son menton;  
 et il se tenait ayant-soif,  
 mais il ne pouvait pas saisir l'eau  
 pour boire.

Car autant-de-fois-que  
 le vieillard se baissait,  
 désirant boire,  
 autant-de-fols l'eau absorbée  
 périssait (disparaissait);  
 et autour de ses pieds  
 la terre noire apparaissait,  
 et une divinité la desséchait.  
 Et des arbres au-feuillage-élevé  
 versaient (laisaient pendre) des  
 d'en haut, [fruits  
 poiriers et grenadiers  
 et pommiers aux-fruits-brillants,  
 et figuiers doux  
 et oliviers fleurissants;  
 lorsque le vieillard s'élançait  
 pour saisir eux avec les mains,  
 le vent alors enlevait eux  
 vers les nuages sombres.

« Et aussi je vis Sisyphe,  
 ayant des souffrances terribles,  
 portant une pierre énorme  
 de ses deux mains.

Ἦτοι δὲ μὲν σκηριπτόμενος χερσὶν τε ποσὶν τε  
 λαῶν ἄνω ὤθεσκε ποτὶ λόφον· ἀλλ' ὅτε μέλλοι  
 ἄκρον ὑπερβαλέειν, τότε ἀποστρέψασκε κραταιῆς  
 αὐτίς· ἔπειτα πέδονδε κυλίνδετο λαῶς ἀναϊδής.  
 Αὐτὰρ ὅγ' ἄψ ὤσασκε τιταινόμενος· κατὰ δ' ἰδρῶς  
 ἔβρεεν ἐκ μελέων, κονίη δ' ἐκ κρατὸς ὀρώρει. 600  
 « Ἴδὼν δὲ μετ' εἰzenόησα βίην Ἑρακληΐην,  
 εἰδῶλον· αὐτὸς δὲ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν  
 τέρπεται ἐν θαλίῃ καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥβην,  
 παῖδα Διὸς μεγάλοιο καὶ Ἥρης χρυσοπεδύλου.  
 Ἄμφι δὲ μιν κλαγγὴ νεκύων ἦν, οἰωνῶν ὡς,  
 πάντοσ' ἀτυζομένων· ὁ δ', ἐρεμνῆ νυκτὶ ἰοικώς,  
 γυμνὸν τόξον ἔχων καὶ ἐπὶ νευρῆφιν δίστόν,  
 δεινὸν παπταίνων, αἰεὶ βαλέοντι ἰοικώς.  
 Σμερδαλέος δὲ οἱ ἀμφὶ περὶ στήθεσσι δορτήρ,  
 χρύσεος ἦν τελαμών· ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο, 610  
 ἄρκτοι τ' ἀγρότεροί τε σύες χαροποὶ τε λέοντες

hands, il poussait la pierre vers le haut de la montagne; mais, quand elle était près d'atteindre le sommet, une force puissante la repoussait en arrière, et, se jouant de ses efforts, elle allait rouler dans la plaine. Sisyphe recommençait encore à la pousser en tendant tous ses membres; la sueur coulait de tout son corps, et des flots de poussière s'élevaient autour de sa tête.

« Après lui, je vis le robuste Hercule, ou du moins son image; car ce héros goûte parmi les dieux immortels la joie des festins et a pour épouse la belle Hébé, fille du grand Jupiter et de Junon aux sandales d'or. Autour de lui retentissaient les cris des morts fuyant avec épouvante de toutes parts comme des oiseaux; pour lui, semblable à la sombre nuit, tenant son arc nu et la flèche sur la corde, jetant çà et là des regards menaçants. Il paraissait toujours prêt à frapper. Autour de sa poitrine étaient un baudrier terrible et un ceinturon d'or, où se voyaient de merveilleux ouvrages, des ours, des sangliers sau-

Ἦτοι δὲ μὲν σκηριπτόμενος  
 χερσὶν τε ποσὶν τε  
 ὤθεσκε λαῶν ἄνω  
 ποτὶ λόφον·  
 ἀλλὰ ὅτε μέλλοι  
 ὑπερβαλέειν ἄκρον,  
 τότε κραταιῆς  
 ἀποστρέψασκεν αὐτίς·  
 ἔπειτα λαῶν ἀναϊδής  
 κυλίνδετο πέδονδε.  
 Αὐτὰρ ὅγε τιταινόμενος  
 ὤσασκεν ἄψ·  
 ἰδρῶς δὲ κατέβρεεν ἐκ μελέων,  
 κονίη δὲ ὀρώρει ἐκ κρατὸς.  
 « Μετὰ δὲ τὸν εἰzenόησα  
 βίην Ἑρακληΐην,  
 εἰδῶλον·  
 αὐτὸς δὲ  
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι  
 τέρπεται ἐν θαλίῃ  
 καὶ ἔχει Ἥβην καλλίσφυρον,  
 παῖδα μεγάλοιο Διὸς  
 καὶ Ἥρης χρυσοπεδύλου.  
 Ἄμφι δὲ μιν ἦν κλαγγὴ  
 νεκύων ἀτυζομένων  
 πάντοσε,  
 ὡς οἰωνῶν·  
 ὁ δὲ, ἰοικώς νυκτὶ ἐρεμνῆ,  
 ἔχων τόξον γυμνὸν  
 καὶ δίστόν ἐπὶ νευρῆφι,  
 παπταίνων δεινόν,  
 ἰοικώς αἰεὶ  
 βαλέοντι.  
 Σμερδαλέος δὲ δορτήρ  
 οἱ ἀμφὶ  
 περὶ στήθεσι,  
 τελαμών χρύσεος ἦν·  
 ἵνα ἔργα θέσκελα  
 τέτυκτο,  
 ἄρκτοι τε σύες τε ἀγρότεροι

Assurément lui s'appuyant (faisant et des mains et des pieds [effort]) poussait la pierre en haut vers le sommet; mais lorsqu'elle était-sur-le-point de franchir le faite, alors une force-puissante la faisait-retourner de nouveau; puis la pierre impudente roulait dans la plaine. [effort] Mais celui-ci se tendant (faisant la poussait derechef; et la sueur coulait de ses membres, et la poussière s'élevait de sa tête.

« Et après celui-ci je vis [eule], la force d'Hercule (le robuste Herou plutôt son image; car lui-même parmi les dieux immortels se réjouit dans les festins et possède Hébé aux-beaux-talons, fille du grand Jupiter et de Junon aux-sandales-d'or. Et autour de lui était une clameur de morts fuyant-en-désordre de-tous-côtés, comme des oiseaux; et lui, ressemblant à la nuit obscure ayant son arc nu et une flèche sur la corde, [riblic, regardant-ça-et-là d'une- façon-ter- ressemblant toujours à un homme qui va lancer. Et un terrible baudrier était à lui tout-autour autour de la poitrine, un ceinturon d'or était à lui; où des ouvrages admirables avaient été faits, et des ours et des sangliers sauvages



ὕσμῖναι τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασίαι τε.

Μὴ τεχνησάμενος μῆδ' ἄλλο τι τεχνήσαιτο,

ὅς κείνον τελαμῶνα ἐῆ ἐγκάθθετο τέχνη.

Ἔγνω δ' αὐτίκα κείνος, ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν,

καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἄ δειλ', ἦ τίνα καὶ σὺ κακὸν μόρον ἠγηλάζεις,

« ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον ὑπ' αὐγὰς ἡλίοιο.

« Ζηνὸς μὲν παῖς ἦα Κρονίουος, αὐτὰρ διζὺν

« εἶχον ἀπειρεσίην· μάλα γὰρ πολὺ χεῖροني φωτὶ

« δεδημήμην, ὃ δέ μοι γαλεπούς ἐπετέλλετ' ἀέθλους·

« καὶ ποτὲ μ' ἐνθάδ' ἐπεμψε κύν' ἄξοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον

« φράζετο τοῦδε τί μοι γαλεπώτερον εἶναι ἄεθλον.

« Ἴδὼν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἤγαγον ἐξ Ἀΐδαο·

vages, des lions formidables, des mêlées, des combats, des meurtres, des homicides. L'habile ouvrier qui mit tout son art à façonner ce travail n'en exécutera jamais un semblable. Dès qu'il m'eut vu, il me reconnut aussitôt, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, infortuné, toi aussi sans doute tu traînes une destinée cruelle comme celle que je supportais moi-même sous les rayons du soleil. J'étais l'enfant de Jupiter, fils de Saturne, mais j'endurais des peines infernales; car j'étais soumis aux lois d'un mortel bien plus faible que moi, qui m'imposait de rudes travaux; un jour il m'envoya en ces lieux pour enlever le chien, car il ne pouvait pas imaginer une autre entreprise plus pénible pour moi. Je saisis le monstre et l'entraînai hors du palais

λέοντες τε χαροποι

ὕσμῖναι τε μάχαι τε

φόνοι τε

ἀνδροκτασίαι τε.

Ὅς τεχνησάμενος

ἐγκάθθετο

κείνον τελαμῶνα

ἐῆ τέχνη

μὴ τεχνήσαιτο,

μηδὲ τι ἄλλο.

Κείνος δὲ

ἔγνω αὐτίκα,

ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσι,

καὶ ὀλοφυρόμενος

προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,

« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« ἄ δειλέ,

« ἦ καὶ σὺ

« ἠγηλάζεις

« τινὰ κακὸν μόρον,

« ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον

« ὑπὸ αὐγὰς ἡλίοιο

« Ἴη μὲν παῖς

« Ζηνὸς Κρονίουος,

« αὐτὰρ εἶχον διζὺν ἀπειρεσίην·

« δεδημήμην γὰρ

« μάλα

« φωτὶ πολὺ χεῖροني,

« ὃ δὲ ἐπετέλλετό μοι

« γαλεπούς ἀέθλους·

« καὶ ποτὲ ἐπεμψεν ἐνθάδε με

« ἄξοντα κύνα·

« οὐ φράζετο γὰρ ἔτι

« ἄλλον ἄεθλον

« εἶναι τι γαλεπώτερόν μοι

« τοῦδε.

« Ἴδὼν μὲν ἀνένεικα τὸν

« καὶ ἤγαγον

« ἐξ Ἀΐδαο·

ODYSSÉE, XI.

et des lions au-regard-étincelant

et des mêlées et des combats

et des carnages

et des meurtres-d'hommes.

Celui qui l'ayant fabriqué

a fait-reposer (travaillé lentement)

ce ceinturon

sur (par) son art

ne fabriquerait pas

quelque autre chose pareille.

Mais celui-là (Hercule)

me reconnut aussitôt,

après qu'il m'eut vu de ses yeux,

et gémissant

il dit-à moi ces paroles ailées :

« Noble fils-de-Laërte,

« Ulysse fécond-en-inventions,

« ah! infortuné,

« assurément aussi toi

« tu mènes (portes)

« quelque mauvais destin,

« comme celui que moi je supportais

« sous les rayons du soleil.

« J'étais à la vérité le fils

« de Jupiter fils-de-Saturne,

« mais j'avais une misère immense;

« car j'étais dompté (soumis)

« fortement

« par (à) un homme bien pire que moi,

« et celui-ci commandait à moi

« de pénibles travaux;

« et un jour il envoya ici moi

« devant emmener le chien;

« car il n'imaginait plus

« un autre travail [pour moi

« être en quelque chose plus pénible

« que celui-ci.

« Moi j'emportai celui-ci (le chien)

« et l'emmenai

« de la demeure de Pluton;

« Ἑρμείας δὲ μ' ἔπειμ' ἐν ἰδῆ γλαυκῶπις Ἀθήνη. »

« Ὡς εἰπὼν, ὃ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις ἔτ' ἔλθοι  
ἀνδρῶν ἠρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο.

Καί νύ κ' ἔτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔθελόν περ,

Θησεία Πειριθόον τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα·

ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγείρετο μυρία νεκρῶν,

ἰγῆ ἠεσπεσίη· ἐμὲ δὲ γλωρὸν δέος ἦρει,

μή μοι Γοργεῖην κεφαλὴν δαινοῖο πελώρου

εἰς Ἄϊδος πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόχεια.

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κίων ἐκέλευον ἑταίρους

αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·

οἳ δ' αἰψ' εἰςβαῖνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τὴν δὲ κατ' Ὀκεανὸν ποταμὸν φέρε κύμα βόοιο·

πρῶτα μὲν εἰρεσίη, μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος.

« de Pluton; car Mercure et Minerve aux yeux bleus me condui-  
« saient. »

« A ces mots, il rentra dans la demeure de Pluton. Pour moi, je  
continuai à rester là, pour voir s'il viendrait encore quelqu'un des  
héros morts anciennement. Peut-être aurais-je vu ceux que je dési-  
rais, Thésée et Pirithoüs, ces glorieux rejetons des dieux; mais au-  
tour de moi s'assembloient avec un bruit immense les nations des  
morts; la pâle crainte s'empara de moi, je tremblai que l'auguste  
Proserpine ne m'envoyât du fond des enfers la tête de la Gorgone,  
monstre horrible. Aussitôt donc je revins vers le vaisseau, et j'ordon-  
nai à mes compagnons de s'embarquer et de détacher les amarres;  
ils montèrent rapidement sur le navire et prirent place sur leurs  
bancs. Le flot nous emporta sur le fleuve Océan, et au travail de  
la rame succéda bientôt une brise favorable.

« Ἑρμείας δὲ ἐπειμ' ἐν

« ἰδῆ Ἀθήνη γλαυκῶπις. »

« Εἰπὼν ὧς,

ὃ μὲν ἔβη αὖτις

εἴσω δόμον Ἄϊδος.

Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ  
ἔμπεδον.

εἴ τις ἀνδρῶν ἠρώων,

οἳ δὴ ὄλοντο τὸ πρόσθεν,

ἔλθοι ἔτι.

Καί νυ ἴδον κεν ἔτι

ἀνέρας προτέρους,

οὓς περ ἔθελον,

Θησεία Πειριθόον τε,

τέκνα ἐρικυδέα θεῶν·

ἀλλὰ πρὶν

ἔθνεα μυρία νεκρῶν

ἐπαγείρετο,

ἰγῆ ἠεσπεσίη·

δέος δὲ γλωρὸν ἦρει με,

μή ἀγαυὴ Περσεφόχεια

πέμψειέ μοι

εἰς Ἄϊδος

κεφαλὴν Γοργεῖην

πελώρου δαινοῖο.

Αὐτίκα ἔπειτα

κίων ἐπὶ νῆα

ἐκέλευον ἑταίρους

ἀμβαίνειν τε αὐτούς

ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια·

οἳ δὲ αἰψὰ

εἰςβαῖνον

καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι.

Κύμα δὲ βόοιο

σέρε τὴν

κατὰ ποταμὸν Ὀκεανόν·

πρῶτα μὲν εἰρεσίη,

μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος.

« et Mercure avait conduit moi

« et (avec) Minerve aux-yeux-bleus. »

« Ayant dit ainsi,

celui-ci s'en alla de nouveau

dans la demeure de Pluton.

Mais moi je restais là

avec-constance,

[héros,

pour voir si quelqu'un des hommes

qui donc avaient péri auparavant,

viendrait encore.

Et j'aurais vu encore

les hommes plus anciens,

que je voulais voir,

Thésée et Pirithoüs,

enfants très-glorieux des dieux;

mais auparavant

des nations innombrables de morts

se rassembloient,

avec un bruit divin (inexprimable);

et la crainte pâle saisit moi,

de peur que la glorieuse Proserpine

n'envoyât à moi

de la demeure de Pluton

la tête de-Gorgone

du monstre terrible.

Aussitôt ensuite

étant allé vers le vaisseau.

J'ordonnai mes compagnons

et monter eux-mêmes

et détacher les amarres;

et ceux-ci aussitôt

entrèrent dans le vaisseau [meurs.

et s'assirent sur les bancs-de-ra-

Et le flot du courant

portait celui-ci (le vaisseau)

sur le fleuve Océan;

d'abord le travail-de-la-rame,

et ensuite un beau vent.

## NOTES

### SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 164 : 1. Κιμμεριων ἀνδρῶν. Dugas-Montbel : « La plupart des interprètes entendent ici par *Cimmériens* les peuples qui habitaient le pays nommé *Bosphore Cimmérique*, au nord du Pont-Euxin. Cette opinion n'est pas admissible ; tout démontre qu'Ulysse parcourait alors la mer de Sicile ; et l'on ne peut pas supposer que le poëte, sans prévenir qu'il intervertit l'ordre naturel des événements, transporte tout à coup son héros dans la Chersonnèse Taurique, près des Palus Méotides. Par *Cimmériens* il faut entendre avec Éphore les peuples voisins du lac *Averne*, aujourd'hui *lago Averno*, entre Baies et Cumès, où, du cap de Circé, l'on peut se rendre en un jour, temps que met Ulysse pour faire ce trajet. Le nom de Cimmériens fut donné à ces peuples parce qu'ils habitaient une contrée ténébreuse, en faisant dériver le mot de κίμμερος, qui, selon Hétychius, signifie *ténèbres, obscurité.* »

— 2. Οὐδέ ποτ' ἀπούς, etc. Virgile, *Géorgiques*, III, 356 :

Tum sol pallentes haud unquam discutit umbras,  
Nec quam invectus equis situm petit aethera, nec quam  
Praecipitem Oceani rubro lavat aequore curram.

— 3. Ἐνθ' ἱερότα μὲν, etc. Pour tous les détails qui suivent, comparez le chant X, vers 516-530.

Page 166 : 1. Μεταπρέπει. La syntaxe régulière exigerait μεταπρέπη ου μεταπρέπο.

Page 168 : 1. Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἐλπίνορος ἦλθεν. De même Énée, au VI<sup>e</sup> livre de l'*Énéide*, rencontre d'abord l'ombre de Palinure errant à l'entrée des enfers, où les âmes ne peuvent être admises sans que leurs corps aient reçu la sépulture.

Page 170 : 1. Κίρκης ἐν μεγάρω, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant X, vers 554-560.

Page 174 : 1. Τίπτ' αὐτ' ἤλυθες; Bothe : « *Quid rursus venisti concise dictum est pro hoc vel quodam simili : τίπτ' αὐτε νοήσας ἤλυθες, quid cogitans, quidve struens, denovo, more tuo, huc advenisti?* »

— 2. Θρινάκη νήσῳ. Est-il question ici de la Sicile? Cela est assez improbable, disent les savants, bien que les anciens lui aient olus d'une fois donné le nom de Trinacrie, à cause de ses trois pro-

montres, Pélore, Pachynum et Lilybée. Ulysse connaissait la Sicile; il ne l'eût pas appelée une île déserte (voy. chant XII, 127-136), puisqu'elle était habitée alors par divers peuples, les Sicanes, les Sicules, les Cyclopes et les Lestrygons; il ne l'eût pas décrite plus loin comme une terre qu'il voyait pour la première fois. Sans vouloir nous permettre de trancher la question, nous dirons cependant que cet argument n'est pas sans réplique. Ulysse connaissait la Sicile pour avoir abordé sur un point de ses rivages; il y prend terre ensuite du côté opposé : qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'il ne reconnaisse pas que c'est une seule et même île? Il ne l'a jamais parcourue, il en ignore les dimensions, la situation précise; enfin, ce qui est plus concluant, il ne la voit pas sous le même aspect.

Page 176 : 1. Εἰσόχε τοὺς ἀφίχθαι, etc. Selon Pausanias, Homère veut désigner ici les Épirotes. Voici en effet ce qu'il dit en parlant de Pyrrhus (I, XII) : Ἐς δὲ τὴν Σικελίαν διαβάς, Καρχηδονίους ἠνάγκασεν ἀπαναστήσαι Συρακουσῶν. Φρονήσας δὲ αὐτῷ Καρχηδονίων, οἱ θαλάσσης τῶν τότε βαρβάρων μάλιστα εἶχον ἐμπείρωσ, Τύριοι Φοίνικες τὸ ἀρχαῖον ὄντες, τούτων ἐναντία ἐπήρθη ναυμαχῆσαι, τοῖς ἠπειρώταις χρώμενος, οἱ μὴδὲ ἀλούσης Ἰλίου θάλασσαν οἱ πολλοί, μὴδὲ ἄλλοι ἐπίσταντό πω γρηθῆσαι. Μαρτυρεῖ δὲ μοι καὶ Ὀμήρου ἔπος ἐν Ὀδυσσεΐᾳ· Οἱ οὐκ ἴασιν... ἔδουσιν. On dit en effet qu'Ulysse, après son retour, alla en Épire consulter l'oracle de Dodone.

Page 188 : 1. Σὸς τε πόθος... θυμὸν ἀπήυρα. Hyginus : *Anticlea, Autolyce filia, mater Ulyssis, nuntio falso audito de Ulyssse, ipsa se interfecit.* Selon Homère, au contraire, Anticlee meurt du chagrin de ne pas voir revenir son fils.

— 2. Αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 700 :

Ter conatus ibi collo dare brachia circum,  
Ter frustra comprehensa manus effugit imago,  
Par levibus ventis volucricque simillima somno.

Page 192 : 1. Ἐνιπῆος. L'Énipée, fleuve de la Thessalie, sur laquelle régnait Salmonée.

— 2. Πορρῦρον δ' ἄρα κύμα, etc. Virgile, *Géorgiques*, IV, 360 :

At illum  
Curvata in montis faciem circumstetit unda  
Acceptique sinu vasto.

Page 196 : 1. Ἐπικαστήν. Les tragiques l'appellent Jocaste.

— 2. Καδμείων ἦνασσε. Selon Sophocle, aussitôt après que l'inceste est découvert, OEdipe est banni de Thèbes; on voit que dans Homère il continue à régner.

Page 198 : 1. Μάντις ἀμόμων. Homère dit au XV<sup>e</sup> chant (vers 225 et suiv.) que ce fut le devin Mélampe qui enleva les génisses des champs de Phylacé et qui épousa la fille de Nélée.

246 NOTES SUR LE XI<sup>e</sup> CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 200 : 1. Ἰφιμέδειαν. Cette Iphimédie était fille de Triops, roi de Thessalie.

— 2. Ὀσσων ἐπ' Οὐλύμπῳ, etc. Virgile, *Géorgiques*, I, 281 :

Ter sunt conati imponero Pelio Ossam  
Scilicet, atque Osse frondosum involvere Olympum.

Page 202 : 1. Διονύσου μαρτυρήσιν. Bacchus l'accusa auprès de Diane d'avoir profané avec Thésée le bois sacré de la déesse. D'après les poètes des âges suivants, Ariadne, abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos, y fut épousée par Bacchus.

Page 206 : 1. Δωτίνην τάλεισω. Voy. chant I, 358 et 359.

Page 210 : 1. Κακῆς ἰότητι γυναικός. Dugas-Montbel : « Par cette femme oisive, les uns entendent Hélène, la cause de la guerre; d'autres Clytemnestre, qui fit périr Agamemnon et ses compagnons; d'autres enfin Cassandre, qu'Ajax viola dans le temple de Minerve, ce qui rendit cette déesse contraire aux desseins des Grecs. Ceux qui sont de cette dernière opinion expliquent l'épithète κακῆς, méchante, par κακοθείσης (ou κακοθείσης), celle qui attire le malheur, funeste. Eustathe traite cette question assez minutieuse avec des détails qui me paraissent inutiles à faire connaître. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il est ici question de Clytemnestre, dont Ulysse va raconter le crime. »

Page 214 : 1. Βουλοίμην κ' ἐπάρουρος εἶν, etc. Dugas-Montbel : « Voici une des pensées d'Homère contre laquelle Platon s'indigne le plus. C'est par là qu'il commence la liste des passages qu'on doit retrancher dans le poète. Cependant rien de plus naturel que ce sentiment qui nous attache à la vie. Virgile a dit aussi en parlant de ceux qui se sont donné la mort :

Quam vellent æthere in alto  
Nunc et pauperiem et duras perferre labores!

On trouve souvent cette idée-là exprimée dans l'Écriture. »

Page 228 : 1. Κήτειοι. Les Cétéens étaient un peuple de la Mysie.

Page 230 : 1. Ἀσφοδελὸν λιμῶνα. Pline l'Ancien dit en parlant de l'asphodèle : *Fuit tenuiorum cibis, quem et mortuorum in tumulis apponebant.*

Page 236 : 1. Γῶπι δέ μιν, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 597 :

Rostroque immanis vultur obunco  
Immortale jecur tondens secundaque pennis  
Viscera.

— 2 Panopée, ville de Phocide; c'était là que régnait Tityus.

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DU DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse aborde de nouveau à l'île d'Éa et donne la sépulture à Éléonor (1-15). Circé apporte des provisions au vaisseau et instruit Ulysse des incidents qui doivent marquer son voyage (16-153). Ulysse répète à ses compagnons les avis de la déesse; grâce à sa prudence, il échappe aux séductions des Sirènes (154-200). Il passe entre les écueils de Charybde et de Scylla et perd six de ses compagnons (201-259). Les Grecs abordent à l'île de Trinacrie, malgré les conseils d'Ulysse; mais ils furent de ne point toucher aux troupeaux du Soleil (260-324). Retenus dans l'île pendant un mois entier par les vents contraires, ils égorgent les plus belles génisses en l'absence de leur chef (325-373). Le Soleil irrité demande vengeance à Jupiter (374-396). Le vaisseau périt dans une tempête; Ulysse seul parvient à se sauver sur ses débris (397-425). Il passe de nouveau devant l'écueil de Charybde, et, après avoir erré pendant neuf jours, aborde à l'île d'Ogygie (426-453).